

ÉDITIONS LM MÉDIAS

#48 | DÉCEMBRE 2021

MENSUEL GRATUIT

25.000 EXEMPLAIRES

RENNESSPORT.FR    

JOURNAL RENNES SPORT

CRMHB

JRS



**INSIDE EXCLUSIF
AVEC LES COACHS**



**ANCIEN DU SRFC
GRÉGORY BOURILLON
SOUVENIRS
DE 2002**

C'EST DÉJÀ NOËL !



**À L'ABORDAGE
DU PODIUM !**



QUIKSILVER
84,99€ **-52%**
39,95€
SWEAT ZIPPÉ HOMME

**LAISSEZ-VOUS PORTER
PAR LA MAGIE DE NOËL**



BAIN DE BRETAGNE - GUICHEN - ST GREGOIRE
WWW.CLICKANDSPORT.FR



79,95€ **-37%**

49,95€

VESTE POLAIRE
HOMME



NOËL • DU 29 NOVEMBRE AU 24 DÉCEMBRE 2021

COUP D'ÉCLAT

-15%
SUR TOUS
LES LUMINAIRES**

CANAPÉ D'ANGLE
PORTLAND
à partir de 2599€
2 299€



*Créé en Hollande. Conception & réalisation : signature-com.com

Canapé d'angle PORTLAND composé d'un élément 2 places avec accoudoir et petit élément extrémité du canapé inclus 2 gros coussins en tissu à partir de 2599€ 2299€ (dont 27,50€ d'éco-part). Ici photographié en tissu Ponti 2599€ 2299€ (dont 27,50€ d'éco-part). Disponible dans diverses configurations, sortes et couleurs de tissu. ** Offre valable du 1er au 29 décembre 2021, hors promotions en cours.

HETH.FR | OFFRE VALABLE DU 29 NOVEMBRE AU 26 DÉCEMBRE 2021

H&H RENNES 62, RUE DE LA BESNERAYE
ROUTE DU MEUBLE 35520 MELESSE



créateur de meubles



CONTACT

IRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM MEDIAS. Imprimé dans le 35 (25.000 ex)

RÉDACTION

Directeur de la Publication : François-Xavier Lebert
Rédacteur en chef : Julien Bouguerra
Rédaction : Mélanie Durot - Marie Martel

PHOTOS

Julien Bouguerra

PUBLICITÉ

Vincent Ménard
contact.renesssport@gmail.com

SITE INTERNET

www.renesssport.fr

DEMANDE DE STAGES

Envoyer CV et lettre de motivation à l'attention de F-Xavier Lebert
afxl@orange.fr

PROCHAIN NUMÉRO
49 SORTIE PRÉVUE
VENDREDI 7 JANVIER

L'ÉDITO

NOËL AVANT L'HEURE !

Par Julien Bouguerra,
rédacteur en chef



L'appétit vient en mangeant. Avec les fêtes qui se profilent, chacun aura la résolution de se faire plaisir ou non puis, dans la foulée, de se remettre directement après le Jour de l'An à la « diète ». Pas sûr que ce soit le cas du Stade Rennais et de Cesson, devenus boulimiques de victoires et de bons moments cet automne, au point de bousculer les pronostics.

Côté « Rouge et Noir », on n'arrête plus Bruno Genesio et ses hommes, qui se resservent à volonté dans la marmite de points mise à disposition par la Ligue des Talents comme par la néophyte Europa League Conférence. A coups de démonstrations contre Lyon et Montpellier comme de matchs contrôlés à défaut d'être majestueux comme à Lorient, les Rouge et Noir grimpent haut dans les sondages et s'affirment au fil des

LES ROUGE ET NOIR GRIMPENT HAUT DANS LES SONDAGES ET S'AFFIRMENT AU FIL DES SEMAINES COMME L'UN DES PRÉTENDANTS LES PLUS SÉRIEUX AU PODIUM

semaines comme l'un des prétendants les plus sérieux au podium, profitant des défaillances diverses des cadors en coton que sont Lyon, l'OM, Monaco ou Lille. De là à imaginer une épopée européenne et un retour dans la plus prestigieuse des compétitions l'an prochain, il n'y a qu'un pas...

L'Europe, devenue une routine pour le SRFC, reste encore à cette heure un rêve ou un cadeau que l'on peut inscrire sur sa liste au Père Noël côté Cessonnais. Si les événements conti-

nent de tourner en leur faveur, les Irréductibles pourraient bien s'offrir une seconde partie de saison incroyable et passionnante, avec pourquoi pas, une lutte à mener pour demeurer dans le top 6. Là encore, le talent, allié à la solidarité et à un collectif parfaitement huilé, offrent des résultats mérités et remarquables ! Un dernier coup de collier avant Noël et Sylvain Hochet et ses coéquipiers passeront des fêtes tranquilles comme rarement ce fut le cas.

Les filles de Saint-Grégoire, comme les joueurs de l'URB et les filles de l'Avenir de Rennes, aimeraient vivre également pareilles fêtes mais savent déjà que 2022 leur réserve un programme costaud et ardu pour remonter au classement et sauver l'essentiel. Avec Niort et Périgueux, ses deux rivaux, au programme de décembre, le REC Rugby, lui, ne devra pas faire d'erreur pour passer les fêtes à l'abri et rester en pole en vue d'un printemps de folie. Ce n'est pas encore Noël mais à tous les étages, nos clubs nous régalaient déjà depuis des semaines et ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin. Alors profitez-en et nourrissez-vous de ce bonheur de vivre le sport « normalement », puisse-t-il encore durer dans cette configuration le plus longtemps possible... Ces moments-là, on en reprendra volontiers une deuxième part voire une troisième dose ! ■

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| SRFC : Des ambitions revues à la hausse ? | 4 |
| SRFC : Interview exclusive : Flavien Tait, le métronome | 6 |
| SRFC : Gaëtan Laborde en Bleu, oui ou non | 8 |
| SRFC : Ancien - Retrouvailles avec Grégory Bourillon | 10 |
| CPB : Les filles de Breq proches de tomber Brest | 12 |
| USNC : L'ambitieux projet féminin de Noyal-Chatillon | 13 |
| CRMHB : Les Irréductibles devenus invincibles | 14 |
| CRMHB : Dans les secrets du bureau des coaches | 16 |
| CRMHB : Avec Jozé, c'est « simple, Baznik » | 20 |
| SGRMH : Olivier Mantès dresse le bilan à l'heure de la trêve | 22 |
| SGRMH : Qui es-tu Méryle Crevel ? | 24 |
| CPB HAND : Lancement du Fonds de dotation Talent Bzh | 28 |
| REC RUGBY : Entretien avec Téo Gazin | 30 |
| TENNIS DE TABLE : Place aux championnats de France à Cesson | 33 |
| BASKET : Les secrets de Bastien Demeuré, assistant coach | 34 |
| BASKET : Chloë Fébrissy témoin du début compliqué de l'Avenir | 38 |
| VOLLEY : Marc Zopie, l'expérience au service des jeunes | 40 |
| JO2024 : A la rencontre de Thom Gicquel et Cédric Joly | 42 |
| RINK : Retour sur le début de saison contrasté du CO Pacé | 47 |

SUIVEZ NOUS SUR INTERNET !

JOURNAL **RENNES** SPORT



www.renesssport.fr

 @ Rennes Sport

 @rennesssport

 @rennesssport

 @RennesSport

JEUX-CONCOURS, ACTUALITÉS, INTERVIEWS, EXCLUSIVITÉS...

LA PETITE MUSIQUE BIENTÔT DE RETOUR AU ROAZHON ?

IL N'Y AVAIT EU, FINALEMENT, QUE KRASNODAR, ET ENCORE, EN JAUGE RÉDUITE. LE FIDÈLE PUBLIC DU ROAZHON PARK L'AVAIT POURTANT MÉRITÉE, CETTE FÊTE, DANS LA COUR DES GRANDS : LA MUSIQUE, LES ÉTOILES PLEIN LES YEUX, LES STARS ET EFFECTIFS ADVERSES DE FOLIE. BONNE NOUVELLE, S'IL CONTINUE SUR CETTE LANCÉE, LE STADE RENNAIS POURRAIT BIEN RETROUVER DANS SIX MOIS LA COMPÉTITION REINE. EST-IL TROP TÔT POUR EN PARLER ? NOUS AVONS DE BONNES RAISONS DE PENSER QUE NON...

PAR JULIEN BOUGUERRA



de biens ne peut nuire ! Sur le plan défensif, Jonas Martin, invincible en Rouge et Noir, assure autant qu'il rassure. Son impact, son métier et sa détermination en font un chaînon majeur de la dynamique actuelle. Baptiste Santamaria, recruté pour le poste de sentinelle, a prouvé dans ses prestations des dispositions plus adaptées au 4-3-3 qu'au milieu à deux mais fait le job. Derrière eux, Lesley Ugochukwu se tient prêt. Plus haut, à la baguette, Flavien Tait réussit une saison exceptionnelle (lire en pages 6-7). Lovro Majer, recruté cet été, apporte lui la touche de classe, d'élégance et de talent, à l'image des récitals offerts contre Lyon et Montpellier. Son aura et

UN EFFECTIF LARGE ET (PRESQUE) COMPLET

A y regarder de près, difficile de faire autre chose que de saluer le travail de Florian Maurice pour construire l'effectif 2021-22. L'investissement très important de l'été pour près de 80 M€, qui fut discuté après une entame poussive, ne souffre aujourd'hui plus de railleries ou d'interrogations persistantes. Force est de constater que chacun a pris la mesure de son rôle et que le jeu en valait la chandelle. Dans les buts, Alfred Gomis est enfin rassurant. Devant lui, Nayef Aguerd a endossé le costume patron, ne loupant pas une minute et rarement une intervention. A ses côtés, Warmed Omari et Loïc Badé, 21 ans, ont encore une marge de progression mais deviendront incontestables en accumulant le temps de jeu. Leurs lacunes respectives sont à nuancer au regard des qualités déjà aperçues. Dans les couloirs, Hamari Traoré et Birger Meling offrent les garanties défensives comme offensives, parfaitement doublés si besoin par Lorenz Assignon et Adrien Truffert. Un renfort sera-t-il nécessaire dans l'axe ? Si Florian Maurice assure « avoir sa petite idée » mais ne pas encore en faire part, on se dit qu'avec le retour de blessure de Jérémy Gélina en janvier et le peu d'opportunités sur le marché d'hiver, il faudra renforcer efficacement et non recruter pour la beauté du geste, bien que la CAN et l'absence à venir d'Aguerd et Traoré maintiennent la réflexion nécessaire.

Au milieu, la richesse et l'abondance

sa qualité contaminent ses partenaires, pour le bonheur d'un Roazhon Park tout heureux de voir son secteur offensif de plus en plus brillant ! Gaëtan Laborde est LE buteur tant attendu, aussi généreux dans les efforts qu'efficace face aux gardiens adverses tandis que Martin Terrier le complète et apporte lui aussi sa pierre à l'édifice. Serhou Guirassy, toujours pour l'axe, apporte son gabarit et son jeu dos au but dans la rotation mais se retrouve désormais clairement derrière l'ex-Montpelliérain dans la hiérarchie. Sur les côtés, la paire Jérémy Doky-Kamaldeen Sulmana peut régaler autant qu'interroger par instants mais possède un talent brut parmi les plus élevés de Ligue 1, tandis que Benjamin Bourigeaud toujours aussi constant, évolue pour le moment sur les côtés, toujours aussi juste techniquement que dans son investissement. Avec un tel effectif, sans faiblesse, le Stade Rennais doit viser haut !

DES ADVERSAIRES DANS LE DUR

Le Stade Rennais ne doit sa série actuelle, 13 matchs sans défaite toutes compétitions confondues avant Lille, qu'à lui-même, oui mais il peut aussi se réjouir de voir tous les prétendants annoncés au top 5 pédaler à tour de rôle dans une semoule assez pâteuse. Ligue des talents, ok, mais souvent intermittents... Un constat qui vaut pour le PSG qui, s'il se balade aux points, convainc très rarement.

AWELYS
SPA PRIVATIF

www.awelys-spa.com

Un spa rien
que pour vous



ZENORA

www.zenora-awelys.com

Le massage
en entreprise



Quand on lui rentre dedans, comme au Roazhon Park, l'ogre parisien vacille et peut tomber. Trop peu l'ont hélas tenté. Derrière Messi et ses copains, et donc, derrière Rennes, un groupe aussi homogène qu'imprévisible suit sans vraiment suivre les effluves d'une ambition podium. Nice a pour lui Christophe Galtier, et c'est déjà beaucoup. Capables de perdre contre Metz à domicile, les Aiglons n'ont rien d'insurmontable à proposer aux Rennais qui pourront se jauger face à eux courant décembre. Même constat pour Lens, quatrième et auteur d'une saison dans la lignée de la précédente. Néanmoins, l'usure semble poindre dans un effectif au jeu ultra-généreux et énergivore, qui peut faire exploser en vol le beau collectif construit par Franck Haise comme à Brest (4-0).

Marseille, Lyon, Lille et Monaco devraient être là, à en croire les éminences du foot, mais disons-le tout net, aucun de ces quatre-là ne nous a convaincus, loin s'en faut ! Ultra coté dans les médias, l'OM de Sampaoli marque sérieusement le pas et s'est échoué en Europa Ligue, avec des joueurs lessivés dès novembre... Bravo, l'artiste ! Lyon, pour sa part, possède en Peter Bosz un technicien aux idées indéniablement intéressantes mais les mêmes joueurs ou

presque que sous Rudi Garcia soit ce groupe capable de louper la Ligue des Champions deux ans de suite malgré une masse salariale colossale. Etrillés au Roazhon Park, les Gones sont encore loin du compte, tout comme Monaco, trop irrégulier pour exister pour le moment ou Lille, un champion en deuxième partie de classement, qui digère péniblement son après-titre avec le seul Jonathan David au-dessus de la mêlée. Le pire ennemi du Stade Rennais semble être lui-même, tant sa supériorité contre Lyon et sa propension à dominer Paris prouve qu'il n'a à rougir devant personne cette saison.

**PLUSIEURS VISAGES
POUR MIEUX SURPRENDRE**

Le plus difficile dans le football n'est pas de surprendre, mais de réussir à le faire plusieurs fois ! Avec désormais deux systèmes tactiques bien rodés, le 4-3-3 et le 4-4-2, Bruno Genesio dispose de deux schémas aux atouts différents et multiples. Comme face au PSG, où son changement de système avait surpris et vaincu Mauricio Pochettino, l'ancien coach de l'OL peut varier d'un match à l'autre, voire en cours de partie avec un secteur milieu-attaque aux possibilités multiples

sur chaque poste. Seuls joueurs incontournables sur ce secteur à ce jour, Flavien Tait, Benjamin Bourigeaud et Gaëtan Laborde, respectivement catalyseur, poumon et gâchette des Rouge et Noir. Ajoutez-y l'artiste ou cerveau, comme vous préférez, Lovro Majer et les options d'un jeu posé et diversifié, avec l'explosivité sur les ailes possible à tout moment incarnée par Kamaldeen Sulemana et Jérémy Doku et voilà une lisibilité compliquée pour les adversaires. Jusque-là épargnée par les blessures, l'équipe, résolument plus à l'aise avec une défense à quatre où Hamari Traoré et Nayef Aguerd sont les patrons, concédant très peu de tirs cadrés (en tête de ce classement en Ligue 1) et ayant déjà assuré 9 clean-sheets avec un Alfred Gomis de plus en plus à son aise. Si la défense à trois n'a pas été testée, le 4-2-3-1 n'a pas forcément convaincu en début de saison mais reste possible à mettre en place. Quand on vous dit polyvalence...

**L'EUROPE
POUR S'ÉVADER !**

Alors que l'Europa League Conférence connaît sa première édition, le Stade Rennais pourrait bien rêver à

un grand destin dans une compétition d'abord moquée ou ignorée qui pourtant, va rapporter grâce aux Rouge et Noir de précieux points UEFA. Dans une poule pas si simple à aborder sur le papier, Hamari Traoré et ses coéquipiers n'ont pas fait de détail cette saison. Trois victoires obtenues avec autorité, sans se balader, un nul qui avait donné le ton contre Tottenham et les Bretons n'auront même pas besoin de faire un résultat à Londres pour voir le printemps 2022. Le 10 mars prochain, c'est dans la peau de l'un des seize derniers prétendants à la victoire finale que se présenteront les Rennais avec pourquoi pas, l'ambition d'aller loin, le plus loin possible. Ridicules à Mura ou à Bodo Glimt, Tottenham et la Roma n'ont pas l'étoffe et le respect de la compétition pour prétendre être au-dessus.

Reste à savoir qui sera reversé de l'Europa Ligue pour connaître le plateau final mais une nouvelle épopée pourrait bien être à l'ordre du jour, avec une nouvelle page à écrire dans l'Histoire du Stade Rennais sur la scène européenne. Participer ne suffit plus, l'heure est venue de marquer au fer rouge l'histoire européenne du football français. Ces Bretons-là en sont-ils capables ? Rien n'interdit d'y penser, ou d'en rêver ! ■



Venez fêter le **1^{ER} NOËL** de
CYCLEXPERTS
 DE NOMBREUSES PROMOTIONS ET UN STOCK ILLIMITÉ *City*

**OUVERTURES EXCEPTIONNELLES
 LES DIMANCHES 12 & 19 DE 10H À 18H**

 [cyclexpertsecity](https://www.instagram.com/cyclexpertsecity)
 [cyclexpertsecity](https://www.facebook.com/cyclexpertsecity)

02 99 69 59 82
 1 Rue du Chicogné, Boulevard de la Liberté
 35000 Rennes
contact@cyclexperts-ecity.com

FLAVIEN, LA « TAIT » ET LES JAMBES AU BONHEUR DU STADE RENNAIS

LONGTEMPS MIS DE CÔTÉ, PARFOIS CONSPUÉ, AUJOURD'HUI ADORÉ, LE PARCOURS DE FLAVIEN TAIT AU SEIN DES ROUGE ET NOIR EST LOIN D'ÊTRE UN LONG FLEUVE TRANQUILLE. S'IL A RÉUSSI À INVERSER LA TENDANCE, C'EST BIEN GRÂCE À UN MENTAL D'ACIER MAIS AUSSI PAR UN TRAVAIL ACHARNÉ. AUJOURD'HUI INDÉBOULONNABLE AU SEIN DU MILIEU DE TERRAIN RENNAIS, « FLAV » SEMBLE AVOIR MIS TOUT LE MONDE D'ACCORD, SUR ET EN DEHORS DU TERRAIN. POURVU QUE ÇA DURE !



deuxième match à la tête de l'équipe pour ne plus jamais le faire sortir du onze-type ! Seule une suspension lors du dernier match de la saison face à Nîmes a privé l'ancien Angevin d'une dixième titularisation d'affilée.

Une prouesse physique pour un joueur qui n'avait pas enchaîné de telles séries depuis un an et demi, preuve du travail pendant cette période plus compliquée : « Même sans jouer, il savait ce qu'il avait à faire. C'est quelqu'un qui ne lâche pas, il donne beaucoup. Il faisait des séances supplémentaires, gardait une très bonne hygiène de vie. Ce n'est pas le genre à arriver avec des kilos en trop en début de saison ! », ajoute Pierre Ducrocq.

Des aptitudes physiologiques au-dessus du lot comme le prouvent les récentes statistiques du site officiel de la Ligue 1. De la dixième à la treizième journée, le milieu du Stade Rennais a parcouru 49,5 kilomètres ! Seul son ancien coéquipier Thomas Mangani, du SCO, fait mieux sur cette période. Une statistique intéressante pour Flavien Tait qui ne manque pas de relier cette performance au travail : « Être le joueur qui court le plus, c'est cool mais il faut bien courir, de manière utile pour l'équipe et pas pour rien. L'important, c'est de donner le maximum, dans le respect de la tactique. J'aime aller de l'avant, on prend des risques. Je mets du cœur dans ce que je fais, à l'entraînement en match. » Un gros volume de jeu, mieux exploité dans l'axe du terrain, où ses courses déclenchent très souvent des mouvements offensifs intéressants comme

nous l'explique Nayef Aguerd : « Sur le terrain, c'est un vrai leader technique, toujours prêt à aider quelle que soit la zone du terrain où il se trouve. Il crée

**NAYEF AGUERD :
« SUR LE TERRAIN,
C'EST UN VRAI LEADER
TECHNIQUE »**

des différences, des surprises et représente un gros danger pour l'adversaire, en permanence. Il a travaillé dur pour arriver à ce niveau, y compris l'an passé, où l'on voyait sa qualité à l'entraînement. » Pas de doute, si le collectif bien huilé impressionne tous les observateurs, les capacités de Flavien Tait n'y sont pas étrangères. Avec 86 passes données dans le dernier tiers du terrain adverse, le numéro 20 est le troisième meilleur joueur de Ligue 1 dans cet exercice. Véritable liant entre le milieu et l'attaque, ses projections, sa qualité de passe comme sa capacité d'élimination sont dorénavant indispensables dans le milieu de terrain de Bruno Genesio.

Le natif de Longjumeau a dû repenser à ses premières foulées sur un terrain de football un certain 20 octobre 2020. Entré à la 69ème face à Krasnodar pour le premier match du Stade Rennais en Ligue des Champions, Flavien Tait réalise ce jour-là un rêve propre à tout footballeur : participer à la plus belle compétition européenne. Qu'il semble loin le temps des galères, à la recherche d'un contrat pro ou plus récemment, à écumer les terrains de National avec Châteauroux ! Parmi les joueurs les plus utilisés du moment par Bruno Genesio, Flavien Tait rayonne. La confiance entre les deux hommes est réciproque, comme nous le raconte Pierre Ducrocq, ancien joueur professionnel notamment au PSG et aujourd'hui agent du milieu rennais : « Leur relation est très bonne. Bruno le met dans les meilleures dispositions et lui permet d'évoluer au cœur du jeu, là où il se sent le mieux. Il le suivait déjà avec Florian Maurice lorsque Flav' était à Angers et ça, ça compte pour lui. C'est un affectif, il a besoin qu'on lui fasse confiance à 100% ! »

Des propos corroborés par le principal intéressé : « Je sens la confiance de mes coéquipiers, de mon coach, et je joue libéré. Bruno Genesio m'a placé dans l'axe, où je m'éclate. Je pars de plus loin, suis au cœur du jeu et mes coéquipiers m'offrent beaucoup de solutions. » Une confiance donnée à l'arrivée de l'ancien entraîneur lyonnais qui l'alignera dès son

DK

22 Rue de la Rigourdière
35510 Cesson Sevigne

www.dkprotection.fr

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

JUSQU'AU 31 DECEMBRE, en équipant votre maison ou entreprise*, rejoignez-nous en salon VIP du Stade Rennais pour le match de Ligue 1 de votre choix.

PROTECTION

ANTICIPEZ

Protégez votre maison

02.99.83.53.83

ALARME, VIDÉOSURVEILLANCE, GÉNÉRATEUR DE BROUILLARD

LOUNGE

*Offre limitée et soumise à conditions.

Si sa grande disponibilité entre les lignes lui permet d'orienter le jeu vers l'avant, sa faculté à renverser le jeu avec précision est indéniablement l'un de ses atouts pour déstabiliser les défenses adverses. En termes de chiffres, il est tout simplement le joueur ayant réussi le plus de transversales depuis le début de saison ! « Steven Gerrard Style » ?

Mis bout à bout, voilà en tous cas de quoi affirmer qu'est venue l'heure du « Tait » ! Pas épargné par les blessures depuis son arrivée au Stade Rennais, une rechute aurait de quoi ternir l'ambiance. Avec des blocs de matchs démentiels à disputer, les supporters des Rouge et Noir y pensent forcément... Des doutes balayés par Pierre Ducrocq : « L'enchaînement des matchs, il adore ça ! Plus il joue, plus il a du volume et des cannes ! »

Une bonne nouvelle quand on voit également son importance dans les phases défensives. En bon « box to box », ses statistiques défensives sont elles aussi impressionnantes. Parmi les meilleurs du club au niveau des tacles réussis comme sur le nombre de passes interceptées, l'ancien Angevin a gardé la « dalle » du SCO et s'épanouit. Ancien Rennais, son ex-coéquipier Grégory Bourillon salue cette progression : « Il est l'exemple de ce que doit être un joueur en terme de mentalité. A Angers, il était arrivé sur la pointe des pieds, depuis le Natio-



nal jouait peu au début mais était toujours très poli, à l'heure, respectueux des plus anciens dans la vie de groupe.

Une fois sur le terrain, en revanche, il mettait tout, ne calculait pas et prouvait qu'on pouvait lui faire confiance. Le voir arriver à ce niveau-là est un plaisir, je suis heureux pour lui, vraiment. C'est un mec adorable et je vous défie de trouver quiconque pouvant dire du mal de lui ! Respectueux et ouvert sur les autres, tou-

jours prêt à rendre service. Il mérite ce qu'il vit aujourd'hui ! »

Cet épanouissement, le numéro 20 rennais le distille également au gré d'analyses lucides et bien senties dans la lecture du jeu. Souvent envoyé pour répondre aux sollicitations d'après matchs face caméra, il assure également : « Il peut paraître taiseux mais ce n'est pas le cas, ce n'est pas quelqu'un de timide », confie Pierre Ducrocq. Dans le vestiaire aussi, ses qualités humaines

font l'unanimité.

Son capitaine, Hamari Traoré, confirme : « C'est un très bon coéquipier, un super mec qui joue avant tout pour le collectif. Dans les vestiaires, il va vers tout le monde et est toujours disponible. Il est un peu chambreur aussi ! Je suis très heureux pour lui de la période qu'il vit. » Même son de cloche pour Nayef Aguerd : « Je tiens à souligner combien l'homme vaut la peine, combien c'est un mec adorable. Dans le vestiaire, c'est quelqu'un de calme, serein et aussi parfois un brin chambreur. Il saura de quoi je parle ! »

Oui, ce groupe rennais vit bien, à l'image de ses milieux de terrain qui bien qu'en concurrence, semblent prêts à s'arracher les uns pour les autres ! Fort de telles stats et d'une unanimité à l'intérieur comme à l'extérieur du groupe, l'ancien Castelroussin pourrait voir une prolongation de contrat arriver, comme il l'expliquait récemment sur France Bleu Armorique : « Des discussions ont été entamées. Il n'y a rien de signé, mais j'espère qu'on trouvera un terrain d'entente. » Un souhait probablement partagé par toute la communauté Rouge et Noir, acquise à la cause du métronome rennais. Plus de doute possible, alors Messieurs les dirigeants, foncez bille en « Tait » !

MÉLANIE DUROT

UNE PROLONGATION À VENIR ?

Marché de Noël & Créations artisanales

Pop Up de Noël

2ème édition

Trouvez l'inspiration d'un cadeau unique au Domaine de Cicé-Blossac !

Bijoux de cheveux & bijoux brodés, Textile et papeterie bio & éthique, Bougies végétales, Décoration d'intérieur, Mouchoirs brodés personnalisés, Céramique, Petite horlogerie, Bouquinerie, Cosmétique, Studio photos, Gastronomie ...

Capsule Dorée
Artisan créateur
Bijoux & bijoux de cheveux brodés

Graphiste en terre
Artisan céramiste
Graphiste Designer

Bonjour Bonjour
Concept store d'objets de créateurs Made in France

La Fabrique du Mouchoir
Mouchoirs brodés & personnalisés

Maison Peltier
Apiculture & pain d'épices

Léandre saucissons
Producteur rennais

Cave à vins
Vins du Domaine

Studio portraits Ludivine Viguié
Créatrice d'émotions

Bougie Apostrophe'
Décoration d'intérieur
Bougies végétales & biologiques

Balum BZH
Textile & papeterie
Marque rennaise éthique & Bio

La Cabane à Lire
Librairie, bouquinerie

Mauboussin
Petite horlogerie

La Ferme de Luguen
Foie gras de Canard, magrets, confits

La Fabrique
Biscuiterie artisanale

Exclusiv' Golf
Bons cadeaux de golf & sportwear

Spa Phytomer
Cosmétiques & bons cadeaux soins

Tentez votre chance pour remporter les cadeaux de nos artisans créateurs :
Apostrophe' Bougie, Bonjour Bonjour, Capsule Dorée, Balum Bzh ... et notre partenaire Rennes Sport !




Avenue de la Chaise 35170 BRUZ - Tél: 02 99 52 76 76 - www.domainedecice.com

GAËTAN LABORDE BIENTÔT EN BLEU, POUR OU CONTRE ?

LE MONTANT DU TRANSFERT BOUCLÉ DANS LES DERNIÈRES HEURES DU MERCATO (ESTIMÉ AUX ALENTOURS DES 14 M€) AVAIT SURPRIS QUELQUES SCEPTIQUES. AUJOURD'HUI, LES MÊMES S'ÉTONNENT SANS DOUTE D'UN PRIX SI « BAS » ET POUR CAUSE : L'ANCIEN MONTPELLIÉRAIN CASSE LA BARQUE À RENNES. AU POINT DE RE-JOINDRE L'ÉQUIPE DE FRANCE ? RIEN N'EST MOINS SÛR, NI TOTALEMENT IMPOSSIBLE !

PAR JULIEN BOUGUERRA

POUR

Dans la dictature actuelle régnant dans le foot, régie par l'instantanéité des jugements et les fameuses stats, Gaëtan Laborde, 27 ans, a toutes les chances de rejoindre les Bleus à court terme s'il poursuit sur sa lancée. Surtout avec un triplé réussi contre Vitesse Arnhem. Depuis son arrivée à Rennes, le natif de Mont-de-Marsan tourne à une impressionnante moyenne de 0,54 but par match, avec 11 réalisations en 16 matchs, championnat et Conférence League confondus sous les couleurs bretonnes (stats arrêtées avant Rennes - Lille) ! Ajoutez-y deux passes décisives et trois buts inscrits avec Montpellier en août, avant de rallier Rennes et voilà un début de saison canon ! Au-delà de ces considérations numériques, c'est aussi l'attitude du joueur qui épate autant que le contenu de ses matchs. Travailleur, harceleur sur chaque relance de gar-



dien ou de défenseur, l'attaquant complet formé à Bordeaux ne lésine jamais sur les efforts tout en gardant lucidité et intelligence pour finaliser les actions de ses coéquipiers. S'il était souvent associé à Andy Delort dans les louanges à Montpellier, son côté spectaculaire était trop souvent passé sous silence. Pourtant, le numéro 24 rennais tente presque un ciseau retourné par match, possède une adresse redoutable face au but et lit parfaitement les trajectoires des passes et centres de ses coéquipiers. Avec à ce jour 51 buts inscrits en Ligue 1 pour 175 matchs et 25 passes décisives, l'homme semble capable de se fondre humainement dans n'importe quel effectif, s'adaptant au niveau de ses partenaires sans frémir. Si le doute subsistait sur ses possibilités à l'échelle européenne, les cinq buts inscrits en autant de parties avec le Stade Rennais sont un début de réponse. Sur l'adaptabilité technique et la polyvalence, l'ancien Bordelais peut aussi évoluer sur le côté droit, où sa capacité à rentrer et frapper instinctivement en fait une vraie option, comme Steve Mandanda avait pu le vérifier lors de la première journée à la Mosson. Arrivé à maturité, discret

tout autant qu'impliqué dans un groupe, Gaëtan Laborde semble être prêt à relever n'importe quel défi, et pourquoi pas celui des Bleus, où un statut de joker pourrait lui aller à merveille. Après tout, ces derniers mois, Didier Deschamps a bien fait appel à Marcus Thuram, Jonathan Ikoné, Alassane Plea ou Wissam Ben Yedder, en net recul cette année ? Pas sûr que Gaëtan Laborde ait quelque chose à envier à ses joueurs... Alors pourquoi pas ? La récompense aurait de la gueule, et le timing de l'intérêt, à quelques mois de la coupe du monde au Qatar en novembre 2022.

CONTRE

Nous n'avons pas accès à la Box de Didier Deschamps mais au regard de ses sélections et des réguliers nouveaux appelés, une certitude demeure : il n'est pas addict à la Ligue des Talents ! C'est un constat plus qu'une opinion, être en Ligue 1 n'octroie que peu de chances de gagner les rangs de l'équipe nationale. Si Matéo Guendouzi (Marseille), Aurélien Tchouaméni et Ruben Aguilar (Monaco), Houssein Aouar et Léo Dubois (Lyon) et Jonathan Ikoné (Lille), sans oublier Eduardo Camavinga, ont rejoint l'équipe de France alors qu'ils évoluaient en Ligue 1, les occasions de faire sa place chez les Bleus sont extrêmement rares sans Ligue des Champions ou pseudo grand club. Aucun des joueurs cités n'est d'ailleurs un titulaire indiscutable. En ce sens, l'arrivée de Laborde en Bleu demeure bien hypothétique, Rennes ne jouant, aux yeux du staff de l'équipe de France, que l'Europa League

Conférence et n'ayant pas pris part à la campagne Ligue des Champions des Bretons l'an passé. Depuis deux ans déjà, le buteur rennais performait en Ligue 1 sans avoir sa chance. L'inexpérience du très (plus) haut niveau semble être le bon argument pour le sélectionneur, toujours très frieux offensivement ou quant à l'idée de prendre un risque. De plus, une place en Bleu rimerait avec banc de touche, M'Bappé, Benzema, Griezmann étant intouchables, à juste titre, avec Wissam Ben Yedder en solution de rechange sur l'axe. Les autres places étant réservées aux joueurs de couloirs évoluant (tiens tiens) tous à l'étranger comme Kingsley Coman, Moussa Diaby, Anthony Martial et Ousmane Dembélé, on voit mal où notre « Neuf qui pique » pourrait bien prendre place ! Avec les potentiels retours de Pléa ou Thuram, eux aussi hors Ligue 1, il a de fortes chances, même en cas d'hécatombe, de rester sur le carreau.

Au vu de « l'effet équipe de France » sur le dernier rennais appelé, Eduardo Camavinga, le Stade Rennais doit-il s'en émouvoir, le regretter ou s'en réjouir ? Et si l'on considère le calendrier à venir déjà très chargé et les éventuelles sollicitations pour un transfert prématuré qui pourraient poindre de l'étranger en cas de sélection réussie, voulez-vous toujours voir Gaëtan Laborde en équipe de France ? Si le joueur de par ses prestations, mériterait sa cape tout autant voire plus que d'autres actuellement en EDF, l'intérêt suprême de l'institution Stade Rennais n'est probablement pas vraiment là. A un an du mondial qatari, le débat a déjà le mérite d'être ouvert. Au buteur rennais de contredire une tendance aujourd'hui négative en raison du conservatisme légendaire de Didier Deschamps, pas du genre à innover tant qu'il gagne... et même quand il perd. A suivre... ■



L'expert TERTIAIRE

R-Humaines

Administratif

TIC

Finance

www.temporis.fr

Temporis Consulting Rennes Est - Agence Tertiaire
67, rue de Rennes Cesson Sévigné | 02.23.05.20.29

Une agence d'emploi
**qui marque
à tous les coups !**



Temporis Rennes Est - Agence Généraliste
67, rue de Rennes Cesson Sévigné | 02.99.35.45.55

Temporis Fougères - Agence Généraliste
21 rue des Feuterles | 02.57.67.04.84

100% Réseau national



EAU & SPA

- # Soins corps ou visage
- # Parcours Aquatonic
- # Coffrets cadeaux



Idées cadeaux
À PARTIR DE
28€*



Simple et rapide
ACHETEZ ET RÉSERVEZ
votre séance en ligne

www.aquatonic.fr



*Sur la base d'une entrée Parcours Aquatonic plein tarif.
©Photo : IStock Miljko. ©Création : Agence Bellecour Conseil.

GRÉGORY BOURILLON

« LE STADE RENNAIS EST PASSÉ DANS UNE AUTRE DIMENSION »

LORSQUE L'ON ÉVOQUE LE STADE RENNAIS ANNÉES 2000-2010, LES NOMS D'ALEXANDER FREI, KIM KÄLLSTROM, OLIVIER MONTERRUBIO, YOANN GOURCUFF OU ETIENNE DIDOT VIENNENT RAPPELER LE MAILLOT AIRNESS, LES SIÈGES BLEUS ET VERTS DU STADE DE LA ROUTE DE LORIENT D'ALORS ET L'AX D'ARNAUD LE LAN. GRÉGORY BOURILLON, FORMÉ AU CLUB, TIEN AUSSI SA PLACE DANS CE TABLEAU, LUI QUI ÉVOLUA À 134 REPRISES EN ROUGE ET NOIR.

Grégory, si nous évoquons le 7 janvier 2006 et la 52^e minute, que nous réponds-tu ?

Ça commence bien ! C'est mon unique but marqué, à Corte, en 32^{es} de finale de coupe de France, de la tête. C'était un match compliqué, disputé à Ajaccio, où nous avons vraiment galéré pour gagner à l'arrache contre des amateurs. Je marque de la tête si ma mémoire est bonne. Jimmy Briand était venu me chamber. Dire qu'aujourd'hui, sa fille, que j'ai vu naître, garde mes garçons de 4 et 6 ans... Le temps passe vite ! Heureusement, j'en ai marqué d'autres par la suite dans mes autres clubs où je jouais peut-être un peu moins bas sur le terrain qu'à Rennes.

Avant de transpercer les filets corses, tu avais déjà fait ton trou dans le onze rennais depuis un moment, après avoir été formé au club. Quels sont tes souvenirs de cette période ?

Ce sont les meilleurs, surtout une fois que tout est fini. Une certaine forme d'insouciance, les copains au centre, avec une génération dingue. Nous sommes tous arrivés dans l'équipe en 2003 avec Etienne Didot, Yoann Gourcuff, Jimmy Briand et tellement d'autres. Je ne peux même pas citer tout le monde... Il y a aussi ceux qui n'ont pas eu le bonheur de grimper en L1 comme Greg Tanagro, qui s'était blessé alors qu'il était proche de signer.

Comment arrive-t-on chez les



pros au début des années 2000 ?

Chez les pros, il y avait des patrons, les « Darons », des mecs comme Dominique Arribagé, Eric Durand, Olivier Echouafni, François Grenet ou Philippe Delaye. Avec ces mecs-là, tu te tais, tu observes, tu portes les ballons et les bouteilles d'eau et tu es franchement content d'être là. Bon, on ne nettoyait pas les chaussures des aînés quand même ! J'espère qu'aujourd'hui, c'est toujours pareil (rires) ! Ensuite, il y a eu Alex Frei, Olivier Monterrubio puis plus tard, Kim Källstrom, John Utaka... Je pourrais en parler des heures de cette équipe, ce fut la régale !

Au centre de formation, as-tu le souvenir de quelques dossiers ?

Franchement, au risque de décevoir,

j'ai toujours été plutôt sage. Je peux éventuellement te parler des pizzas que l'on commandait en douce quand les plats proposés par Alain, notre cuisto - que j'embrasse au passage - ne nous plaisaient pas. Mais globalement, nous étions plutôt sages et bien cadrés par Philippe Bi-zeul et Patrick Rampillon.

Dans la famille, ton frère, Yoann, a également fait carrière. Comment cela était-il géré en famille ?

Yoann a joué à Laval, dont nous sommes originaires, puis à Besançon, Romorantin et Saint-Brieuc. Je suis fier de son parcours, il n'y a jamais eu de comparaison entre nous et on se réjouissait du parcours de l'un et l'autre. Pour nos parents, ce fut aussi particulier. Mon père, qui adore le foot,

a forcément profité au maximum de nos parcours. Il enchaînait Laval le vendredi soir puis Rennes le week-end. Ma mère, en revanche, avait plutôt hâte que ça s'arrête. Si elle était contente pour nous, elle voyait bien les avantages mais aussi les inconvénients du métier et n'a jamais particulièrement aimé le milieu du foot.

Vahid Halilhodzic fut le premier à te lancer dans le grand bain, à Nice, au stade du Ray. Mais cela n'a pas tenu à grand-chose !

Exact ! C'était le 23 novembre 2002. Ma première titularisation, c'est un truc assez dingue. Dans la semaine, je ressens un problème au dos et je veux aller voir l'ostéopathe. Seulement, à l'époque, les anciens sont prioritaires pour avoir les bons horaires de rendez-vous. Je prends donc mon rendez-vous le jeudi à 14h30, horaire pas vraiment top car il y a sieste ! Et dormir, pour Vahid, c'est sacré et obligatoire ! En allant à mon rendez-vous, au niveau de Cleunay, je le croise en voiture. Je ne sais pas s'il m'a vu mais je le vois. Le lendemain, à l'entraînement, il me fusille devant tout le monde à l'entraînement précédant l'annonce du groupe en affirmant que je n'ai pas été sérieux car je n'ai pas fait la sieste. C'était injuste !

Qu'as-tu répondu ?

Il y avait deux solutions : soit, comme souvent dans ma carrière par la suite,

je l'ouvre car j'ai un peu de caractère, tout de même, soit je m'écrase et je laisse passer l'orage. J'ai choisi la deuxième option et le lendemain, je suis dans le groupe, et mieux, je démarre titulaire contre Nice ! Ensuite, je n'ai plus quitté l'équipe sauf sur suspension ou blessure. Qui sait ce qu'il se serait passé si je m'étais opposé à lui devant tout le monde...

Il était comment, Coach Vahid ?

Il y a dix mille anecdotes sur lui, plus ou moins vérifiables et justifiées. Je me souviens qu'il se trompait régulièrement sur les noms des adversaires mais aussi, parfois, sur nos propres joueurs ! J'ai le souvenir d'une cause où Olive est devenu Montevideo ! C'est longtemps resté, ça mais nous avons réussi à ne pas rigoler devant lui ! Niveau terrain, c'était un coach à la dure, tu ne posais pas de questions, tu bossais. Il cultive cette image, c'est une méthode difficile mais l'homme est juste. Si tu bosses, il respecte ça. Je l'ai recroisé à la Beaujoire et nous étions contents de discuter un instant. Je suis convaincu que c'est une bonne personne.

Ensuite, la franche rigolade se poursuit avec Laszlo Boloni ...

Lui, c'était assez différent. Peut-être

un peu moins dur que Vahid, c'est sûr, même. Il est difficile à analyser, même avec les années qui sont passées, je n'ai pas vraiment d'anecdotes sur lui. Ensuite, ce fut Pierre Dréossi, que nous avons connu comme directeur sportif. Il nous connaissait par cœur et ce fut sympa.

« AVEC CES MECS-LÀ, TU TE TAIS, TU OBSERVES, TU PORTES LES BALLONS ET LES BOUTEILLES D'EAU »

Quel souvenir gardes-tu du public et pourquoi être parti ?

Le public rennais est connaisseur, capable de te gronder si tu joues vers l'arrière alors que tu mènes 2-0. A l'époque où j'ai débuté, le club jouait le maintien mais nous étions soutenus, aux entraînements, en match. Ensuite, avec les arrivées de «Rubio», Kim, Frei notamment, puis bien d'autres, nous avons vécu aussi une superbe époque, on a joué l'Europe... C'était énorme et nouveau à Rennes. J'avais un très bon rapport avec les supporters, j'ai kiffé cette époque. Pour ce qui est de mon départ, il s'est inscrit dans une suite logique. J'avais fait cinq ans chez les pros, je n'avais pas prolongé et j'ai été blessé dans la foulée. Quand l'opportunité PSG

s'était présentée, je l'ai saisie même si l'on ne parle évidemment pas de l'ère qatarie. Ça reste une fierté aujourd'hui d'avoir joué dans la capitale.

Tu as joué en équipe de France espoirs et tu as été évoqué chez les Bleus. Y'a-t-il un regret de ne pas avoir connu la moindre sélection ?

Non, non franchement pas du tout ! Je te l'ai dit, au départ, je n'ambitionnais même pas d'être pro ! Les choses sont venues les unes après les autres, je suis très heureux de ma carrière où Rennes reste mon club formateur, de cœur, Paris une petite fierté et Lorient une formidable aventure humaine avec les copains Yann Jouffre, Jérémie Aliadière et autres. C'était une superbe histoire. Ensuite, j'ai commencé à connaître pas mal de pépins, à moins jouer, même si je retire aussi du bon de Reims, Angers et Châteaurooux, où j'ai pris du plaisir sur et dehors du terrain pour terminer. Mais pour revenir aux Bleus, soyons francs, j'en étais très très loin, il faut rester sérieux !

Suis-tu le SRFC d'aujourd'hui, ou certains joueurs de l'époque ?

Je vis désormais à Bordeaux et je n'ai que trop rarement l'occasion de venir à Rennes. Je suis pour autant toujours

de très près leurs résultats et ce qu'ils font actuellement est vraiment intéressant. Le club que j'ai connu a beaucoup changé, est passé dans une autre dimension. Il joue l'Europe, recrute dans la cour des grands et affiche ses ambitions. C'est un plaisir de voir Rennes où il est actuellement.

Le club a-t-il gardé le contact avec toi, comme avec d'autres membres de l'équipe de l'époque ?

Je reçois parfois des invitations par mail sur des événements, en tant qu'ancien, un lien est maintenu mais faute de temps, je donne rarement suite. J'espère pouvoir bientôt venir voir l'équipe au Roazhon Park et y emmener mes enfants. ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

Retrouvez le Quizz sans tabou de Grégory Bourillon en scannant le QR CODE ci-dessous



HYPHER 

Combourg - Châteaugiron

SUPER 

Plélan-le-Grand - Rennes Saint-Jacques - Tinténiac

 **Utile**

La Chapelle des Fougeretz

Commerçant autrement et partenaire du sport local

COUPE DE FRANCE : QUAND BREQ FAIT TREMBLER BREST

DANS NOS COLONNES, VINCENT GAREL NE CACHAIT PAS SON ENVIE DE RÉUSSIR UN COUP EN COUPE DE FRANCE. SI LES CERCLISTES N'AFFRONTAIENT PAS CETTE FOIS-CI LE PARIS SAINT-GERMAIN, LA RÉCEPTION DES BRESTOISES LE 20 NOVEMBRE FUT UNE VRAIE BELLE AFFICHE, PERDUE D'UN RIEN, VALIDANT LE TRAVAIL DES FILLES DE BREQ, LARGEMENT AU NIVEAU DE LEURS ADVERSAIRES. UN AVANT-GOÛT DE D2 !

MÉLANIE DUROT



pas bougé, rebelote ! Cette fois-ci, les Violettes sont ainsi entrées shorts remontés et chaussettes baissées, sous les applaudissements du public. La Fédération se défendant de manière pataude en argumentant un retard dans les envois d'équipement tout en ayant bien pris l'information. Les filles poursuivent leur mouvement initié l'année dernière. Un détail pour certains, qui montre le long chemin à parcourir vers l'équité, en dépit d'une coupe du Monde organisée en France dont le souvenir paraît déjà lointain...

Cet aparté nécessaire passé, place au jeu face au premier « ogre » au programme : le Stade Brestois. Actuellement 7^e de leur poule en D2, les Finistériennes sont une valeur sûre de l'antichambre de l'élite et l'écart entre les deux formations est, sur le papier, significatif. Ce n'est pourtant pas l'impression donnée par le contenu du match ! Combattives, les Violettes ont contenu les assauts Brestoïses pendant de longues minutes, avant de céder à la suite d'un corner (25^e). Avec un seul but d'écart à la pause, les espoirs étaient permis pour Breq', qui même dominé, réussit quelques belles incursions dans la surface adverse, sans succès.

Les supportrices et supporters y ont crû jusqu'au bout, notamment grâce à une fin de rencontre haletante, en vain (0-1). Forcément une déception pour la capitaine Manon Tessier, même s'il y a du positif : « *Nous avons fait un beau match, su rivaliser sur 90 minutes contre une équipe qui nous est supérieure. Il y a tout de même de la frustration. Nous ne perdons que sur un but évitable. Ça s'est joué à des détails mais ça nous servira pour la suite, c'est sûr !* »

Si l'aventure Coupe de France s'arrête là, le niveau de jeu affiché entrevoir les possibilités pour une montée à l'échelon supérieur, comme le confiait au Télégramme Yacine Guesmia, coach du Stade Brestoïse : « *Bréquigny mérite de retrouver la D2. C'est une équipe qui joue avec ses valeurs et avec un bon état d'esprit.* » Le coach rennais, Vincent Garel abonde : « *Je suis très fier. C'est ce que j'avais imaginé comme match, c'est ce que j'attendais d'elles. Elles ont répondu présentes. Ça s'est joué à rien. Maintenant, utilisons tout cela pour la suite du championnat.* » Un championnat mené de main de maître, avec la confrontation face à Lorient, 2^e, en point d'orgue de cette première partie de saison. Sérieuses, les filles n'ont pas raté le coche (3-1), renvoyant les Lorientaises à 5 points. Un pas de plus pour accéder aux barrages avec pourquoi pas, un ticket pour la D2 en fin de saison. ■

Si Vincent Garel avouait être dans l'inconnue en début de saison, nul doute qu'aujourd'hui, le coach y voit plus clair. Avec sept victoires en autant de matchs, les footballeuses de Bréquigny sont inarrêtables et semblent bien parties pour atteindre leur objectif initial : être championnes de Bretagne et jouer les barrages d'accession pour retrouver la Division 2 ! Le tout, en soignant des statistiques aussi bien offensives que défensives. Avec 26 buts marqués pour seulement 4 encaissés, les Rennaises possèdent la deuxième meilleure attaque de leur poule et la meilleure défense. Rien que ça !

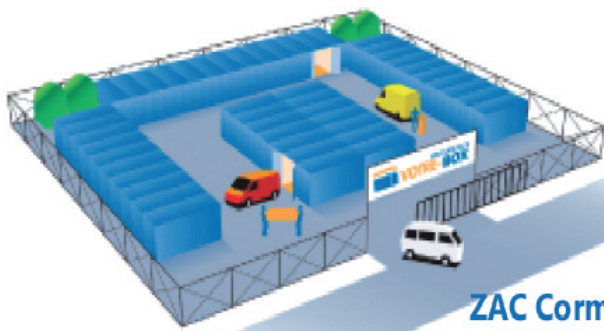
En coupe de France, le parcours s'est aussi déroulé sans embûches et la puissance du collectif a une nouvelle fois fait parler la poudre. Grandes vainqueuses 12-0 pour le premier tour face à St-Aubin du Cormier, puis 6-0 face à La Gacilly, ne faisant que confirmer cette supériorité, il a fallu ensuite vaincre Lannion 3-1 pour gagner le droit d'affronter une grosse cylindrée lors du premier tour fédéral.

« BRÉQUIGNY MÉRITE DE RETROUVER LA D2 »

YACINE GUESMIA (COACH DE BREST)

Un événement pour le foot féminin brétilien donc. L'occasion de marquer le coup était belle, pour un également de plus de la Fédération. L'an passé, déjà, les filles s'étaient fait remarquer entrant sans short pour stigmatiser les dotations inégales hommes et femmes en coupe de France. Les choses n'ayant toujours

VOUS MANQUEZ D'ESPACE ?



ZAC Cormiers Ouest
35650 - Le Rheu

ENTREPOSEZ CHEZ NOUS
COMME CHEZ VOUS !

SELF-STOCKAGE
ABX VOTRE-BOX

09.67.12.84.98

WWW.VOTRE-BOX.FR

LOCATION DE BOX INDIVIDUELS

NOYAL-CHÂTILLON-SUR-SEICHE UN PROJET D2 DÉTONANT !

AU SUD DE RENNES, L'US NOYAL-CHATILLON-SUR-SEICHE MÈNE UN PROJET SAIN, ENTHOUSIASMANT ET CONSTRUCTIF POUR UN FOOT FÉMININ OÙ LES JOUEUSES SERONT AU CENTRE DU PROJET. AUJOURD'HUI EN DISTRICT 2, L'AMBITION À TERME, EST AFFICHÉE AVEC LA D2. SANS GRILLER LES ÉTAPES MAIS SANS SE METTRE DE BARRIÈRES.



Richard Roc, militaire de carrière, sait ce qu'il veut et où il va. Entraîneur des filles de l'USNC depuis deux saisons et directeur de l'école de football, il est à l'initiative d'un projet détonant à ce niveau, l'ancien coach de l'ASPTT Rennes, qu'il mena au titre de championnes de Bretagne et vainqueures de la coupe de Bretagne en 2019. Aujourd'hui à Noyal-Châtillon-sur-Seiche, son but est précis : « Quand nous annonçons vouloir viser la D2 à cinq ans, cela peut paraître de l'extérieur présomptueux mais nous n'annonçons pas cela comme ça, pour faire effet... Toute une organisation est en route autour des filles et le projet articulé pour avancer étape par étape. » Structurer la section féminine d'abord, en s'appuyant sur les fondations existantes, voici le premier écueil à franchir pour le bureau directeur de la section féminine, indépendant des garçons mais sous la surveillance d'un bureau ayant vue sur l'ensemble du club. Une section à l'organigramme opérationnel et compétent, mais aussi mixte : Etienne Pierron est Président de la section, Fawisa Dufresnes s'occupe de la par-

tie RH administrative tandis que Johanna Noble opère sur la partie médicale. Serge Decressat est lui, trésorier du club : « Richard m'a convaincu de le rejoindre autour du projet. Quand il est arrivé, il n'y avait pas d'équipe à 11. L'idée, c'est d'abord d'avoir des filles qui peuvent pratiquer dans les meilleures conditions, que ce soit pour se déplacer et venir s'entraîner comme bénéficiaires des infrastructures. Certaines viennent de loin car le foot féminin ne regorge ni des mêmes moyens, ni du même nombre de clubs que les garçons. Il n'y a que six divisions au total et donc, des kilomètres à faire parfois pour pouvoir jouer ! » Directeur du restaurant Flunch Cleunay, le trésorier poursuit : « Au fil des saisons, les partenaires qui intègrent et vont intégrer le club apporteront compétences et moyens, RH ou financiers, pour pérenniser, au fur et à mesure, l'équipe à un bon niveau mais aussi pour en engager une seconde, tout en travaillant sur les catégories jeunes. Rennes manque de propositions nouvelles pour le foot-

L'URB, UN BEL EXEMPLE À SUIVRE

ball féminin et d'une dynamique RSE autour de ce sport, porteur de valeur qui se perdent quelque peu chez les garçons. » Le coach, Richard Roc, abonde dans ce sens : « Il n'est pas question de payer des joueuses mais de rembourser l'argent qu'elles dépensent pour s'entraîner, se déplacer, cela n'est pas la même chose ! Aujourd'hui, nous ne faisons pas des groupes de filles pour faire des groupes de filles. Nous voulons qu'elles puissent progresser, s'éclater et s'épanouir, sur et en dehors du terrain. Le niveau est hétérogène entre débutantes et confirmées mais toutes veulent gagner, et vont dans le même sens. » Et la concurrence locale, avec le CPB Bréquigny, l'ASPTT Rennes ou encore Mordelles ? « Chacun fait son chemin. Aujourd'hui, le but n'est pas de faire de l'ombre à quiconque. Nous parlons d'en bas et menons notre projet de notre côté. Je connais un peu le niveau du football féminin pour y être depuis 15 ans et notre équipe actuelle a les moyens de monter dès cette année, et je l'espère, d'enchaîner l'an prochain, où d'autres filles

viendront se greffer à l'équipe déjà présente. La première étape sera de rejoindre la Ligue Bretagne, et ensuite, de continuer à structurer pour aller batailler en R1. Les filles ont non seulement les conditions pour jouer, mais aussi des perspectives sportives. C'est pour elles que nous voulons avancer rapidement. Morgane Chauvin, ex-Guingamp, s'occupe ainsi de la prépa physique, nous disposons d'un staff médical. C'est sûr que c'est plutôt rare, en District 2 mais peu importe. »

Dans le même ordre d'idée, Serge Decressat conclut : « Peu importe la division sportive, l'idée est de se structurer dès à présent dans l'optique d'être en Division 2. Une organisation ne s'improvise pas et tout doit être anticipé, sur le plan administratif, structurel, financier. J'aime que nous nous inspirions de ce qui est fait à Rennes au basket, à l'URB. C'est aussi pour cela que le travail commence dès maintenant. De nombreux partenaires sont déjà dans la boucle prêts à s'investir autour de l'équipe, à permettre aussi pour celles-ci de mettre en place des doubles-projets ou de trouver des emplois ou stages. Développer une section féminine ne s'improvise pas et cela passera aussi par l'accompagnement hors terrain des filles. Un cap ambitieux doit permettre d'avancer plus vite, sereinement. »

Avec quatre victoires en autant de matchs et 20 buts marqués pour deux encaissés, les « Bleu et Blanc » sont dans le timing et répondent sur le terrain au dessein envisagé par les dirigeants. Bien décidés à ne pas traîner en route, elles peuvent regarder le plus loin possible, avec des bases solides, comme un roc. ■

JULIEN BOUGUERRA



Soirées entre amis, apéros,
fêtes de famille, anniversaires,
déjeuners de travail...

**POUR TOUS
VOS ÉVÉNEMENTS,
pensez à
flunch Traiteur !**

LES INVINCIBLES !

ALORS QUE LES DOUDOUNES ET LES BONNETS PRENNENT TRANQUILLEMENT LEURS QUARTIERS D'HIVER EN CE DÉBUT DÉCEMBRE, LE CRMHB EST BIEN AU CHAUD, EN PREMIÈRE PARTIE DE CLASSEMENT. LES SUCCÈS CONTRE NANTES ET MONTPELLIER N'AURONT PAS ÉTÉ UN FEU DE PAILLE ET L'INVINCIBILITÉ PERDURE, DONNANT DE BELLES IDÉES POUR LA SUITE DE LA SAISON À TOUT UN CLUB. C'EST L'ANNÉE DES IRRÉDUCTIBLES !

Ne jamais avoir la mémoire courte... Nous sommes le 9 juin dernier, Palais des Sports André Brouat, à Toulouse. Côté local, Jef Lettens, ancien Cessonais, habitué des années « galères » empile les parades. En face, son compatriote Simon Ooms, lui aussi passé par la Bretagne, marque cinq buts. Théophile Caussé, désormais à Cesson, n'est pas là mais ne peut que constater les dégâts à la sortie d'un match dominé par le Fenix (29-24). Ivry est condamné à la descente et par la même occasion, le CRMHB est sauvé sans jouer ! Si tout cela paraît loin, le scénario ne date que de six mois... Comme quoi, tout va très vite au plus haut niveau et on peut raisonnablement (ou déraisonnablement) se réjouir de la période actuelle quand on revient d'aussi loin.

« Il y avait mieux à faire contre Toulouse » ou encore « Comment ont-ils pu perdre à Nancy ? » Voici des commentaires entendus malgré un premier quart de la saison exceptionnel, tant dans les résultats que sur la manière ! Il faut être dans la culture de l'instant pour ne pas prendre de recul et ne pas comprendre qu'un match, quel que soit l'adversaire - hormis le PSG - n'est jamais gagné d'avance. Pour savoir où l'on va et qui l'on est, ne jamais oublier d'où l'on vient ! Promis à la lutte pour le maintien en début de saison pour beaucoup, les Irréductibles déjouent les pronostics et ne sont plus à ce jour considérés comme une surprise ou un tube de fin d'été. La mélodie jouée à la Glaz Arena est sans fausse note, vive et alerte, avec peut-être quelques petits couacs ici ou là, à peine audibles. Le rythme y est, avec panache et sourire. Un autre monde, aux antipodes des saisons précédentes souvent chargées en stress dès l'automne entamé. « L'équipe propose du jeu, avec des garçons connaissant bien le cham-



pinonat, matures et investis dans le projet. Cela offre une équipe cohérente et mature », apprécie David Christmann, le directeur sportif heureux du CRMHB. Une saison, c'est avant tout un effectif bien construit où l'ambiance et la cohésion prennent, du mieux possible.

« NOUS SOMMES POUR LE MOMENT À NOTRE PLACE »

Sur ce plan-là, Cesson a visé juste. Des recrues parfaitement intégrées et efficaces, à l'image de Théophile Caussé et Junior Tuzolana, véritables dynamiteurs du jeu breton, mais aussi bien sûr de Robin Molinié à la baguette, cinquième buteur du championnat. Moins sous les feux de la rampe, Ludwig Appolinaire, Miguel Espinha et Louis Despréaux se sont aussi parfaitement intégrés au projet pour offrir un effectif complémentaire et séduisant, sans fioritures. « Les joueurs arrivés cet été ont parfaitement adhéré aux valeurs cessonaises et l'effectif est très qualitatif. Le staff a vraiment un effectif de grande qualité, que nous n'avons pas toujours eu dans le passé, pour travailler et performer. Je crois ce groupe capable de rester en bonne place au classement. »

Sur le terrain, il fallait faire de la Glaz

Arena une salle imprenable pour s'offrir un championnat plaisant et allumer une flamme qui ne demandait qu'à prendre. Mission pour le moment accomplie, au-delà des espérances ! Victoire contre Nantes et Montpellier, avec la manière, avant de

dominer Saran, Limoges et de revenir du diable vauvert contre Chartres ! Seule équipe repartie de Bretagne sans s'incliner, à deux reprises, Toulouse, auteur d'un nul en LMS et vainqueur en coupe de la Ligue. Le bilan est donc proche de la perfection avant la réception d'Istres, pour boucler 2021 à la maison. A l'extérieur, c'est un peu plus compliqué, même si la seconde période à Aix et la victoire à Créteil furent très convaincantes. Il y eut en revanche trop d'approximations pour gagner à Nancy, ou bouger Saint-Raphaël. Inutile de revenir sur la raclée reçue à Coubertin contre le PSG, si ce n'est pour souligner qu'en dépit des 45 buts encaissés ce soir-là, le CRMHB possède aujourd'hui la meilleure défense du championnat, avec 27 buts encaissés en moyenne, devant les cadors de LNH. L'attaque, seulement la 13e du championnat, connaît encore quelques loupés et reste à améliorer, mais l'ensemble est évidemment plus que positif : « Aller chercher les 15 points, voire plus, à la trêve, ce serait exceptionnel », témoigne Sébastien Leriche dans nos colonnes. L'idée n'a cependant rien de saugrenue avec au menu Chambéry à l'extérieur, Istres à la maison puis Dunkerque, avant Istres à l'extérieur en coupe de France. Pas simple mais pas insurmontable

non plus pour ce CRMHB que l'on pourrait imaginer avec deux voire quatre nouveaux points dans l'escarcelle : « Aux joueurs de se montrer ambitieux. Nous, dirigeants, avons misé sur une place dans le Top 10 en début de saison, rembobine David Christmann. Si les gars veulent aller chercher plus haut, on ne va surtout pas s'en priver ! Cette année, c'est peut-être notre année, il faut en profiter et ne rien lâcher, continuer ainsi. Aucune de nos victoires n'a été volée ou due au hasard et nous sommes pour le moment à notre place. »

Pour cela, il devra maintenir son niveau de jeu ultra-plaisant, fait d'attaques rapides, de remontées efficaces et d'une défense intraitable menée par le menhir Romaric Guillo et le gardien des bois, Jozé Baznik. La question des fins de contrats se présentera aussi dans les semaines à venir, avec l'international slovène dans ce cas, Hugo Kamtchop-Baril et Rudy Séri. Sylvain Hochet, lui, a d'ores et déjà prolongé de deux ans.

Rançon de la gloire, les Irréductibles 2021-22 sont forcément scrutés de près et devraient attirer bon nombre de prétendants. C'est un tout autre match que devront remporter Stéphane Clémenceau et David Christmann, en charge de la construction de l'effectif avec le staff, pour rester au moins aussi compétitifs et prolonger le plaisir la saison prochaine : « Le plus compliqué est de perdurer, de se maintenir à un certain niveau de jeu sur la durée. C'est le challenge qui attendra ce groupe qui a les moyens d'y répondre et que nous garderons compétitif », conclut David Christmann. Avec, a priori, aucune obligation de remettre son destin dans les mains d'autres équipes, le trouillomètre au maximum. Une nouveauté à apprécier sans modération !

JULIEN BOUGUERRA

BATISOL

EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973



MENUISERIES

STORES

PORTES DE GARAGES

VOLETS

PORTAILS

DEPANNAGE DE VOLET ROULANT

SHOWROOM

265, rue de Nantes - 35200 RENNES.

02.99.65.05.76.

contact@batisol35.fr

DEVIS GRATUIT

NOS RÉSIDENCES POUR HABITER OU POUR INVESTIR À CESSON-SÉVIGNÉ – QUARTIER VIA SILVA

PINEL

Réduisez
vos impôts !

En lisière du parc du Haut de Boudebois et du centre-ville de Cesson, les résidences se situent à proximité de la future ligne B de métro, dans le nouveau quartier des Pierrins.

LE CAPITOLE

LANCEMENT COMMERCIAL



APPARTEMENTS DU T2 AU T6

LE PALATIN

TRAVAUX EN COURS



APPARTEMENTS DU T2 AU T7

02 99 78 00 00 ■ giboire.com

GRUPE
GIBOIRE

SÉBASTIEN LERICHE - YANN LEMAIRE - THIBAUT MINEL

« NOUS AVONS AFFAIRE À UN GROUPE AUSSI INVESTI QU'INTELLIGENT »

LEUR ASSOCIATION RIME AVEC COMPÉTENCE, COMPLICITÉ, RESPECT ET ÉCHANGE. LES TROIS ONT LA CONFIANCE D'UN GROUPE AUSSI INTELLIGENT QUE DÉTERMINÉ ET VOILÀ LE CRMHB TOUT SOURIRE. SÉBASTIEN LERICHE, YANN LEMAIRE ET THIBAUT MINEL ONT ACCEPTÉ DE NOUS OUVRIR LEUR BUREAU ET LEUR QUOTIDIEN ET L'ON COMPREND MIEUX, APRÈS UNE HEURE D'ÉCHANGE, POURQUOI CE CESSON-LÀ RÉUSSIT AUSSI BIEN !



Avec 13 points sur les 11 premiers matchs (entretien réalisé avant Chambéry-Cesson, ndlr), le CRMHB file vers le meilleur début de saison de son Histoire. Est-ce un motif de fierté pour vous trois ?

Sébastien Leriche : Tout ce que l'on vit actuellement, avant de nous rendre fiers, nous conforte dans ce que nous voulions mettre en place avec ce groupe. Si fierté il y a, elle est là, dans le fait d'avoir réussi à emmener les garçons où nous souhaitions le faire en juillet dernier. Ce groupe a du répondant, du talent, travaille dur et ne triche pas. Maintenant, il reste un bloc de trois matchs avec Chambéry, Istres et Dunkerque, qui indiquera si oui ou non, ce que nous faisons est historique. Si nous arrivons à 15 points à la trêve, je qualifierai vraiment cette première partie de saison d'exceptionnelle, tout en ouvrant des perspectives plutôt sympathiques pour 2022.

Votre travail se divise en plusieurs secteurs bien distincts. Comment vous répartissez-vous les tâches ?

S.L. : Un seul homme ne peut plus répondre à toutes les compétences demandées pour gérer un groupe. A vouloir être partout, on est nulle part ! Les arrivées de Yann et Thibault répondent à cette idée et au souhait d'être le plus performant possible pour mettre les joueurs dans les meilleures dispositions possibles. De plus, un message à plus de chance d'être reçu et maintenu s'il est incarné par plusieurs têtes. Au bout d'un moment, quand ça ne tourne plus rond, un joueur peut facilement se braquer contre un coach qui incarne tout. Les joueurs sont ceux qui détiennent prioritairement la vérité, la réussite ou non d'un match. Là, chacun son domaine !

Thibault, tu es chargé de la préparation physique. Comment organises-tu ton travail avec les joueurs ainsi qu'avec le staff ?

Thibault Minel : Mon rôle est de préparer le joueur à la performance pour qu'il puisse être capable de répéter les efforts. Je dois répondre à toutes les problématiques athlétiques en semaine ou en cours de match. Il faut aussi surveiller que les charges de travail soient parfaitement distribuées pour que les joueurs se retrouvent en condition optimale pour performer. Je suis aussi en lien permanent avec le staff médical pour travailler sur les joueurs en réathlétisation ou rééducation même si mon rôle reste de préparer au mieux chaque gars pour jouer, être à son écoute.

S.L. : Je suis très agacé lorsque l'on résume l'efficacité d'un préparateur

physique au nombre de joueurs blessés... Si nous en avons huit ou dix, bien sûr, on va demander des comptes à Thibault mais il est très réducteur de penser que le préparateur physique ne s'occupe que de ça. Si nous gagnons des matchs sur les money-time, que les joueurs sont encore aptes à répondre athlétiquement, surtout avec notre projet de jeu énergivore, le mérite en revient à Thibault. Préparateur physique est un vrai métier, qui requiert de grosses compétences, que l'on n'apprend pas en quinze jours, ni en allant chercher des choses toutes faites sur Internet.

Yann Lemaire : Le rôle de Thibault est primordial et nous lui faisons pleine confiance quand il nous conseille sur le temps de jeu d'un joueur ou pour en économiser un autre à l'entraînement, notamment lorsque l'on prépare un bloc de matchs, avec des temps de jeu qui vont varier pour les

YANN LEMAIRE :
« ÊTRE UNIS DANS LE MESSAGE TRANSMIS, UN PEU COMME DES PARENTS »



GAËTAN JAN AUTOMOBILES

EXPERT

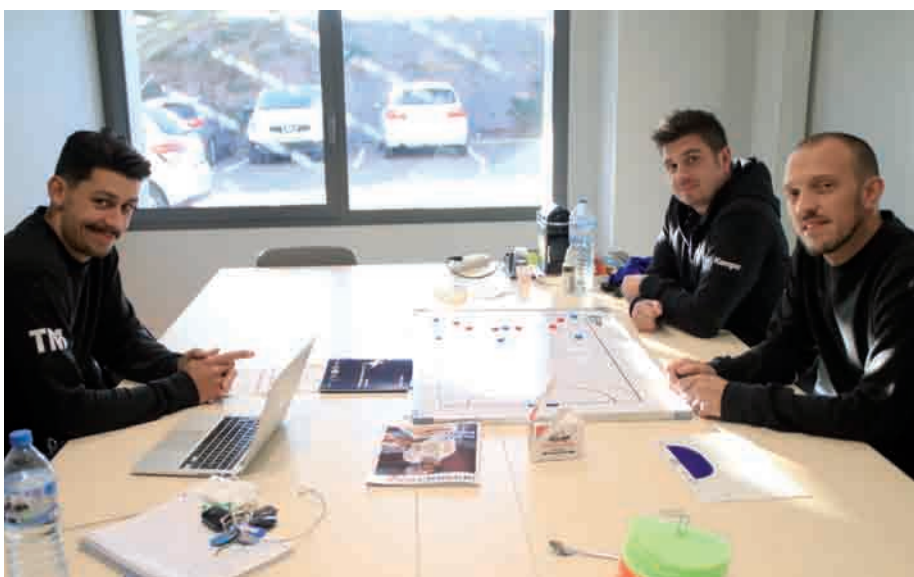
de père en fils depuis 1955

Rendez-vous sur
www.ad.fr

- Vente de véhicules neufs et occasions ● Mécanique
- Carrosserie ● Peinture ● Prêt de véhicules
- Voitures sans permis

www.gaetanjanautomobiles.fr

50, rue de la Rigourdière - CESSON-SÉVIGNE - 02 99 83 27 87



SÉBASTIEN LERICHE :
« JE ME PRÉSENTE
EN GARDE-FOU »

moments-là, sans les entraîneurs, existent.

**Pourquoi avoir
choisi cette voie ?**

T.M : Quand j'ai été blessé au dos, à l'époque où j'évo-luais à Créteil, j'ai été soigné et pris en charge par les kinés et préparateurs. Je m'orientais plus vers le kiné

mais en discutant beaucoup avec les préparateurs, j'ai eu un déclic et l'envie de foncer sur ce métier-là. Ensuite, je me suis formé grâce au CPB et je suis très heureux au-jourd'hui de mettre en pratique tout ce que j'ai pu apprendre depuis quelques années.

**Yann, quelles sont tes missions,
aux côtés de Sébastien ?**

Y.L : Comme Sébastien l'a dit, un entraîneur a de nos jours de plus en plus de responsabilités et tâches à accomplir. Mon rôle d'adjoint est de le soulager au maximum sur chacune d'elles et d'apporter mes idées ou ma sensibilité dans l'élaboration de notre

projet de jeu.

Sur la vidéo par exemple ?

Y.L : Oui. Nous nous répartissons les tâches. Si je prends la défense adverse et notre attaque, « Seb » prendra l'inverse. Ce doit être fluide entre nous pour l'être ensuite devant les joueurs. La plupart du temps, selon les thèmes, nos joueurs participent et c'est forcément intéressant pour valider ce que l'on a voulu mettre en avant. Après, c'est comme à l'école, il y en a des plus timides que d'autres. Généralement, une séance dure une demi-heure, avec pas plus 7 à 10 minutes de montage. Pas plus, afin de ne pas perdre l'attention des gars.

**L'organisation de l'entraînement
est-elle collégiale ?**

S.L : Oui, toutes les séances d'entraînements sont préparées ensemble, avec des thématiques que je fixe en amont. Lors de chaque préparation, je fixe les rôles sur l'animation : l'un fait l'échauffement, l'autre la mise en place, etc. Et chacun doit se concentrer pendant la séance sur ce que nous avons établi avant. C'est encore une fois une question de ressenti entre nous, de manière dont on fera passer le message aux joueurs. Il ne faut pas les laisser ou les

SUITE PAGE 18

uns et les autres. Il est un peu notre lanceur d'alerte car il ne faut pas perdre de vue que lorsque l'on traite la blessure d'un joueur, c'est qu'il est déjà trop tard. Son rôle en prévention est primordial !

**Thibault, avoir été pro et
être encore joueur en N1
au CPB t'apporte-t-il un plus ?**

T.M : J'ai peut-être un peu plus de sensibilité au jeu, oui, je peux imaginer ce que ressens un joueur sur tel appui ou telle situation mais je ne recherche jamais la comparaison et suis focus sur mon job. De même qu'avec les coachs, je reste à ma place. La tac-

tique ou la technique n'est pas du tout dans mon domaine de compétences et je ne me permettrais jamais d'aller dire à Yann ou Sébastien ce qu'ils doivent faire !

S.L : Dans le même ordre d'idées, je ne rentre jamais dans la salle de musculation, ce n'est pas ma place ! Je ne vais pas dire à Thibault s'il faut rajouter ou enlever dix kilos sur telle barre ou faire faire tel exercice à untel. Non De plus, cet aspect de la préparation du joueur doit rester entre lui et le préparateur. C'est un moment où l'on peut se confier, parler, plus facilement, évidemment, que si l'entraîneur est là. Il est important que ces



AU BUREAU
PUB & BRASSERIE
since 1989

HAPPY HOUR*
SPORT'S BAR

*Heures heureuses

ZAC DE LA RIGOURDIÈRE
35510 CESSON-SÉVIGNÉ

02 99 35 78 84

« AVOIR UNE RELATION DE CONFIANCE ENTRE NOUS... »

ennuyer et il faut toujours être unis dans le message transmis, un peu comme des parents, quand on envoie un message.

Y.L : Nous avons un groupe de joueurs matures, qui savent se prendre en main et le côté participatif des entraînements est très intéressant. Si les décisions sur un exercice nous reviennent, nous sommes toujours très attentifs à leurs retours sur les séances.

Qui choisit les titulaires et fait les choix ?

S.L : A la fin, c'est à moi que reviennent les décisions mais je les prends toujours avec l'appui du staff, les ressentis. Ce sera aussi à moi de les assumer avec les médias, pendant le match, avec les dirigeants ou les supporters mais c'est aussi pour cela que l'on fait le métier.

Les joueurs, comme dans d'autres sports, ont-ils tendance à se confier à Yann, l'adjoint ?

S.L : Dès le début, nous avons fixé les



règles dans notre mode de fonctionnement. Naturellement, il est normal que les joueurs soient plus à même de venir voir les membres du staff plutôt que le numéro 1. Mais ils le savent, la porte de mon bureau est toujours ouverte. De mon côté, je vais aller aux informations auprès de mon

capitaine et de mes joueurs cadres. Tout est une question de confiance. Ecouter ne veut pas dire oui à tout. Le management à la « trique » d'il y dix ou quinze ans, ça n'existe plus. J'en parle d'autant plus facilement qu'à mes débuts, à 26 ans, j'ai voulu la jouer ainsi. Je m'étais créé une carapace, j'avais un côté fier, un peu orgueilleux tout en mettant trop de distance avec tout le monde. J'ai brisé tous les liens que j'avais construits jusque-là et ceux à qui je faisais la bise m'ont coupé la tête plus tard. J'ai appris de cela et aujourd'hui, le partage est au cœur de ce qui me motive, de ma manière de voir le métier, qui a fortement évolué.

Y.L : L'important aujourd'hui, pour un coach et son staff, est d'avoir une relation de confiance, entre nous déjà, puis avec les gars, que tout le monde aille dans le même sens vers un projet collectif. Nous devons y contribuer, en nous renouvelant et en étant attentifs au moindre signe.

S.L : Ce groupe, j'ai parfois la sensation qu'il est quasiment en auto-gestion. Ils sont ultra-réceptifs, nous avons des grands garçons qui savent ce qu'il faut faire pour gagner. Je me présente en garde-fou, je dois être attentif à tous les détails rapportés au quotidien par les joueurs, le capitaine et je peux le faire aujourd'hui grâce à Yann et Thibault, qui effectuent un très gros boulot. Il y a une notion de management humain dans le métier qui prend de plus en plus de place et j'ai aujourd'hui la chance de pouvoir m'en occuper. Mais je le répète, avec eux, pour le moment, nous sommes gâtés. Il suffit de voir les attitudes sur le banc, notamment pour ceux qui ne jouent pas, pour voir à quel point le projet collectif prend le dessus sur les potentielles frustrations individuelles. Ce sera aussi notre rôle, si cela continue de la sorte, de veiller à garder cet équilibre.

Le groupe, plutôt habitué à lutter pour le maintien, cartonne cette saison. Doit-on gérer la victoire ?

Y.L : Comme Sébastien l'a dit, les gars sont mûrs et savent tous les efforts consentis pour arriver de bons résultats. Ils sont tranquilles par rapport à cela, on a surtout une ambiance au top pour travailler. Ils gardent la mesure et la victoire appelle la victoire, tout le monde a envie que cela dure. C'est l'environnement autour qui peut changer mais nous, nous ne changerons pas. Gagner un match d'un but ou le perdre du même écart, on sait que le contenu sera jugé de la même manière.

S.L : C'est le côté instantanéité du sport de haut niveau. Après Nantes ou Montpellier, nous étions des cadors et après Nancy, nous étions lamentables... Nous sommes tous, joueurs ou staff, prévenus de cela et l'on sait que la personne qui te remet la médaille le samedi peut te trancher la tête le jeudi suivant. Le jugement est permanent...

Y.L : Y compris celui du comptoir, où l'on résume ton résultat à l'adversaire que tu as affronté. C'est un peu plus compliqué que cela mais pourquoi leur en vouloir ? C'est caricatural mais cela fait partie du jeu et parfois, ça peut même être amusant mais aussi permettre de savoir avec qui on parle. On sait qu'il y aura des passages plus compliqués mais nous les aborderons avec la même sérénité que les bons.

Un mot enfin, sur vos secrets invouables ! Il y a forcément des dossiers qui traînent...

T.M : Ils aiment un peu trop les jeux de mots et parfois, ce n'est pas simple de suivre. Heureusement pour eux, je suis bon public !

S.L : Concernant Yann, je pense que le café à forte intensité ne lui réussit pas trop (*rires*)... Thibault, j'ai une question à te poser : pourquoi nous ramènes-tu des bonbons Fisherman's Friend tout le temps ? A-t-on un souci d'haleine ?

Y.L : Puisqu'on y est, je me propose à donner des cours d'anglais à Séb. Je pense que Miguel, avec qui il parle en anglais, est bien trop poli et sympa pour ne pas se marrer lorsque l'on a un peu de franglais en causerie... Par ailleurs, Thibault, j'attends que tu m'invites au comptoir de l'Aubrac et trinquer à la santé de tous ceux qui ont perdu contre nous au palet. Nous sommes toujours invaincus... D'ailleurs... Quand il joue au palet, Thibault parle au palet et lui dit "allez, vole" ! Heureusement pour nous qu'il maîtrise bien mieux la préparation physique...

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA



**ANTICIPER - PROTÈGER
AGIR - SÉCURISER**

AA.S.B Alliance Sécurité Bretagne met en oeuvre tout son avoir-faire pour répondre à vos besoins en terme de gardiennage, de sécurité et prévention incendie.

A.S.B s'appuie sur l'expérience et les compétences de ses collaborateurs.

-  **ENGAGEMENTS**
-  **COMPÉTENCES**
-  **Préstations**
-  **Chartes de qualité**

Partenaires du CRMHB, de l'URB35 et du REC RUGBY





ASB, Alliance Sécurité Bretagne 90 bis Rue de Fougères, 35000 Rennes.
Tel : 0950834520 / contact@asb-securite.fr



PLACE À L'INSPIRATION.

SUV MINI COUNTRYMAN.

Doté d'un nouveau design, de teintes de carrosserie inédites, de ses mythiques feux arrière Union Jack revisités et d'un nouveau tableau de bord digital, le MINI COUNTRYMAN a tout pour vous inspirer. SUV compact et spacieux, modulable pour s'adapter à la vie urbaine ou encore conquérir les grands espaces... Il ne vous reste plus qu'à trouver les idées d'évasion. Rendez-vous dans votre MINI Store ?

Édition suréquipée à partir de 370€/mois⁽¹⁾. Sans aucun apport. Entretien inclus.
Disponible en thermique et hybride rechargeable.

MINI STORE HUCHET RENNES
ZA la Brosse - Route du Meuble
35760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 00

MINI STORE HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinais
35400 Saint-Malo
02 99 82 35 45



(1) Exemple pour un MINI COOPER COUNTRYMAN Édition Nortwood. Loyer arrondi à l'euro supérieur. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30 000 km intégrant l'entretien** et l'extension de garantie. 36 loyers linéaires : 369,99€/mois.*

Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'un MINI COOPER COUNTRYMAN Édition Nortwood jusqu'au 31/12/2021. Exclusion faite des montants relatifs aux bonus ou malus écologiques susceptibles de s'appliquer. Sous réserve d'acceptation par MINI Financial Services - Département de BMW Finance - SNC au capital de 87 000 000 € RCS Versailles B 343 606 448 TVA FR 65 343 606 448. Courtier en Assurances immatriculé à l'ORIAS n°07 008 883 (www.orias.fr). Consommation en cycle mixte: 6,2 - 7,0 L/100 km. CO2 : 142 - 158 g/km selon le cycle d'homologation WLTP. Modèle présenté : MINI COOPER COUNTRYMAN Édition Nortwood avec options: Loyer 649,99€/mois. Consommation en cycle mixte: 6,4 - 7,2L/100. CO2: 145 - 163 g/km selon le cycle d'homologation WLTP. Les valeurs d'émission de CO2 et de consommation d'énergie mesurées sur la base du cycle d'homologation WLTP correspondent à des valeurs européennes. Renseignez-vous auprès de votre concession MINI Store Huchet pour connaître les valeurs de consommation et d'émission de CO2 correspondant aux véhicules configurés pour le marché français pour les modèles sur lesquels se porte votre intérêt. Retrouvez plus d'informations sur WLTP sur le site mini.fr.

**Hors pièces d'usure.

AVEC « PÉPÉ », C'EST SIMPLE, « BAZNIK » !

A LA TÊTE DE LA DEUXIÈME DÉFENSE DU CHAMPIONNAT DERRIÈRE DUNKERQUE, MALGRÉ LES 45 BUTS ENCAISSÉS À PARIS, JOZÉ BAZNIK VIT SA « MEILLEURE VIE » EN TERRES CESSONNAISE. TOUT SAUF UNE SURPRISE POUR CET ACHARNÉ DE SON TRAVAIL, GÉNÉREUX ET EXCELLENT COÉQUIPIER, RÉCOMPENSÉ DE SES ÉNORMES PRESTATIONS AU CRMHB PAR SES PREMIERS APPELS EN SÉLECTION DE SLOVÉNIE.



« Un gardien étranger, il signe en France, il est forcément super fort (simple), Les gardiens super forts sont ceux qui arrêtent des balles de tennis (Baznik). » Si le rappeur tendance Orelsan veut remixer son tube, nous pouvons lui fournir les textes, inspirés du patronyme mais surtout du talent du gardien Slovène du CRMHB ! La simplicité résume aussi parfaitement l'homme, accessible, imperméable à la flatterie excessive et bien plus intéressé par le jeu et l'idée de progresser, encore et encore. Un mental de fer, forgé à force de travail et de passion, deux gènes inscrits dans l'ADN du dernier rempart breton.

Toujours enclin à embraser la Glaz Arena avec de grands mouvements de bras et des cris impressionnants, parfaits pour haranguer une foule qui aime ces hommes-là, Jozé Baznik se défend au prime abord d'être un showman ou un comédien. Non, c'est tout sauf ça... Lui vit son match : « Je joue d'abord pour moi, pour ce plaisir que ce sport me procure depuis petit, ensuite pour mes coéquipiers, que je dois aider à 200 %, porter, rassurer et mettre dans les meilleures conditions, et enfin, pour le public, qui joue un rôle précieux. On le voit encore plus après une année dans les salles vides... »

Car c'est dans ce contexte si particulier que le gardien arrivé d'Aix, après un prêt à Nîmes, a conquis staff, dirigeants et supporters, par écran interposés, du CRMHB, prenant magnifiquement le relais de l'éphémère Rok Zaponsek. Avant de réussir

la saison actuelle qu'est la sienne, le natif de Dobova, petite commune de 3.000 âmes de la région de Styrie, située près de la frontière croate, s'est entiché très tôt de la petite balle péguieuse au sein d'une famille passionnée de hand : « J'ai eu le coup de cœur, ou le déclic, au choix, quand Celje a remporté la Ligue des Champions, en 2004. Inoubliable ! »

CESSON PEUT S'EN REMETTRE AU « BAZNIK INSTINCT »

Du papa, président d'un club local qu'il a mené en Première division, à deux petits frères ayant emboîté le pas du hand, le chemin s'est tracé de lui-même. Si ses frangins ne jouaient pas « plus que cela au hand avec lui », Jozé n'a pas attendu bien longtemps pour trouver des camarades de jeu ! En effet, il débute à 15 ans dans le club local, avec les grands ! Papa président, était-ce là un petit cadeau ? « Pas vraiment ! Je jouais car le club s'appuyait sur ses jeunes et avait peu de moyens. Ce n'était pas simple d'avoir mon père président et comme j'étais ado, je ne l'écoutais pas ou j'étais souvent en opposition avec lui. J'ai heureusement depuis appris à l'écouter, et pas qu'un peu. Je comprends aujourd'hui combien tout ce qu'il me disait et me dit encore est précieux. » Rapidement, les qualités du jeune portier ne passent pas inaperçues et Jozé rejoint le PAUC pour palier la blessure de Wesley Pardin. C'est parti pour un pari de six mois.

Rennes Cesson
CENTRE COMMERCIAL

EN DÉCEMBRE

Faites le plein de **CADEAUX**
et participez aux
ANIMATIONS DE NOËL !

RETROUVEZ LE PROGRAMME SUR LE SITE INTERNET :

OUVERT
LES DIMANCHES
12 et 19 décembre

Là-bas, il devient « Pépé », devenu son prénom Starligue. Sur le terrain, la première saison se passe plutôt bien et l'aventure se prolonge la saison suivante. Par la suite, les choses se compliquent et la concurrence envoie un « Yogué » - la bonne prononciation - sur la touche puis en prêt à Nîmes. Deux épreuves constructives : « Au début, à Aix, ce fut top mais par la suite, plus compliqué. J'ai découvert ensuite Nîmes, un club de très haut niveau, où nous nous partageons le temps de jeu avec Rémy Desbonnet. Franck Maurice voulait me garder, il y avait une alternance match après match mais je voulais m'imposer, gagner ma place de n°1... » Cesson toque alors à la porte pour proposer au joueur un vrai et beau challenge, s'imposer comme titulaire, en concurrence avec son compatriote Zaponsek : « Pour beaucoup, le fait que l'on soit tous les deux slovènes incluait forcément que l'on devienne ami, que l'on soit proche. C'est un peu simpliste... » Le flop de son compatriote précipite néanmoins son destin sur le devant de la scène, avec un déclencheur : « Sébastien Leriche et les dirigeants m'ont dit qu'ils ne recruteraient pas de gardien à mi-saison, qu'ils avaient confiance en moi. Cela a décuplé ma motivation, j'ai voulu leur montrer qu'ils avaient rai-



son de me faire confiance. » Et les Cessonnais ne vont pas être déçus...

Jozé Baznik, c'est au-delà d'une discipline et d'un style bien à lui, ultra efficace en Liqui Moly Starligue, un bourreau de travail : « Je ne sais pas combien de balles de tennis je lui ai envoyées aux entraînements, je finissais presque plus crevé que lui ! », témoigne Thibault Minel : « C'est un monstre sur le plan de la discipline, de l'investissement personnel. Il s'entraîne comme s'il était en plein match, s'arrache sur tous les ballons,

« JE NE SAIS PAS COMBIEN DE BALLES DE TENNIS JE LUI AI ENVOYÉES AUX ENTRAÎNEMENTS, JE FINISSAIS PRESQUE PLUS CREVÉ QUE LUI ! »

THIBAUT MINEL

est attentif à chaque aspect de son poste. » Son coéquipier arrivé cet été au club, Robin Molinié, confirme : « Pépé atteint un niveau énorme, semaine après semaine.

Nous ne sommes peut-être qu'au début. C'est un super mec, généreux, toujours disponible qui ne lâche rien. » Preuve supplémentaire s'il en était de la rigueur du portier slovène, celui-ci, en plus des séances vidéos du club, s'est adjugé l'aide en visio-vidéo de Marko Markic, basé en Allemagne, qui collabore également avec Nicola Portner ou Vincent Gérard.

Un approfondissement qui illustre la

passion le liant à son métier même si la notion de labeur n'est jamais bien éloignée : « Tout ce que l'on a, quand on sort de Slovaquie, qui est petit pays, on l'obtient à la sueur de notre front. J'ai toujours besoin d'approfondir, d'améliorer ce qui ne va pas... J'ai encore des progrès à faire même si je suis bien sûr très heureux de notre début de saison, collectivement et individuellement. »

Avec 94 arrêts, soit 8,55 par match à 30,92 %, ce qui en fait le cinquième gardien au classement du genre, on peut parler d'un « Baznik Instinct » qui a déjà fait gagner comme face à Toulouse avec un arrêt sur le buzzer ou en écoeurant les attaquants adverses comme face Montpellier ou Limoges (16 et 13 arrêts).

Après avoir conquis le cœur du peuple cessonais, dont il est l'un des chouchous, avec des banderoles à son nom, bien méritées, « Yogué » en veut encore et devrait encore épater le microcosme LNH. Récemment devenu international, « Pépé », 28 ans, vit son meilleur handball et ne compte pas s'arrêter là, pour faire durer le plus longtemps la belle série à domicile et la saison des Irréductibles. Sans exigence dans le travail, le plaisir n'est rien. Simple, Baznik. ■

JULIEN BOUGUERRA

ENTREPRISES DU BÂTIMENT

Souscrivez
une assurance
Responsabilité
Civile et Décennale
dès 829 € TTC*
et sécurisez vos chantiers

EXEMPLES :
ÉLECTRICIEN,
PEINTRE,
PLÂTRIER,
SERRURIER

Plus d'infos :
nicolas.ruel@april-partenaires.fr

*ENTREPRISES
DU 2ND ŒUVRE
EN CRÉATION

 **april**

L'ASSURANCE EN PLUS FACILE

OLIVIER MANTÈS

« IL VA FALLOIR PASSER EN MODE GUERRIÈRES ! »

L'ENTRAÎNEUR DU SAINT-GREGOIRE RMH ET SES JOUEUSES VIVENT UN DÉBUT DE SAISON COMPLIQUÉ ENTRE PÉPINS PHYSIQUES ET UN DÉFICIT DE POINTS AU CLASSEMENT. POUR LES ROSES, CLASSÉES À LA ONZIÈME PLACE, IL VA FALLOIR SORTIR LES MUSCLES ET MONTRER HARGNE ET DÉTERMINATION DÈS JANVIER POUR ENFIN ESPÉRER ENCHAÎNER LES VICTOIRES ET RETROUVER UN PEU PLUS DE CONFORT DANS LA MISSION MAINTIEN.



RECUEILLI PAR
MARIE MARTEL

L'ÉTAT DES TROUPES

« Après une préparation compliquée entre le Covid et des petits pépins physiques, nous n'avons pas été aidés à nous lancer dans la saison. Du fait de la multitude d'absences, nous n'avons pas pu avoir une équipe opérationnelle à 100% d'entrée. La coupure arrive au bon moment. Tout le monde va pouvoir réintégrer le groupe et reprendre ses marques, notamment Claire Scheid et Mathilde Mélique, qui vont nous rejoindre. Seule manquera Manon Sol, blessée jusqu'à la fin de la saison. Nous allons avoir un mois pour travailler sereinement et essayer de réorganiser et rééquilibrer l'équipe. Nous avons toujours eu, jusqu'à présent, un profil d'équipe taillée pour la bagarre, avec beaucoup d'agressivité. Aujourd'hui, nous sommes la 12^e attaque et la 9^e défense. Nous avons perdu l'assise défensive que nous avons pu acquérir durant les dernières années. Nous manquons de muscle et de combativité sur le terrain. Je pense que les filles seront amenées à travailler autrement pour régler les problèmes que nous rencontrons sur le terrain. »

LES AXES DE TRAVAIL

« Il y a bien sûr des points positifs car nous avons gagné deux matchs, et certains où nous n'avons pas gagné ont offert de très bonnes phases de jeu sans que nous soyons récompensés. Ces signaux encourageants devront être travaillés, encore et encore. Sur le reste, il y a pas mal de choses à faire mais aussi une prise de

conscience à avoir concernant le niveau, l'exigence qu'il induit et tout ce qu'il faut faire pour remporter un match dans ce championnat. Jouer en sélection jeunes, faire des apparitions en D1, ce n'est pas pareil qu'avoir des responsabilités en D2 ! Je pense que certaines filles, depuis septembre, n'ont pas encore pris conscience de ce qui pouvait les attendre. Cela vient peut-être de nous, le staff y compris. Il va falloir être plus clairs et plus forts dans nos mots. La priorité va être bien évidemment de travailler sur la défense, retrouver du physique. Oui, on a le droit de perdre des ballons ou de faire une mauvaise passe mais nous devons être fortes en défense, dans l'engagement. Nous devons nous présenter en mode guerrières. Il va y avoir des sacrifices à faire car la D2, c'est dur, c'est fatigant et compliqué. Nous allons voir celles qui sont vraiment prêtes à s'y coller. Il va falloir endurer des choses que nos adversaires ne sont pas prêtes à supporter pour être plus fortes qu'elles. Il y a des profils de clubs avec des joueuses plus talentueuses que les nôtres, alors nous devons nous aussi élever le niveau et être plus fortes à notre tour, notamment dans les têtes. »

UN CALENDRIER DIFFICILE À VENIR

« Nous sommes sur un bilan comptable très compliqué, il nous manque des points que nous aurions pu prendre face à Bègles et Vaulx-en-Verin, notamment mais nous n'avons pas réussi. Nous savons que nous allons avoir un calendrier compliqué en finissant la phase aller avec Octeville



Au service des professionnels DEPUIS 1983

Votre spécialiste chauffage bois pour les professionnels

FUMISTERIE - APPAREILS BOIS et GRANULES - CONDUITS - ACCESSOIRES



5000 REFERENCES - 6000 M2 DE STOCK



www.sodico.eu

Partenaire Officiel du Handball Brétillien






puis trois équipes en statut VAP, Stella Saint-Maur, Le Havre et Saint-Amand-les-Eaux derrière. Il fallait prendre des points avant pour pouvoir aborder ces matchs plus sereinement, mais là, nous sommes déjà un peu dos au mur. Le calendrier est mal fait cette année, en tout cas il ne nous aide pas. Nous ne sommes pas dans les clous de notre tableau de marche sur ces neuf premiers matchs. Nous n'avons jamais joué avec notre effectif complet. Il faudra faire un vrai bilan à la fin de la phase aller mais il est certain qu'il faudra cocher certains matchs sur lesquels il faudra compter pour prendre des points. Nous retrouve-

rons les mêmes équipes en fin de saison, c'est là qu'il faudra être sûr d'être en course pour se sauver et terminer au mieux notre championnat ».

GARDER LE CAP MENTALEMENT

« Il va falloir garder la motivation au sein de l'équipe et l'envie de se sauver. Nous avons de la chance de pouvoir évoluer en D2, l'ensemble du club nous fait confiance alors nous devons leur rendre. La motivation est toujours présente, même s'il peut y avoir par moment une baisse de régime. Nous sommes à un niveau in-

termédiaire où toutes les équipes ne disposent pas des mêmes ressources. Chez certains de nos adversaires, il peut y avoir quatre ou cinq joueuses professionnelles. Chez nous, elles ont toutes un double projet, études ou travail, et sont à mi-temps sur la partie handball. Nous comprenons la difficulté qu'il peut y avoir, mais nous ne pouvons pas nous arrêter à cela. C'est le deal du départ, il faut arriver à mener les deux de front. Si nous faisons la balance entre les points positifs et les points négatifs, il faut aller plus loin que cela. C'est une vraie opportunité de jouer à ce niveau-là, il faut donner du spectacle aux supporters qui viennent nous voir. Certaines équipes, comme Reims par exemple, cartonnent à chaque match en N1 avec dix buts d'écart en N1 mais je préfère jouer en D2.

Nous devons être plus fortes dans les mois à venir. Il n'est pas question de parler d'une descente ou autre, l'objectif est bien sûr de rester en D2, avec l'appui et l'adhésion de tout le club, des joueuses aux supporters, en passant par les dirigeants, le staff et les partenaires. Nous y croyons toujours et il n'est pas question de baisser les bras, la saison est encore longue ! » ■



CALENDRIER DE LA DIVISION 2

| | |
|-----------------------------|-------|
| J01 - NOISY - SGRMH | 32-28 |
| J02 - SGRMH - CANNES | 27-20 |
| J03 - AULNOYE - SGRMH | 30-23 |
| J04 - SGRMH - BÈGLES | 19-24 |
| J05 - NÎMES - SGRMH | 31-24 |
| J06 - SGRMH - ACHENHEIM | 26-27 |
| J07 - VAUX-EN-VELIN - SGRMH | 23-22 |
| J08 - SGRMH-ROCHECHOUART | 31-24 |
| J09 - CLERMONT - SGRMH | 30-18 |
| J10 - SGRMH - Octeville | 08/01 |
| J11 - Stella - SGRMH | 15/01 |
| J12 - SGRMH - Le Havre | 22/01 |
| J13 - Saint-Amand - SGRMH | 05/02 |
| J14 - SGRMH - Noisy | 12/02 |
| J15 - Cannes - SGRMH | 19/02 |
| J16 - SGRMH - Aulnoye | 26/02 |
| J17 - Bègles - SGRMH | 12/03 |
| J18 - SGRMH - Nîmes | 19/02 |
| J19 - Achenheim - SGRMH | 26/02 |
| J20 - SGRMH - Vaux-en-Velin | 02/04 |
| J21 - Rochechouart - SGRMH | 09/04 |
| J22 - SGRMH - Clermont | 30/04 |
| J23 - Octeville - SGRMH | 07/05 |
| J24 - SGRMH - Stella | 14/05 |
| J25 - Le Havre - SGRMH | 21/05 |
| J26 - SGRMH - Saint-Amand | 04/06 |

Du plaisir de l'eau au sport de glisse

Photographie - Alain Clavier

Cours de natation enfants & adultes

Bébés nageurs - Jardin aquatique - Familiarisation - Apprentissage - Approfondissement - Perfectionnement - Multi-activités
Aquaconfiance - Apprentissage - Approfondissement - Perfectionnement - Palmes

www.spadium.fr
02 23 40 89 89



La ricoquais
35760 Saint-Grégoire



ARRIVÉE CET ÉTÉ POUR REJOINDRE LE CENTRE DE FORMATION ET S'INTÉGRER À L'EFFECTIF D2 DU SGRMH, MÉRYLE CREVEL REVIENT SUR UNE PREMIÈRE PARTIE DE CHAMPIONNAT COMPLIQUÉE ET FRUSTRANTE D'UN POINT DE VUE PERSONNEL ET COLLECTIF. ELLE ESPÈRE VOIR LA SUITE DE LA SAISON S'INSCRIRE EN ROSE.

RECUEILLI PAR MARIE MARTEL

MÉRYLE CREVEL

« NE PLUS CALCULER ! »

C'est actuellement la trêve pour la Division 2 féminine. Cette pause du championnat est-elle la bienvenue ? Elle semble nécessaire ?

Le début de saison a été compliqué, avec beaucoup de défaites mais nous étions sur une bonne lancée depuis notre défaite d'un but face à Achenheim. Je pense que nous avons enfin trouvé une identité de jeu qui nous correspondait mais ce n'est pas simple de perdurer et face à Clermont, nous avons eu de nouveau un gros coup de mou avec une défaite cinglante. Nous n'arrivons pas à nous trouver. Cela nous a remis face à notre début de saison, où nous sommes passées à côté. Nous avons grillé toutes nos chances sur cette première partie de saison. Il faudra maintenant prendre des points, ne plus calculer. Nous avons manqué de caractère à certains moments.

Cela s'est-il répercuté dans la vie du groupe ?

Nous avons un groupe où nous avons la chance de bien nous entendre. La cohésion est là, l'ambiance saine, et nous ne nous mettons pas de griefs les unes sur les autres. Nous essayons de rester positives, de réagir, bien sûr car nous savons de quoi nous sommes capables. Quand on voit parfois ce que l'on a produit sur le terrain, nous ne sommes pas satisfaites de nous. Sur certaines rencontres, nous n'avons pas le droit de perdre comme nous avons pu le faire.

Ton début de saison a été compliqué par une blessure. Comment as-tu vécu cette période ?

Je ressentais toujours une douleur d'une blessure qui avait été mal soignée. Mon tendon rotulien me faisait encore souffrir. Nous avons donc pris la décision, avec le staff médical, de me mettre à l'arrêt. C'était très frustrant. Quand tu arrives dans un nouveau club, tu veux t'imprégner de suite la vie à l'intérieur du groupe sur le terrain, pour t'intégrer au sein d'un vestiaire le plus rapidement possible. Là, j'étais un peu en retrait. Je me suis posé beaucoup de questions : "Pourquoi moi, pourquoi à ce moment ?" Mais aujourd'hui, je sais que cela a été bénéfique. Je n'ai plus mal et je peux jouer à 100% de mes capacités.

Comment s'est déroulée ton arrivée ?

Quand tu fais partie d'un centre de formation, comme c'est le cas pour

moi, ces sont les entraîneurs qui prennent contact les uns avec les autres dans un premier temps. Ensuite, j'ai beaucoup échangé avec Olivier. Cela s'est fait naturellement. Je connaissais déjà Lili Herenger, nous avions fait le pôle de Chambéry ensemble. Cela faisait presque six ans que l'on n'avait pas joué toutes les deux ! On avait défendu les couleurs d'une sélection, d'un pôle mais jamais d'un club. Inévitablement, il y a quelques choses d'encore plus fort à cela !

Tu as déjà connu la D1, tu évolues aujourd'hui en D2. A quel niveau te sens-tu le plus à l'aise ?

La D1 est vraiment trop haute pour moi actuellement. J'ai pu le vivre un peu et c'est vraiment un autre monde, quasi similaire à une entreprise. Il y a un vrai palier à passer pour y prétendre un jour. Aujourd'hui, je me sens bien en D2, où le niveau est déjà élevé et où je dois encore beaucoup travailler pour être vraiment à mon aise.

En dehors des terrains, où peut-on t'intercepter ?

Je suis souvent sur le campus où je prépare ma première année de Master en STAPS. Il a beaucoup de travail personnel et un peu moins de cours, cela me permet de bien jongler entre mes études et mes entraînements. J'ai dû découvrir de nouvelles méthodes et une nouvelle Fac où j'ai retrouvé Mélissa Delalande. Cela a été un vrai soutien, elle m'a aidé à m'orienter et j'ai pu apprendre à la découvrir également en dehors du handball.

Un mot sur la médiatisation suffisante ou non de l'équipe de France féminine, championne olympique. Quel est ton avis sur ce sujet ?

Grâce aux résultats des équipes nationales et même de nos championnats de France masculin et féminin, qui commencent à prendre de l'ampleur, le handball se fait connaître. Après, on le sait, le sport féminin souffre encore de la comparaison et il y a encore trop peu de moyens financiers. Je pense qu'aujourd'hui, les réseaux sociaux peuvent offrir un peu plus de visibilité et de légitimité à nos championnes, qui utilisent à bon escient leurs réseaux sociaux pour se faire connaître un peu mieux. C'est un début pour leur rendre la gloire et les honneurs qu'elles méritent. ■

capifrance
L'atelier

Vous avez un projet immobilier ?

ATELIER CAPIFRANCE RENNES



Contactez-moi !

Jennifer TRAVERS

06 31 15 08 44

jennifer.travers@capifrance.fr

SAS CAPI - 639 rue du Mas de Verchant - Immeuble DIVER CITY 3 - 34170 Castelnaud-le-Lzat
Agent commercial - RSAC 891 121 956 - RENNES

www.capifrance.fr

Noël du Cœur



BOULANGER - E.LECLERC - KIABI - CULTURA - MANGO - SPORT 2000

 **GRAND
QUARTIER**
CHAQUE JOUR À VOS CÔTÉS

mongrandquartier.com @ f

110 BOUTIQUES & 10 RESTAURANTS - RENNES - ST-GRÉGOIRE

VOS RENDEZ - DU MOIS DE

FOOTBALL

STADE RENNAIS FC



Roazhon Park
111, Rue de Lorient
35000 Rennes
Site officiel : www.staderennais.com

Ligue 1

J17 - Saint-Etienne - Rennes
dimanche 5/12 à 13h (Amazon Prime)

J18 - Rennes - Nice
dimanche 12/12 à 15h (Amazon Prime)

J19 - Monaco - Rennes
mercredi 22/12 (horaires à définir)

Europa League Conférence

J05 - Tottenham - Rennes
jeudi 9/12 à 21h
(RMC Story ou RMC Sport)

La Ricoquais
Complexe sportif de la Ricoquais,
35763 Saint Grégoire
www.rennesmetropolehandball.fr
Division 2

Reprise du championnat
le 8 Janvier 2022
face à Octeville à la Ricoquais

CPB HANDBALL



Salle Charles Geniaux
30 Rue Charles Géniaux
35000 Rennes
Site : <http://www.cpbhand.com/>
Nationale 1

J11 - CPB Hand - Bordeaux
samedi 11 décembre à 20h45

J12 - Billières - CPB Hand
(heure et date à définir)

HANDBALL

CESSON RENNES METROPOLE HANDBALL



Glaz Arena
Chemin du Bois de la Justice
35510 Cesson-Sévigné
Site : www.cesson-handball.com

Liqui Moly Starligue

J13 - Cesson - Istres
jeudi 9/12 à 20h30 sur Lnh TV

J14 - Dunkerque - Cesson
mercredi 12/12 à 20 h sur Lnh TV

Coupe de France

3ème Tour - Istres - Cesson
vendredi 17 décembre à 20 h

SAINT GRÉGOIRE RENNES METROPOLE HANDBALL



BASKET

UNION RENNES BASKET 35



Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1er
35200 Rennes
www.planete-urb.com
Nationale 1 - Masculin
J15 - Toulouse - URB
vendredi 10 décembre à 20h
J16 - URB - Vendée Challans
vendredi 17 décembre à 20h

AVENIR RENNES



Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1er
35200 Rennes
www.avenir-rennes-basket.com
Nationale 2 - Féminine

Cesson-Rennes Métropole Handball

LIQUI MOLY StarLigue

LES IRREDUCTIBLES REÇOIVENT ISTRES




JEUDI 9 DECEMBRE | 20H30
GLAZ ARENA

J13 www.cesson-handball.com



SAINT GRÉGOIRE RMH D2F

REJOIGNEZ
le réseau des partenaires
du Saint-Grégoire Rennes Métropole Handball

SPONSORING - MÉCÉNAT - RELATIONS PUBLIQUES

rennesmetropolehandball.fr
developpement@rennesmetropolehandball.fr

BRÉTAGNE Ile & Vilaine METROPOLE RENNES Saint-Grégoire SODICO CRAFT K11 RADIO STAR VIVALTO SPORT DAUNAT

VOUS SPORTIFS DÉCEMBRE

J10 - Nantes - Avenir Rennes
samedi 4 décembre à 17h15
J11 - Avenir Rennes - GCO Bihorel
samedi 11 décembre à 20h

RUGBY

REC RUGBY



Stade du commandant
Bougouin- Vélodrome.
Siège : Rue du Pr Maurice Audin
35000 Rennes
www.rennes-rugby.com

Fédérale 1

J11 - Niort - REC
dimanche 5 décembre à 15h30
J12 - CA Périgueux - REC
dimanche 12 décembre à 15h

dimanche 21 novembre à 15h30

SC LE RHEU



Stade Beuffru - 35650 Le Rheu
Siège : Rue de Cintré - 35650 Le Rheu
Internet : www.lerheu-rugby.fr
Fédérale 2

J10 - Le Havre - Le Rheu
dimanche 5 décembre à 15h
J11 - Le Rheu - US Tours Rugby
dimanche 12 décembre à 15h

STADE RENNAIS RUGBY



Stade du commandant
Bougouin- Vélodrome
Siège : Rue du Professeur
Maurice Audin, 35000 Rennes
Elite

J5 - Stade Rennais Rugby - Lons
dimanche 5 décembre à 15h
J6 - Bobigny - Stade Rennais Rugby,
dimanche 12 décembre à 15h
J7 - Stade Rennais - Stade Français
dimanche 19 décembre à 15h

VOLLEY

REC VOLLEY MASCULIN



Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1er
35200 Rennes
Ligue B Masculine

J9 - Mende - REC Volley
samedi 4 décembre à 20h30
J10 - REC Volley - Fréjus
samedi 11 décembre à 20 h
J11 - REC Volley - Martignes
samedi 18 décembre à 20h

REC VOLLEY FÉMININ



Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1er
35200 Rennes
Elite féminine poule A
J5 : Vitrolles - REC Volley
samedi 6 novembre à 20h
J8 - Rec Volley - Levallois SC
samedi 4 décembre à 16h
J9 - Sens Volley - Rec Volley
samedi 18 décembre à 20h

MATCH DE NOËL



11
URB BASKETBALL
itga

ALL I WANT FOR CHRISTMAS IS
BASKETBALL



www.planete-urb.com



VS
VENDÉE
CHALLANS

≡

VENDREDI
17/12
20H

≡

COLETTE
BESSON

#REJOINS
NOTRE
TRIBU

f o d o o o

STADE VÉLODROME
COMMANDANT BOUGOUIN
10, RUE ALPHONSE GUERIN
35000 RENNES

PASS SANITAIRE (OU TEST PCR)
& MASQUE OBLIGATOIRES

SAMEDI*
15 JANV / 19H

MATCH ESPoirS A 17H30

RENNES
VS
BEAUVAIS

REC RUGBY
RENNES
WWW.RENNES-RUGBY.BZH

SAISON 2021/2022

FFR FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY

8€ PLEIN TARIF / 5€ TARIF RÉDUIT
CARTE ABONNEMENT DISPONIBLE



RETROUVEZ LES CALENDRIERS
ET CLASSEMENTS DE VOS ÉQUIPES SUR
WWW.RENNESPORT.FR

LE CPB LANCE SON FOND DE DOTATION « TALENTS BZH »

ACTEUR INCONTOURNABLE DU PAYSAGE SOCIO-CULTUREL ET SPORTIF RENNAIS, LE CERCLE PAUL BERT LANCE LE FOND DE DOTATION TALENTS BZH. INAUGURÉ LE LUNDI 6 DÉCEMBRE EN PRÉSENCE DE SON PARRAIN, L'ANCIEN INTERNATIONAL JÉRÔME FERNANDEZ, CE PROJET PORTE L'AMBITION DE DONNER AU SPORT LES MOYENS CONCRETS DE RESTAURER UN ACTEUR CAPITAL DE NOTRE SOCIÉTÉ.

Dans son ADN, le Cercle Paul Bert se donne pour mission d'agir sur le territoire rennais, au bénéfice du plus grand nombre, en favorisant l'épanouissement des personnes et l'engagement citoyen. Dans cette optique, le Fonds de Dotation Talents Bzh est destiné à accentuer le développement socio-économique du territoire. Avec l'ambition de créer un dynamisme et de mettre en avant les valeurs du CPB au travers de nouvelles actions et d'accompagner et de soutenir des projets d'intérêt général basés sur le bien-être, le plaisir d'apprendre, l'engagement citoyen, le sport pour la santé, la solidarité et l'environnement. Marc Fédrix, président du Fonds, explique : « Nous avons la volonté de restaurer le lien entre le sport pour tous, le sport associatif, le sport semi-professionnel et la société civile. Plusieurs axes seront présents dans ce fonds, avec également la reconversion et l'accompagnement à la réinsertion pour les sportifs de haut niveau amateur mais aussi le soutien pour ceux qui veulent accéder aux plus grandes compétitions et événements mais en sont privés faute de moyens. »

Les objectifs sont multiples : orienter des moyens sur les missions menées par le CPB pour les mettre en valeur (accompagnement scolaire, passage BAFA, passage du permis de conduire, recherche de stages, recherche d'alternances...), encourager les jeunes talents et susciter des vocations : « Il est important de se poser les bonnes questions. Notre offre sportive est-elle appropriée et adaptée ? Comment juger de l'intégration par l'adhésion au Cercle Paul Bert ou encore quelle utilisation peut être faite du socio-sport, de l'insertion par ce biais ? Notre projet doit permettre de répondre à tout cela. Cohésion, in-

clusion et intégration doivent être priorités. »

On le sait, Le sport recèle de fortes potentialités et spécificités éducatives et sociales. Non, il n'y a pas que le très haut niveau professionnel ou amateur. Pour que le sport puisse les exprimer, il est indispensable de se placer dans une démarche de projet et s'appliquer à favoriser et encourager le sport pour tous, notamment pour les personnes éloignées de la pratique.

« L'IDÉE EST DE MONTRER QUE CHACUN EST UN ACTEUR ET UN MAILLON DE LA CHAÎNE ÉDUCATIVE, ET QU'ON NE PEUT TRAVAILLER SEUL, MAIS EN COLLABORATION »

En partenariat avec des acteurs du territoire, l'enjeu de Talents.bzh est de permettre aux personnes travaillant dans des entreprises du bassin rennais et n'ayant pas le temps de pratiquer une activité sportive de se réathlétiser, de lutter contre les maladies liées à la sédentarité et de sensibiliser les publics sur l'hygiène de vie et la diététique. La jeunesse doit aussi être accompagnée vers la pratique, pour rester active et non sédentaire, pour prévenir les potentiels problèmes physiques de demain mais aussi, garder le lien et ne pas s'isoler encore un peu plus derrière les écrans. Pour les entreprises, il pourrait aussi s'agir d'acquérir des compétences sociales et professionnelles en fonction de besoins précis

C'est le moment de montrer votre talent



SOUTENEZ NOUS

WWW.TALENTS.BZH

et ciblés : « L'idée est de montrer que chacun est un acteur et un maillon de la chaîne éducative, et qu'on ne peut travailler seul, mais en collaboration. Cette conception démontre que ces mêmes acteurs, professionnels ou bénévoles, sont garants d'une technicité et d'une spécificité. L'action ciblée sur un ou plusieurs individus produit ensuite des effets sur l'ensemble de la société, en participant à une amélioration de la cohésion sociale et du vivre ensemble. »

Le sport en entreprise aura aussi ses bienfaits. En encourageant la pratique du sport, l'entreprise œuvre pour le moral et la productivité sans en faire une contrainte pour les salariés ! Quelle résultante ? Une bonne ambiance entre salariés, facteur n°1 du bonheur au travail pour les salariés en France, en créant des partenariats durables avec les acteurs du Cercle Paul Bert. « Qu'il s'agisse d'opérations de dons sur salaire, de mécénat de compétence, de programmes de coopération avec les fondations d'entreprise, le CPB développe l'impact économique et social des entreprises. Les entreprises les plus réputées en RSE sont aussi les plus performantes, car elles ont ancré la RSE dans leur identité de marque. » Pour cela, via le fonds de dotation, il s'agira d'orienter des moyens sur les missions menées pour les mettre en valeur, de favoriser le lien entre le sociosportif et les ac-

teurs économiques locaux (RSE locale) et de soutenir les causes d'intérêt général portées par le Cercle Paul Bert. Pourquoi ces démarches ? Le président Marc Fédrix conclut : « Il est primordial d'accompagner nos talents à trouver un futur emploi, de prévenir l'expatriation de nos talents et d'accélérer le développement du rôle social. La mise en place d'une société plus solidaire devient cruciale et dans cette vision, Le sport santé en entreprise doit être accessible pour tous et aucun sujet ne doit rester tabou ! » ■

JULIEN BOUGUERRA



Le Fonds de dotation accompagne les acteurs (association et entreprises) pour investir des moyens (financiers, humains, techniques...) dans des thématiques ou des projets spécifiques choisis par le Cercle Paul Bert. L'investissement vous permettra d'accéder à des partenariats stratégiques. La proposition de participer au Fonds de Dotation afin de soutenir les valeurs, se distingue des coopérations de mécénat plus classique, en finançant des actions sociales sur le territoire rennais. Renseignement sur <https://www.talents.bzh/>



Venez rencontrer le père Noël

MERCREDI 15 DECEMBRE

1 PHOTO OFFERTE

1 photo par famille, 10x15cm

1 cadeau
OFFERT

Dans la limite des stocks disponibles.

Menus de fêtes

Vos fêtes sur commande

Comment commander ?

sur utraiteur.com

Dès aujourd'hui, découvrez et commandez vos Menus de fêtes en un clic !

POUR NOËL

Jusqu'au lundi 20
décembre 11h

POUR NOUVEL AN

Jusqu'au lundi 27
décembre 11h

ou

dans votre magasin

Dès aujourd'hui, vous pouvez passer commande :

POUR NOËL

Jusqu'au lundi 20
décembre 12h

POUR NOUVEL AN

Jusqu'au lundi 27
décembre 12h

Pour vos plateaux de fruits de mer

Jusqu'au mardi 21
décembre 12h

Jusqu'au mardi 28
décembre 12h

Déposez votre bon de commande rempli au rayon charcuterie traiteur
ou à l'accueil de votre magasin.

Retirez vos menus le jour de votre choix.

**Retrouvez des produits de qualité,
proposés par nos professionnels.**

SUPER  MORDELLES
Commerçants autrement

TÉO GAZIN

« ON SAIT QUE L'ON PEUT FAIRE BEAUCOUP MIEUX »

UN CASQUE BLEU, UNE PROPENSION À ALLER AU COMBAT POUR SES COLLÈGUES SANS HÉSITATION, ET UN RESPECT DU COLLECTIF INÉBRANLABLE. OUI, NOUS PARLONS BIEN DE SPORT ET PLUS PRÉCISÉMENT DU TROISIÈME LIGNE DU REC RUGBY, TÉO GAZIN, ARRIVÉ EN PROVENANCE DE NARBONNE À L'ÉTÉ 2020. PARFAITEMENT ADAPTÉ EN BRETAGNE, IL A ACCEPTÉ DE NOUS LIVRER SON REGARD SUR LE TRÈS BON DÉBUT DE SAISON BRETON.

Huit victoires et deux défaites, avant d'affronter en décembre Niort et Périgueux. Comment juges-tu le début de saison du REC ? Sur le plan comptable, clairement, nous sommes dans les clous, avec une très belle série de victoires qui a validé le gros travail effectué depuis le début de saison à l'entraînement, mais aussi avant la reprise. Physiquement, tout le monde s'est entretenu pendant la coupure, a bossé et répond présent depuis septembre. Les rencontres contre Niort et Périgueux à venir seront importantes pour la

suite, mais celle de janvier contre Langon le sera aussi. Mais au-delà de ces échéances, je pense que nous pouvons faire beaucoup mieux...

On parle alors bien de contenu plus que de résultats ?

Tout à fait. Nos deux défaites ont chacune leur histoire. Contre Périgueux, nous avons été refroidis d'entrée, ils nous ont piégés et ont réussi leur coup, sans que nous ne sachions trouver la solution. Contre Limoges en revanche, nous n'avons pas su tuer un match que nous devons rempor-

ter avec moins de déchet et plus de concentration. Nous avons été punis pour tous les matchs où on était passés de justesse. Car dans nos huit victoires, nous avons rarement réussi à un match plein sur 80 minutes et c'est bien là que nous devons être vigilants et conscients qu'il nous reste du travail pour être pleinement satisfaits.

« ÊTRE EXIGEANT, C'EST AUSSI S'OFFRIR LA POSSIBILITÉ DE PROGRESSER »

Pour le moment, vous ne tenez pas encore votre match référence ?

En effet, non, ou peut-être celui réalisé à Arcachon, où il est toujours très difficile de s'imposer. Les victoires larges au score sont à relativiser dans le rapport de force, nous savons que nous devons faire mieux. Contre Drancy ou Chartres, nous passons ricrac, nous aurions pu prétendre au bonus offensif mais aussi on aurait pu être piégés. Néanmoins, attention, les points sont là et la grosse solidarité et l'état d'esprit affichés par le groupe sont ultra-positifs.

Cette exigence est presque surprenante tant vos résultats impressionnent...

Quand on connaît ce groupe, non, ce n'est pas surprenant. Beaucoup de joueurs sont expérimentés, il y a aussi pas mal de talent dans nos rangs et nous savons que nous pouvons faire beaucoup mieux, gagner en constance, marquer plus... Être exigeant, c'est aussi s'offrir la possibilité de progresser. Nos ambitions sont claires, atteindre les phases finales. A ce moment-là, il faudra être au point tactiquement pour aller au bout de nos ambitions, la montée en Nationale. Cette équipe en a les capacités et je ne doute pas que nous allons encore monter en régime.

Individuellement, comment juges-tu ta saison ?

J'ai connu quelques pépins, qui ne simplifient pas les choses. En pré-saison, je me suis blessé au pouce. Ça ne paraît rien, comme ça, mais j'ai loupé un mois et demi avant de reprendre en match amical contre Drancy. J'avais de bonnes sensations et j'ai participé à un tournoi Barbarians à La Rochelle. La, rebelote avec

une nouvelle blessure, cette fois-ci au moyen fessier. Là aussi un truc rare, qu'on ne se fait pas trop et quatre semaines d'arrêt, encore. De retour contre Marçq, j'ai ensuite eu un autre petit pépin contre Chartres. Aujourd'hui, ça va, je vis pleinement mon rugby avec les copains. Pendant deux ans, c'était compliqué. Je jouais peu à Narbonne, pis à mon arrivée au REC, nous n'avons joué que quatre fois. Ras le bol des saisons à quatre matchs (rires) !

Quel est ton rôle au sein du collectif récite ?

J'évolue en troisième ligne et j'adore ça. Je dois me rendre disponible pour les copains, être efficace sur le secteur des touches où j'adore bosser avec Pedro Ortega, Gaëtan Béraud et Pierre Algans. Je dois aussi être performant au plaquage et apporter mon soutien aux trois quarts. Kévin Courties et le staff nous offrent une grande liberté dans le jeu, du poteau à la ligne de touche et c'est très plaisant. A Narbonne, j'avais moins de possibilités de m'exprimer. Ici, nos coachs attendent de nous que nous soyons capables de nous approprier le jeu quand cela est nécessaire, que nous le projet de jeu soit aussi le nôtre.

« NOS AMBITIONS SONT CLAIRES, ATTEINDRE LES PHASES FINALES. A CE MOMENT-LÀ, IL FAUDRA ÊTRE AU POINT TACTIQUEMENT POUR ALLER AU BOUT DE NOS AMBITIONS, LA MONTÉE EN NATIONALE. »

Te sens-tu épanoui à Rennes, un an et demi après ton arrivée en Bretagne ? Franchement, la Bretagne, ça me gagne ! Je connaissais déjà Pierre Algans et Ryan Dubois en arrivant, et bien sûr Alexis François qui a fortement œuvré pour mon arrivée ici. Cette équipe, très pro, c'est aussi une vraie bande de potes, il y a un plaisir total à s'entraîner, s'envoyer, même s'il nous manque un club house pour prolonger la fête. Je sais que nos dirigeants travaillent en ce sens. Hors terrain, j'aime beaucoup la région. Bon, la météo qui change quatre fois dans la même journée, ça a un côté un peu déstabilisant, c'est sûr mais on s'y fait, ça a même son charme.

OFFREZ DU BONHEUR AUX ENFANTS, PARTICIPEZ À NOTRE COLLECTE DE JOUETS.



★ COLLECTE DE JOUETS ★
1000 MILLIONS DE JOUETS COLLECTÉS EN 2019

En novembre, venez déposer vos jouets dans notre agence au profit d'une association pour les enfants.

CENTURY 21
PARLONS DE VOUS, PARLONS BIEN

century21.fr

27, boulevard René Laënnec 35000 Rennes
Tél. 02 23 50 00 00 - reine.immobiliere@century21.fr
www.century21-reine-rennes.com



Quelles sont tes ambitions à court et moyen termes ?

Sur le plan rugbystique, je veux aller le plus haut et le plus loin possible avec le REC. Ici, il y a tout pour s'éclater et progresser, du terrain au staff médical, d'une rare qualité pour un club de Fédérale Une. La montée, ce serait top, grand et j'ai l'envie de vivre cela avec le groupe. A côté de cela, j'ai repris mes études à Totem School, à Cesson, où je suis une formation

MCO (Management Commercial Organisme) comme Martin Bertrand et Mathias Bardon avant moi. Il faut penser déjà à l'après rugby mais aujourd'hui, je m'éclate sur le terrain et le but est de continuer à avancer, tranquillement. Si un jour je dois aller plus haut, c'est que je l'aurais mérité mais pour ça, pas la peine de parler, seulement de bosser. ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

Retrouvez le quizz décalé de Téo Gazin en scannant le QR CODE ci-dessous



CALENDRIER DU REC FÉDÉRALE UNE (POULE 1)

| | |
|-------------------------|-------|
| J01 - REC - Périgueux | 20-34 |
| J02 - REC - Langon | 50-00 |
| J03 - Beauvais - REC | 26-27 |
| J04 - REC - Marcq | 18-15 |
| J05 - Floirac - REC | 22-29 |
| J06 - REC - Chartres | 25-17 |
| J07 - Arcachon - REC | 12-16 |
| J08 - REC - Saint-Denis | 62-14 |
| J09 - Drancy - REC | 09-18 |
| J10 - REC - Limoges | 23-25 |
| J11 - Niort - REC | 05/12 |
| J12 - Périgueux - REC | 12/12 |
| J13 - Langon - REC | 09/01 |
| J14 - REC - Beauvais | 16/01 |
| J15 - Marcq - REC | 23/01 |
| J16 - REC - Floirac | 30/01 |
| J17 - hartres - REC | 20/02 |
| J18 - REC - Arcachon | 27/02 |
| J19 - Saint-Denis - REC | 13/03 |
| J20 - REC - Drancy | 27/03 |
| J21 - Limoges - REC | 03/04 |
| J22 - REC - Niort | 10/04 |

CLASSEMENT (APRÈS 10J.)

| | |
|--------------------|----|
| 1- Périgueux | 41 |
| 2- REC | 35 |
| 3- Niort | 34 |
| 4- Floirac | 31 |
| 5- Limoges | 29 |
| 6- Arcachon | 28 |
| 7- Marcq en Barœul | 28 |
| 8- Beauvais | 24 |
| 9- Langon | 12 |
| 10- Chartres | 10 |
| 11- Drancy | 7 |
| 12- Saint-Denis | 1 |

flunch Traiteur
le traiteur de tous vos événements !

Demandez votre carte en restaurant ou rendez-vous sur flunch-traiteur.fr



flunch Rennes
Centre commercial Leclerc Cleunay
02 23 42 00 88



SAS flunch au capital de 30 893 760 - 4 rue de l'Espoir 59260 LEZENNES - RCS Lille n°320 772510.
Conception et réalisation : Conjoncture S.A. Crédits photos : AdobeStock - studio Contrejour. Photos non contractuelles.
Dans la limite des stocks disponibles. Labus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

PLACE AUX CHAMPIONNATS DE FRANCE DE TENNIS DE TABLE À CESSON !

REPORTÉS EN RAISON DU COVID ALORS QU'ILS DEVAIENT SE TENIR INITIALEMENT EN MAI 2020, LES CHAMPIONNATS DE FRANCE DE TENNIS DE TABLE SONT DE RETOUR EN ILLE-ET-VILAINE PRÈS D'UNE VINGTAINE D'ANNÉES APRÈS L'ÉDITION TENUE AU LIBERTÉ EN 2002, REMPORTÉE À L'ÉPOQUE PAR JEAN-PHILIPPE GATIEN. DU 17 AU 19 DÉCEMBRE, ATTENTION, EMBRASEMENT PROGRAMMÉ À LA GLAZ ARENA AVEC LE GRATIN FRANÇAIS AU RENDEZ-VOUS !

C'est un véritable show qui attend les visiteurs à Cesson-Sévigné, juste avant de fêter Noël. Un vrai cadeau avant l'heure pour les passionnés de tennis de table mais pas que, avec non seulement un plateau de premier plan mais également des animations et surprises réservées aux spectateurs : « Aujourd'hui, les championnats de France et autres grands tournois dans de nombreux sports s'orientent de plus en plus vers des shows spectaculaires, avec un DJ pour la musique entre chaque match et pendant les pauses, des jeux de lumières, des démonstrations et bien d'autres animations », annonce Valentin Aubergier, joueur de l'OCC Cesson et grand artisan de l'organisation de l'événement national. Ce sera le cas de ces championnats de France ».

Depuis un an, ce joueur de l'équipe senior de N2 de l'OCC n'a pas ménagé ses efforts : « Je suis bénévole mais j'aurais pu sans problème faire un 35 heures avec tout ce qu'il a fallu



gérer ! Il y a eu le report, beaucoup de choses à faire mais nous touchons au but et avons hâte, vraiment, de vivre ce grand moment ! »

PRÉSENCE DE SIMON GAUZY, 18E MONDIAL ET AUJOURD'HUI N°1 FRANÇAIS, ET D'EMMANUEL LEBESSON, CHAMPION D'EUROPE 2016

Organisé par le club Cessonnois sous l'autorité de la Fédération Française de Tennis de Table, l'événement va monopoliser près de 150 bénévoles par journée et a demandé une année pleine pour un fonctionnement optimal. Pour réussir à être au point, le club a pu compter sur la Région Bretagne, la Métropole de Rennes pour des affichages mis à disposition, le Département Ille-et-Vilaine et la Ville de Cesson, ainsi que sur plusieurs partenaires privés, « plus difficiles à toucher en raison de la période », à savoir Jaguar Land Rover, Visual Optic à Cesson, le groupe Kertrucks ou encore les deux hôtels Ibis Cesson. Sonowest, de son côté, assurera le show aux côtés de l'OCC.

Une synergie que salue Valentin Aubergier : « Il y a du répondant, malgré tout ce contexte. Aujourd'hui, les réservations avancent bien même si on sent qu'il devrait y avoir aussi pas mal de visiteurs de dernière minute, qui se décideront sur le moment. Les tarifs ont été établis de 10 € à 30 € la journée en fonction des formules. L'idée est évidemment de populariser notre discipline, de faire plaisir à ses habitués mais aussi d'amener de nouveaux spectateurs, et pourquoi pas, de créer des vocations ? »

Diffusé pour la journée du dimanche

sur beIN SPORTS, la compétition concerne cinq catégories : simple hommes et dames, double hommes et dames et enfin, double mixte. Présent aux derniers JO, où il échoua en huitièmes de finale, Simon Gauzy, 18^e mondial et aujourd'hui numéro 1 français, sera présent tout comme Emmanuel Lebesson, champion d'Europe en 2016. Les prometteurs Alexis Lebrun et Alexandre Cassin seront aussi des festivités.

Côté local, le Thorigné-Fouillard Tennis de Table sera aussi fièrement représenté, avec Jules Rolland, Vincent Picard et Léo De Nodrest (photo) alignés au départ. Formé à Vern, Bastien Rambert, aujourd'hui en Pro A du côté d'Angers, prendra également part à la fête. Sur le tableau féminin, pas de joueuses locales mais là aussi, les meilleures Françaises pour remporter le titre national très convoité. Avec huit tables installées au centre de l'arène, dont le nombre diminuera au fil des journées, la compétition regroupera 48 joueurs et 48 joueuses, dont les matchs seront définis par les points cumulés au cours de la saison. Les meilleurs moments ainsi que la journée du dimanche seront diffusés sur le Cube au-dessus des terrains et un groupe champion du monde de Street Dance sera aussi de la partie pour animer la Glaz Arena.

Actuellement au quatrième niveau national avec l'objectif d'un bon maintien, l'OCC Cesson est parvenu à relever un superbe défi, qui mérite la récompense d'une vraie et belle fête pour le tennis de table, avant le sapin et les festins à répétition. Le rendez-vous est pris, les 17, 18 et 19 décembre ! ■

JULIEN BOUGUERRA

**TENNIS DE TABLE
CHAMPIONNATS DE FRANCE
SENIORS**

**17, 18 ET 19
DÉCEMBRE 2021
CESSON-SÉVIGNÉ
GLAZ ARENA**

BILLETTERIE:

INFORMATIONS SUR FRANCEPING.NET

INFOS ET RENSEIGNEMENTS SUR
WWW.FRANCEPING.NET

DÉBUT DE SAISON CANON POUR LE TFFT !

AVEC CINQ VICTOIRES EN AUTANT DE MATCHS, LE TENNIS DE TABLE À THORIGNÉ FOUILLARD SE PORTE BIEN. AU QUART DE LA SAISON DE PRO B, LE COACH SÉBASTIEN DOUARAN EST SATISFAIT DE SON ÉQUIPE QUI A PARFAITEMENT NÉGOCIÉ CE DÉBUT DE QUATRIÈME ANNÉE PROFESSIONNELLE. ACTUELLEMENT LEADERS DE SA DIVISION, LES THORÉFOLÉENS NE VEULENT POURTANT PAS S'EMBALLER LA ROUTE POUR ACCÉDER À LA PRO A ÉTANT ENCORE LONGUE.



C'est le favori à la montée en Pro A, leur effectif est très fort. Ils ont perdu lors de la première journée contre Miramas, c'est ce qui nous permet aujourd'hui de les devancer au classement mais il va falloir les battre chez nous pour creuser un petit écart », ambitionne le coach brétillien. Expérimenté, Sébastien Douaran le sait, pour créer la surprise en fin de saison, il faudra être à son meilleur niveau pour renverser le favori : « Ce match est très important et les joueurs sont prêts à

combattre ! C'est un tournant dans notre saison. Gagner le 10 décembre contre Tours, c'est faire un petit pas vers la montée en Pro A. Bien sûr, il ne faut pas laisser de points à Argentan et nous n'oublions pas non plus le dernier match de l'année 2021, un déplacement à Miramas ! C'est une équipe difficile à manœuvrer, particulièrement quand elle joue chez elle. » Si les espoirs de montée en Pro A sont bien dans un coin de la tête des Thoréfoléens, il convient de ne pas mettre la charrue avant les bœufs pour aborder sereinement ce mois de décembre. Avec l'espoir de s'offrir de beaux cadeaux sous forme de succès pour les fêtes de fin d'année. ■

MÉLANIE DUROT

Appelée des vœux de tous pendant la préparation estivale, la régularité est au rendez-vous à Thorigné. Au regard des résultats, il serait même facile d'en déduire que le TFFT écrase tout sur son passage. Du récent 3-0 sur Lille à la même issue infligée à Istres, relégué de Pro A, l'emballement chez les supporters est compréhensible. Du côté de l'entraîneur, la prudence reste pourtant de mise : « Nous sommes très satisfaits de notre début de saison, surtout avec un calendrier loin d'être simple. Mais beaucoup de victoires se sont jouées sur des détails, avec plusieurs confrontations très serrées. On ne s'enflamme pas ! »

Si le but, à moyen terme, est de monter en Pro A, l'objectif reste de terminer sur le podium et de faire bonne figure face aux grosses écuries. Pour son premier match à domicile, le TFFT a été servi avec la réception de Roanne. Une équipe toujours dans le peloton de tête qui réussit peu aux Bretons, en temps normal. Cette fois, la roue a tourné et c'est avec une défaite 3-1 dans leurs valises que les Ligériens sont rentrés chez eux. Une première victoire à domicile pour le plus grand plaisir des supporters brétilliens venus en nombre au Complexe de la Vigne. Un atout de plus pour les joueurs, notamment dans les phases plus compliquées.

Un début difficile, c'est ce qu'a connu Vincent Picard, le nouveau venu de l'équipe de Thorigné. Défait à Metz sur la première journée, il est également le seul à s'être incliné contre Roanne malgré un bon match de sa

part. Rien d'alarmant pour la jeune recrue, qui reste invaincu depuis. Pour Noshad Alamiyan et Léo De Nodrest, une seule et unique défaite au compteur pour le moment. Si l'Iranien a perdu le point contre sa bête noire, l'Amiénois Grégoire Jean, son coéquipier avait cédé lors du premier déplacement à Metz. Un simple faux pas, comme nous l'explique Sébastien Douaran : « Il est en bonne forme en ce moment. Il a battu la base de Roanne puis celle d'Amiens ! Il est aussi mieux physiquement que l'année dernière où il avait quelques problèmes musculaires. Il se sent aussi très bien dans sa tête. »

SÉBASTIEN DOUARAN :
« LES JOUEURS SONT PRÊTS À COMBATTRE ! »

Tous les voyants sont donc au vert pour continuer cette belle série victorieuse ! Autre bonne nouvelle, le retour de Jules Rolland sur ce mois de décembre. Blessé à la hanche la saison dernière et opéré au mois de mai, son intégration est imminente, d'après son coach : « Il est toujours en phase de reprise, il s'entraîne normalement et fera peut-être partie du déplacement à Argentan début décembre. Nous allons attendre encore un peu pour en être sûrs mais si ce n'est pas pour ce match, ça sera sans aucun doute en décembre. » Être au complet pour la réception de Tours le 10 décembre serait de bon aloi face à un adversaire coriace et actuellement dauphin du TFFT : « C'est le gros choc de cette phase aller.



ELA Software

LOGICIELS POUR LA MAITRISE D'OEUVRE

vous présente



BATI-C
Bibliothèque
OCTP TCE



BIMDIGIT
Récupération de vos
maquettes IFC



PLANNING
Diagramme
de Gantt



MULTIDOC



ANALYSE D'OFFRE
Consultation &
comparatif des
offres



QUANTIPLAN
Mètres sur
plans
(PDF/DWG)
et images

www.ecibat.fr - 02 40 03 03 00

BASTIEN DEMEURÉ

« JE N'HÉSITE PLUS À DIRE CE QUE JE PENSE ! »

A 26 ANS, BASTIEN DEMEURÉ EMPILE LES DIPLÔMES LIÉS AU BASKET COMME LES ANNÉES SUR LE BANC DE L'URB. ASSISTANT COACH DE PASCAL THIBAUD DEPUIS MAINTENANT SIX ANS, CELUI QUI A COMMENCÉ COMME BÉNÉVOLE AU CLUB EST AUJOURD'HUI UN MAILLON INDISPENSABLE DU STAFF. ENTRE COACHING, LOGISTIQUE, ANALYSES ET STATISTIQUES, BASTIEN DEMEURÉ NOUS A ACCORDÉ DE SON PRÉCIEUX TEMPS POUR RACONTER SON QUOTIDIEN.



Comment arrive-t-on si jeune à devenir et durer comme assistant coach d'une équipe de N1 ?

J'ai toujours été un passionné de basket ! Le coaching m'a très vite intéressé car mes frères étaient eux-mêmes entraîneurs. Dès 13 ans, j'ai commencé à entraîner et j'ai toujours adoré ça. J'ai continué mes études en parallèle et je suis arrivé en BTS comptabilité au lycée Bréquigny. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à me rendre aux entraînements de l'URB. J'y allais en tant qu'observateur dans un premier temps et puis Pascal Thibaud m'a demandé de réaliser un fichier de statistiques. J'ai produit quelque chose d'assez complet et je lui ai rendu ce

fichier rapidement. Ça lui a plu ! J'ai par la suite intégré l'URB en tant que service civique et c'est comme ça que tout a commencé !

Quelles relations entretenez-vous avec le coach Pascal Thibaud ?

C'est plus qu'un mentor, c'est un deuxième père pour moi. Il m'a énormément appris et m'a fait confiance. J'ai un très grand respect pour lui. Cela m'a même joué des tours car je n'arrivais pas forcément à m'imposer oralement ! Mon rôle, c'est aussi d'apporter d'autres solutions, de dire quand cela ne va pas et clairement, au début je n'y arrivais pas vraiment. Un préparateur mental est venu renforcer le staff, il est présent pour les joueurs comme pour les entraîneurs

et j'ai pu discuter de ça avec lui. Aujourd'hui, ça va beaucoup mieux et je n'hésite plus à dire ce que je pense ! C'était important pour moi de passer cette étape car j'aspire à devenir coach d'une équipe professionnelle.

« JE SAIS CE DONT A BESOIN PASCAL EN TERMES DE SÉQUENCES VIDÉO ET STATISTIQUES POUR ÉTAYER SON COACHING »

Est-ce nécessaire d'avoir une vision commune du basket pour constituer un binôme efficace ?

Oui, nous avons les mêmes principes de jeu. Après, nous ne sommes pas de la même génération donc nous pouvons amener des choses diffé-

rentes. Je suis encore jeune dans le métier donc j'essaie au maximum de regarder aussi ce qui se passe ailleurs. Il y a tout ce que j'apprends au fur et à mesure de mes différents diplômes pour devenir entraîneur et dès que je le peux, je vais à d'autres matches comme à Nantes où Jean-Baptiste Le Crosnier est coach. Je l'ai connu à Pacé, c'est également un mentor pour moi. Mais je l'avoue, mon emploi du temps actuel ne me permet plus beaucoup d'aller le voir ! (rires). En tout cas, je sais ce dont a besoin Pascal en termes de séquences vidéo et statistiques pour étayer son coaching. Par exemple, il veut savoir ce que chaque joueur donne sur 40 minutes. Comme ils n'ont pas tous le même temps de jeu, cela permet de

mRHq

L'AGENCE MRHQ

MES RESSOURCES HUMAINES AU QUOTIDIEN

(Re)placer l'humain au coeur des organisations.

Quel que soit votre lieu de travail :

chez vous ou en entreprise.

L'agence mRHq est là

pour vous accompagner dans vos projets RH, recrutement et com' interne.



Le Rheu (35)

02 99 33 95 12

www.mrhq.fr



mettre tout le monde sur le même pied d'égalité et de faire des choix pour les matchs à venir.

Quelle est l'importance des statistiques aujourd'hui dans un match de basket ?

Elles nous aident à faire des points précis à chaque fin de quart temps. Nous avons les données du match en temps réel grâce aux deux statisticiens officiels du club présents dans les tribunes. Nous savons quel joueur a fait quoi sur les paniers, les rebonds... Cela permet des réajustements tactiques. On communique aux joueurs leurs chiffres et on fait des changements si nécessaire. Il peut également y avoir des réajustements en fonction du jeu des adversaires. Nous les analysons en amont, nous savons leurs forces et faiblesses et le jeu mis en place mais nous ne sommes pas à l'abri de modifications.

« CHAQUE JOUEUR DOIT LUI-MÊME ANALYSER SON ADVERSAIRE DIRECT ET EXPLIQUER SON JEU À SES COÉQUIPIERS »

Comment se passe concrètement l'analyse d'un adversaire ?

Tout se passe par la vidéo. Je prends une dizaine d'heures par semaine pour regarder les matchs, prendre des notes et faire des montages. Le but, c'est de comprendre la tactique, quel joueur est un bon shooter, quel joueur est bon dans la raquette, etc. Je regarde les trois derniers matchs de notre adversaire et je fais un compte rendu à Pascal. Cette année, j'ai progressé dans mon analyse vidéo et notamment sur la maîtrise de l'outil car j'ai eu la chance d'être formé sur une matinée par Yoann Cabioch. C'est un entraîneur breton qui, aujourd'hui, est coach NF1. Il vient de gagner la WNBA avec Chicago en tant que responsable vidéo. Sa réussite est une vraie source de motivation !

Est-ce que les joueurs ont également des visionnages vidéo ?

Oui. Cela peut être un peu lourd pour eux alors nous les impliquons entièrement dans cette analyse. Chaque joueur récupère un montage de son adversaire direct, il doit analyser lui-même son jeu et expliquer ses forces et faiblesses à ses coéquipiers. De mon côté, j'ajuste ou développe quelques points mais certains sont vraiment très bons et n'ont pas besoin de moi ! Avec Pascal, nous essayons d'innover pour que l'implication soit maximale. Comme le fait que lui et moi, nous sommes toujours au milieu du banc pendant un match. Généralement, les coaches sont en bout de banc. C'était un souhait de Pascal, cela montre que nous aussi nous sommes complètement

impliqués et c'est plus facile pour donner des indications aux joueurs quand ils sortent du terrain. Comme ça, ils sont aussi au fait de nos échanges stratégiques pendant le match.

Peuvent-elles avoir un rôle motivationnel, ces séquences vidéo ? Par exemple, les utilisez-vous pour rebooster un joueur en mal de confiance ?

Eh bien, c'est exactement ce que nous avons fait l'avant-veille de notre victoire à domicile face à Tarbes ! Nous étions sur six défaites consécutives, il fallait trouver quelque chose pour inverser la tendance. Les joueurs sont venus le mercredi après-midi pour regarder des vidéos où justement, ils font de bonnes séquences. Le lendemain soir, nous avons organisé une réunion avec le préparateur mental et toute l'équipe. Nous avons donné les points forts de chacun et les axes d'amélioration. Certains râlaient un peu avant de venir, ce qui est normal ! Généralement, on essaie de « couper » la veille d'un match. Ça nous semblait malgré tout nécessaire et au final, ils étaient tous ravis en sortant ! Le but était de les rebooster et derrière, nous remportons notre première victoire à domicile ! Est-ce grâce aux montages ? Peut-être bien ! (rires) ■

RECUEILLI PAR MÉLANIE DUROT



CALENDRIER DE L'UNION RENNES BASKET NATIONALE 1

| | |
|-------------------------|--------|
| J01 - La Rochelle - URB | 79-81 |
| J02 - URB - Toulouse | 78-80 |
| J03 - Challans - URB | 93-74 |
| J04 - URB - Rueil | 75-78 |
| J05 - Bordeaux - URB | 60-68 |
| J06 - URB - Poitiers | 71-76 |
| J07 - CEP Lorient - URB | 84-57 |
| J08 - URB - Vitré | 67-70 |
| J09 - Angers - URB | 103-83 |
| J10 - URB - Les Sables | 72-83 |
| J11 - Cergy - URB | 78-69 |
| J12 - URB - Tarbes | 79-64 |
| J13 - Dax - URB | 82-89 |
| J14 - URB - La Rochelle | 03/12 |
| J15 - Toulouse - URB | 10/12 |
| J16 - URB - Challans | 17/12 |
| J17 - Rueil - URB | 11/01 |
| J18 - URB - Bordeaux | 14/01 |
| J19 - Poitiers - URB | 21/01 |
| J20 - URB - CEP Lorient | 25/01 |
| J21 - Vitré - URB | 28/01 |
| J22 - URB - Angers | 01/02 |
| J23 - Les Sables - URB | 04/02 |
| J24 - URB - Cergy | 08/02 |
| J25 - Tarbes - URB | 11/02 |
| J26 - URB - Dax | 18/02 |



Litiges de transport Destockages

 **Electroménager...**

 **Bricolage... Peinture...**

 **Mobilier... Canapés... Literie...**

5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes

Tél : 02 99 59 13 48

Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin

U18 DE L'URB DUNKEZ JEUNESSE !

SI L'URB N'A PAS LE STATUT OFFICIEL DE CENTRE DE FORMATION, TOUT Y RESSEMBLE. LES U18 BÉNÉFICIENT D'UN ENCADREMENT SIMILAIRE SUR LE PLAN SPORTIF ET SUR LE PLAN SCOLAIRE. UN DOUBLE OBJECTIF AUQUEL LES ADOLESCENTS NE PEUVENT SE SOUSTRAIRE POUR INTÉGRER LA SECTION SPORTIVE PUIS Y PERDURER. DES EFFORTS À CONSENTIR AVEC UN UNIQUE BUT : FAIRE SES PREMIERS DUNKS À COLETTE BESSON.



Au regard des récents résultats des jeunes de l'URB, le staff pourrait faire grise mine. Avec sept défaites en huit matchs, le début de saison ne ressemble guère à celui de l'an passé, où une belle troisième place récompensait le travail des jeunes Rennais, avant l'arrêt prématuré de la saison en raison du Covid. Cependant, l'essentiel ne réside pas que dans un classement honorable mais bien plus dans le développement du potentiel, pour amener quelques jeunes pousses au plus haut niveau.

Côté recrutement, les dirigeants de l'URB ne manquent pas de sollicitations. Bastien Demeuré, coach des U18, détaille : « Nous cherchons de nouveaux joueurs à partir du mois de février. Cette année, nous avons reçu plus d'une centaine de candidatures ! Il y a bien sûr ceux du bassin Rennais mais aussi des basketteurs qui n'ont pas réussi dans d'autres centres de formation d'équipes de Pro A ou de Pro B. »

La preuve, si besoin, que la section Jeunes commence à se faire une belle réputation dans l'hexagone.

Pour en arriver là, il a fallu mettre les bouchées doubles en termes de staff. Si au départ ils n'étaient que deux, ils sont aujourd'hui cinq entraîneurs, plus une bénévoles en charge du suivi scolaire, qui accompagnent les adolescents dans leur quotidien. Un quotidien ponctué notamment par des cours, pour la plupart au lycée Bréquigny. « L'école, c'est très important. Tous ne deviendront pas professionnels. Si le basket ne marche pas, nous devons leur donner les clés pour réussir dans autre chose ». Les places sont chères pour accéder à la N1 mais un rebond est toujours possi-

ble dans les clubs environnants. Chaque fin de saison, les entraîneurs de Nationale 3 de Montfort, du Rennes PA et de la N2 de Fougères sont invités à assister à des entraînements. Les joueurs qui ne sont pas directement intégrés à l'équipe fanion de l'URB rejoignent ainsi d'autres destinations tout en restant dans le département. Une façon de ne pas « lâcher ses jeunes », explique Bastien Demeuré.

« CHAQUE SEMAINE, LES MEILLEURS DES U18 S'ENTRAÎNENT AVEC LA N1 »

À ne pas lâcher non plus pour la dizaine d'apprentis basketteurs : les entraînements. Avec plusieurs sessions par semaine dont une à Colette Besson et un match le weekend, le rythme est soutenu. Comme pour les « grands », les U18 sont accompagnés par un préparateur physique et deux assistants coachs viennent épauler Bastien Demeuré. A leur âge, l'accent est mis sur les séances individuelles afin de s'adapter à la morphologie de chacun. Pas facile d'être bien coordonné après avoir pris plusieurs centimètres en un été ! Comme les grands, ils bénéficient de séquences vidéo pour comprendre le jeu de l'adversaire du weekend et s'améliorer. Si tel est le cas, il y aura possibilité d'intégrer les entraînements de l'équipe première : « Chaque semaine, les meilleurs des U18 vont faire les entraînements avec la Nationale 1. Ils le savent et ce ne sont pas toujours les mêmes à profiter de l'aubaine. Si un joueur fait ses preuves, il ira. C'est important pour eux, dans leur progression, de s'entraîner avec plus d'intensité. Ils sont ravis et leurs parents aussi ! Nous avons mis en place un système de parrainage où chaque U18 a un parrain dans l'équipe première. Ils sont ainsi tous bien intégrés quand ils participent à ces entraînements. »

Un premier pas à atteindre, comme l'ont franchi plusieurs joueurs par le passé à l'instar de Tyron Minfir. Des

exemples à suivre pour ces aspirants quasi exclusivement du bassin rennais. Une volonté de l'URB de recruter local, comme celle de développer le 3x3 sous la houlette de Clément Payen, qui intervient également sur la section sportive et ce, deux fois par semaine. Une autre possibilité pour les U18 de vivre leur passion.

Sport Olympique dès 2024 à Paris, l'ambition est de créer des équipes professionnelles, notamment de jeunes, qui soient rapidement compétitives afin de viser le top niveau National.

LES TACTIQUES DÉVELOPPÉES IDENTIQUES À CELLES DE L'ÉQUIPE PREMIÈRE

« L'année dernière, notre équipe féminine a terminé troisième ! Les jeunes étaient ravis ! C'est un autre chemin dans le basket qui n'est pas à négliger, c'est très attrayant ! », confirme Bastien Demeuré, sans perdre de vue l'objectif premier, venir titiller les Bryan Pamba ou François Matip et consort en équipe Une. En ce sens, les tactiques développées au sein des U18 sont les mêmes qu'en équipe première : « Défensive, les jeunes ont les mêmes principes de jeu. Il y a plus de systèmes offensifs en Nationale 1 mais le but c'est vraiment de les former pour intégrer au mieux l'équipe première. » Pour les quelques élus, la route sera encore longue pour se faire une place chez les pros. Pour ceux qui n'arriveront pas à franchir l'échelon supérieur, nul doute que le professionnalisme et l'accompagnement du staff actuel offriront le bagage nécessaire pour réussir leur vie professionnelle. Un staff que Bastien Demeuré ne manque pas de remercier : « Nous formons, en plus des U18, cinq jeunes entraîneurs passionnés. En plus des deux assistants sur l'équipe U18, il y a aussi deux coachs sur l'équipe U17 Région. A cela s'ajoutent les présences régulières de Clément Payen et de Pierre Golvan, le préparateur physique de la Nationale 1. Ici, tout le monde connaît son rôle. C'est ce qui me permet aujourd'hui de concilier ma fonction de coach des U18 et celle d'assistant Nationale 1. J'ai beaucoup de chance de les avoir ! » A n'en pas douter, la réciprocité est aussi de mise ! ■

MÉLANIE DUROT

RENNES BASKETBALL

CONTRIBUER

≡

RECHERCHONS BÉNÉVOLES

Nous recherchons des bénévoles qui supporteront et soutiendront le club aussi bien les soirs de match que dans la vie quotidienne : accueil des spectateurs, billetterie, restauration, tâches administratives, déplacement des joueurs...

🏀 🏆 🏀

REJOINS NOTRE TRIBU

en participant à notre réunion d'information le mercredi 22 septembre, salle Colette Besson.
en contactant, notre partenaire, l'agence mRHq au 02 99 33 95 12 / recrutement@mrhq.fr

www.planete-urb.com

#REJOINS NOTRE TRIBU

LAMOTTE

Faites le choix d'un appartement neuf à Rennes métropole



ACIGNÉ

2 PIÈCES À PARTIR DE 158 500 € ⁽¹⁾



LES QUATRE SAISONS

Centre-ville, 5 rue du Calvaire.
30 appartements du 2 au 5 pièces.
Balcon, terrasse et jardin privatif. Belles expositions.
Commerces et services à pied.



GREEN ACADEMY

Rue de Châteaugiron.
Appartements du studio au 2 pièces.
Espaces communs et services.
Ascenseur, stationnements et locaux vélos.
Commerces et services à pied.



RENNES

STUDIO À PARTIR DE 136 000 € ⁽²⁾

Co-réalisation : Lamotte / Bouygues Immobilier.



PONT-PÉAN

TERRA COTTA

Centre-ville,
64 route de Nantes.
35 appartements
du 2 au 4 pièces.
Balcon, terrasse et jardin
privatif.
Belles expositions.
Commerces et services
à pied.



LA CHAPELLE-DES-FOUGERETZ

LES ALLÉES FOUGERETZ

Centre-ville,
rue des Carlets.
48 appartements
du 2 au 4 pièces,
dont 13 labellisés
Passivhaus*.
Balcon ou terrasse.
Commerces et services
à pied.

02 99 67 71 41 ■ LAMOTTE.FR

LAMOTTE - 5 boulevard Magenta - RENNES



RCS 729 200 998 - Architectes : Paumier Architectes Associés, Q+P Architecture, ACDM/MOTEC, s/LIA architectes - urbanistes. Perspectives extérieures et intérieure non contractuelles.

(1) Lot n°008, 2 pièces vité 41,91 m² avec terrasse de 5,74 m² et stationnement. (2) Lot n°A112, studio de 22,07 m². *Le Passivhaus est un label accordé aux logements neufs dont les besoins en chauffage sont inférieurs à 15 kWh/m²/an.

CHLOË FÉBRISSEY : « L'OBJECTIF MONTÉE EST REMIS À L'AN PROCHAIN... »

LES JOUEUSES DE L'AVENIR DE RENNES CONNAISSENT UN DÉBUT DE SAISON DIFFICILE, NOTAMMENT À CAUSE DE BLESSURES À RÉPÉTITION. CHLOË FÉBRISSEY REVIENT SUR LES AMBITIONS DU GROUPE APRÈS DEUX SAISONS AUSSI FRUSTRANTES QUE COMPLIQUÉES DE PAR LES ARRÊTS DE CHAMPIONNAT, OÙ UNE POTENTIELLE MONTÉE ÉTAIT EN LIGNE DE MIRE...

Votre début de saison est un peu compliqué avec seulement trois victoires pour six défaites. Comment l'analyses-tu ?

Il y a eu un vrai plaisir de reprendre l'entraînement, de se retrouver et de jouer au basket avec les filles. Après, nous devons faire face à de nombreux pépins physiques plus ou moins graves, notamment pour Déborah Lerouge et Lauraine Tony. Nous avons l'impression que cela ne va jamais s'arrêter... Après chaque match, une joueuse est touchée ! Depuis le début de saison, nous n'avons pas fait un seul match avec notre effectif au complet. Alors nous faisons appel aux joueuses de la N3 qui sont encore plus jeunes que nous et font tout ce qu'elles peuvent mais ces absences se ressentent sur les résultats.

Néanmoins, nous sommes toutes motivées et nous savons vers où nous allons.

Comment expliquer toutes ces blessures ?

Nous nous sommes entretenues, sur le plan physique, pendant toute cette période Covid. Mais en reprenant le jeu, nous avons changé nos appuis, le rythme. Rien ne remplace la compétition et il faut que le corps se réhabitue. Ce n'est pas la même intensité lorsque l'on s'entretient et quand on joue sur le parquet pour gagner un match, tout change. Nous avons aussi cette sensation qu'il y a une certaine malédiction qui s'acharne sur nous.

Réussissez-vous à garder la motivation avec ces résultats alors que vous



jouez le podium lors des deux dernières saisons ?

Ce n'est pas toujours évident car avant le premier confinement, nous faisons une très bonne saison, nous étions très bien placées au niveau du classement pour une montée potentielle. Lors du deuxième confinement, nous gardions espoir aussi d'arriver à cet objectif. Là, il y a un peu de frustration parce qu'on passe du tout au rien. Nous sommes assez réalistes, le but premier est de gagner un maximum de matchs et de se maintenir. Pourquoi ne pas viser un haut de tableau mais nous savons que nous sommes sur une année de transition tant sur le classement que pour l'effectif. L'ambition de montée est remise à l'année prochaine, je l'espère.

« LE BASKET EST TOUJOURS À LA MAISON »

Que manque-t-il aujourd'hui à l'équipe pour arriver à gagner des matchs ?

Nous devons trouver des automatismes de jeu sur le terrain et retrouver la confiance toutes ensemble pour arriver à enchaîner les résultats positifs. On le sait, les victoires appellent les victoires...

Une confiance sur laquelle tu travailles également de ton côté...

Oui, la confiance en moi est quelque chose que je dois travailler pour que cela se ressente dans mon jeu également. J'en manque encore. Je dois montrer plus d'agressivité en défense

pour trouver ma place en attaque. C'est un cercle sans fin, ce sont mes deux défauts sur le terrain et deux domaines dans lesquels je dois progresser.

Comment on gère le fait d'avoir sa maman comme coach ?

Cela fait presque six ans que nous sommes dans cette situation, je l'ai vue coacher ma sœur également. Cela ne me pose aucun problème, quand je suis sur le terrain je ne vois pas comme ma mère, à vrai dire. J'ai toujours été baignée dans le basket avec mes parents, mes frères, sœurs ou encore mes oncles et tantes. Le basket est toujours à la maison. Nous en regardons à la télé et il n'est pas toujours évident de décrocher et de penser à autre chose.

Justement, quand tu es en dehors des terrains, vers quoi vont tes pensées et activités ?

Je pense à mes études ! Je suis en troisième et dernière année de podologie. Du coup, je jongle en permanence entre mes cours et mes entraînements. L'année prochaine, je rentre dans la vie active, à condition de réussir à décrocher mon diplôme, bien sûr ! L'idée est de trouver un travail dans le bassin rennais pour pouvoir rester à l'Avenir mais s'il faut partir pour travailler, je devrai y réfléchir, bien évidemment. Ce n'est pas acquis de parvenir à trouver le bon poste du premier coup. ■

CNJ
CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME

Les futurs pros de l'info !



**BACHELOR JOURNALISME
TITRE CERTIFIÉ BAC+3**

- TV, RADIO, PRESSE ÉCRITE, WEB AU CNJ, NOUS FORMONS DES JOURNALISTES PLURIMÉDIA
- NOS INTERVENANTS SONT DES JOURNALISTES PROFESSIONNELS EN ACTIVITÉ
- DU MATÉRIEL DE PRO DANS NOS LOCAUX DE NANTES PARIDIS (STUDIOS RADIO ET TV, CAMÉRAS)
- ACCRÉDITATIONS, REPORTAGES, STAGES : ACTIVEZ VOTRE RÉSEAU !
- SPÉCIALITÉS : SPORT, CULTURE, POLITIQUE, ENVIRONNEMENT...



LES PRODUCTIONS CNJ

- UN SITE PROFESSIONNEL WWW.LAREDAC.MEDIA
- LE JOURNAL ADN TRIMESTRIEL - 7000 EXEMPLAIRES
- DES PODCASTS THÉMATIQUES
- DES ÉMISSIONS TV

PORTES OUVERTES
CANDIDATURES

contact@cnj44.com
02 55 59 93 19

CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME
2, Impasse Joseph Marie Fourage
44300 NANTES

www.cnj44.fr





50%

**NON,
TOUT NE DOIT PAS DISPARAÎTRE.**

C'est pour cela que toute l'année, grâce à notre service de reprise, nous proposons des vélos d'occasion en moyenne 50% moins cher que leur prix d'origine.

Et en plus ils sont contrôlés et garantis 2 ans.

Comme ça, vous économisez votre argent et les ressources de la planète.

DECATHLON | OCCASIONS

Découvrez notre service de reprise en magasins ou sur occasions.decathlon.fr

3, Rue du Moulin - 35135 CHANTEPIE

02 99 41 03 03

Village la Forme - 35830 BETTON

02 23 27 41 41

MARC ZOPIE : « CONVAINCU QU'IL Y A BIEN MIEUX À FAIRE »

AGUERRI LONGTEMPS EN LIGUE A, À POITIERS, TOURCOING OU MONTPELLIER NOTAMMENT, CONNAISSANT AUSSI PARFAITEMENT LA LIGUE B, MARC ZOPIE, 34 ANS, S'EST OFFERT UN DERNIER CHALLENGE EN RETROUVANT RENNES OÙ IL AVAIT DÉJÀ ÉVOLUÉ EN 2015, ÉCHOUANT EN FINALE POUR MONTER EN LIGUE A. SI LE DÉBUT DE SAISON LE LAISSE PERPLEXE, COMPTÉZ SUR LUI POUR VITE REBONDIR.

Six ans plus tard, te voici de retour à Rennes, cette fois-ci sous les couleurs du REC. Comment s'est orchestré ce retour ?

Pour être franc, en mai dernier, je souhaitais arrêter ma carrière, pour plein de raisons qui me poussaient à croire que c'était l'heure. J'avais peu joué à Poitiers sur ma dernière saison, connu pas mal de pépins physiques et peinant de plus en plus à me retrouver dans le volley d'aujourd'hui. J'ai eu pas mal d'appels et de propositions de clubs mais je disais toujours non. Et l'appel de Quentin a tout changé.

Comment a-t-il réussi à te faire changer d'avis ?

Il a su trouver les mots, me convaincre que je pouvais encore m'éclater un peu et surtout, me confier la mission d'aider les jeunes qui montaient en Ligue B, les encadrer et leur faire partager du mieux possible mon expérience. Le fait de connaître déjà la ville de Rennes a achevé de me convaincre, tout en sachant que j'arrivais sur un club en pleine structuration pour s'installer dans le monde

pro. J'ai aussi un projet de formation pour devenir préparateur physique qui est en cours avec le club, ce qui a pesé dans ma décision.

« NOUS LES ANCIENS, DEVONS MONTRER L'EXEMPLE À CHAQUE MATCH »

Comment juges-tu votre début de saison ?

Pour le moment, très mitigé, non pas en raison du classement ou du nombre de points mais plutôt eu égard le contenu, au regard de l'écart que je ressens entre nos matchs de préparation et ce que l'on produit aujourd'hui. Certes, nous savons désormais qu'il n'y aura pas de descente mais cela, en enlevant la crainte de ne pas se maintenir, retire aussi une part de pression nécessaire pour performer. Il manque aujourd'hui la gnaque, l'envie de se faire mal et de s'arracher pour les copains. Chez nos jeunes, je suis convaincu qu'il y a mieux à faire, certains ont un gros potentiel et les moyens d'aller à termes en Ligue A, l'ont démontré en prépa.



Mais c'est aujourd'hui, en championnat, qu'il faut faire ses preuves.

C'est aussi ton rôle de grand frère, dans ce groupe, que de pointer ce souci ?

Je le dis sans aucune animosité ni négativité, bien au contraire. Je suis certain que nous avons plusieurs jeunes qui ont tout ce qu'il faut pour réussir au plus haut niveau mais ils doivent prendre conscience de la chance qu'ils ont d'être professionnels, d'avoir pour métier le sport et d'être payés pour taper dans un ballon quand d'autres ont des situations bien moins sympa. Être bon ne suffit pas, il faut se dépasser, se construire un mental pour pouvoir dominer et vaincre l'adversaire. Nous ne sommes plus en Elite. Là, tout le monde s'ar-

rache et veut gagner, en mettant tout sur le terrain. Avec Pippo et Lionel, nous avons pas mal bourlingué et connaissons bien le volley français, ses exigences, ses pièges et nous avons à cœur de transmettre à nos jeunes le maximum d'armes pour réussir. Je suis exigeant avec eux car je sais qu'ils sont capables de faire bien mieux que ce qu'on fait pour le moment, c'est certain. Mais je ne m'exclus pas du constat pour autant.

C'est-à-dire ? Tu n'es pas tout à fait satisfait de ton début de saison ?

Pas totalement, non. Mon match contre Ajaccio par exemple, m'est resté au travers de la gorge. Je n'ai pas été bon et j'ai mis du temps à le digérer. Si je suis exigeant avec les autres, je le suis aussi avec moi. J'ai continué de jouer pour apporter et être utile sur le terrain dans ce que je sais faire, au bloc et être efficace en attaque. Ce n'est pas trop mal pour le moment mais je dois continuer à maintenir un certain niveau de performance et même apporter un peu plus. C'est aussi notre rôle à nous, les anciens. Nous devons montrer l'exemple, à chaque match.

Quelle est l'ambition pour l'équipe, pour le moment calée en deuxième partie de classement ?

Si nous retrouvons ce que nous avons montré lors de notre préparation, tant dans les contenus que dans l'intensité physique, je suis convaincu que nous pouvons viser les phases finales. Sans parler de montée, y participer ferait grandir les joueurs, le club et permettrait de valider une première saison à ce niveau avec ce groupe. Nous devons nous fixer des challenges car sans cela, il est difficile d'avancer. OK, il n'y aura pas de descente, mais je suis convaincu que l'on peut se fixer des objectifs autrement plus passionnants et valorisants. On va réagir rapidement, comptez sur nous ! ■

LE COMPTOIR DE MATHILDE

CHOCOLATERIE & EPICERIE FINE

CC CLEUNAY
13 RUE DES VALLES
35000 RENNES

HORAIRES :
LUNDI AU SAMEDI
9H30-20H

CC GRAND QUARTIER
ROUTE DE SAINT MALO
35760 SAINT GRÉGOIRE

YANN GUYOT ARMÉ POUR GAGNER !

IL EST LE FIER ÉTENDARD DE SON CLUB DE SAINT-GRÉGOIRE, OÙ SES VICTOIRES METTENT SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE L'UN DES CLUBS QUI COMPTE EN MATIÈRE DE TRIATHLON. YANN GUYOT, 35 ANS, EST CHAMPION DE FRANCE DE DUATHLON LONGUE DISTANCE DEPUIS LE 17 OCTOBRE DERNIER ET SON SUCCÈS À DOUAI MAIS NE COMPTE EN RESTER LÀ. AVEC L'AMÉRIQUE EN LIGNE DE MIRE...



Toujours donner le meilleur de soi-même, et parfois bien plus, se dépasser et aller au-delà de l'entendable pour un corps soumis à rude épreuve. Dans son quotidien de moniteur de sport dans l'armée, le Chapellois Yann Guyot utilise probablement ces poncifs et principes. Ceux-ci prennent toute leur légitimité au vu du parcours de ce champion de très haut niveau, toujours en course vers de nouveaux objectifs.

Licencié au Saint-Grégoire Triathlon, Yann Guyot n'est pas du genre à faire les choses à moitié. Une vie d'antan dans le cyclisme, où il est professionnel trois années sur les huit passées dans l'équipe de l'armée de terre, a laissé le goût de l'effort mais aussi, une structuration précise de la performance et du chemin pour y parvenir : « Depuis petit, j'adore le sport. J'ai fait du judo, du tennis. En foot, j'ai poussé jusqu'au U15 nationaux au Vannes OC. J'étais très physique mais pas assez technique. Je suis passé en quelques jours au vélo, sans regrets et me suis encore plus éclaté ! J'ai toujours eu besoin de me dépenser, d'approfondir et de performer, d'aller au bout de ce que peux faire. »

Champion de France sur route amateur en vélo en 2014, le Vannetais a ainsi renoué avec la tunique bleu blanc rouge dans une autre discipline en octobre dernier, le duathlon. Une

compétition disputée en trois parties, 8 kilomètres de course à pied, 60 km de vélo et, pour terminer, 8 "petits" kilomètres supplémentaires à pied !

CHAMPION DE FRANCE DE DUATHLON : 8 KM DE COURSE À PIED, 60 KM DE VÉLO, PUIS DE NOUVEAU 8 KM À PIED

Un programme fatiguant, rien qu'en l'écrivant, terminé en tête par le pensionnaire du club grégorien, avec près de quatre minutes d'avance sur son dauphin Florent Lefebvre (2h24 minutes et 42 secondes) ! Troisième sur la partie course à pied bouclé en 26 minutes et 37 secondes, ce spécialiste du vélo a dépassé son petit monde avec les 60 km avalés en 1h 29 minutes et 38 secondes, à 41,3 km/h de moyenne, avant de terminer en tête du second passage de course à pied. Une énorme performance, qui ne fait pas tourner la tête du champion morbihannais : « Quand je m'aligne au départ d'une course, ce n'est pas juste pour participer mais y réussir le meilleur résultat possible. A Douai, bien sûr, cela a dépassé toutes mes espérances. Avec le recul, je suis très fier de ce que j'ai réalisé car il y a beaucoup de travail derrière cela, il faut aller la chercher. Ce titre est une superbe transition avec le vélo, récompense les heures passées à s'en-

traîner mais aussi les sacrifices consentis entre le travail et la vie de famille. J'en profite d'ailleurs pour remercier du fond du cœur ma compagne et mes enfants, qui me soutiennent et mon coach David Le Bret, à mes côtés depuis mes débuts dans la discipline. Ce titre est aussi pour eux. »

Pour réussir une telle performance, ce sont des heures d'entraînement hebdomadaires : « entre 13 et 14 h par semaine, voire bien plus en période de compétition », ajoutées à un entraînement invisible capital pour durer, au travers du sommeil, de la diététique et de l'hygiène de vie.

RECHERCHE DE PARTENAIRES POUR PARTICIPER AU CHAMPIONNAT DU MONDE DANS L'UTAH

Passé au triathlon en 2019, Yann Guyot s'est très vite imposé au sein de la discipline et vise un très gros défi en 2022. S'il passe les qualifications à Dubaï, fin janvier, en « Half-Ironman », il espère s'aligner au départ du championnat du monde dans l'Utah, aux Etats-Unis. Une épreuve qui devrait mettre son organisme à rude épreuve avec 1,9 km de natation, 90 km de vélo et, « cherry on the cake », un semi-marathon pour finir (21 km) aux Etats Unis dans l'Utah, avec le gratin mondial sur ses

talons : « C'est un objectif, forcément. Ce serait énorme d'y aller et d'y réussir quelque chose. Je pourrais ainsi remercier mon commandement, le COMSIC, qui a toujours été avec moi, et me permet de porter haut nos couleurs et nos valeurs. Celles du triathlon me plaisent, par le côté pluridisciplinaire. »

Pour réussir son pari, Yann Guyot reste en recherche toujours de nouveaux partenaires, dont le patronyme et la réputation pourraient traverser l'Atlantique : « Clairement, les sponsors, je ne les recherche pas pour devenir riche ou faire carrière pro dans le triathlon. J'ai une vie professionnelle, qui m'épanouit, une famille et quelques années devant moi pour m'éclater dans ce sport. Ces partenaires peuvent me permettre d'assurer la logistique, l'équipement, de m'accompagner dans ces défis. Ils reçoivent, en contre-partie, une image que je m'attache à véhiculer forte de valeurs tout aussi précieuses que nombreuses comme le dépassement de soi, la générosité, l'effort et le partage. Je suis convaincu que cela peut en valoir la peine ! »

Si vous êtes convaincus, faites vite, n'hésitez pas à courir, pédaler ou nager vers Yann Guyot, vous ne le regretterez sûrement pas ! ■

JULIEN BOUGUERRA

Utile La Chapelle des Fougeretz

Commerçant autrement et partenaire du sport local

PÔLE
SPORTIF
du Grand Ouest

GRAND OUEST
BANQUE POPULAIRE

LA BANQUE POPULAIRE GRAND OUEST AVEC SES ATHLÈTES VERS PARIS 2024

Le Groupe BPCE est partenaire officiel des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Dans ce cadre et avec beaucoup d'enthousiasme, la Banque Populaire Grand Ouest crée un pôle dédié au soutien des athlètes de son territoire. Avec le Pôle Sportif du Grand Ouest, elle accompagne depuis 2021 sept athlètes du territoire dans leur chemin vers l'Olympisme et l'échéance Paris 2024, avec l'ambition d'insuffler l'esprit des Jeux auprès des collaborateurs, des clients et du grand public.

Partenaire historique de la voile, la Banque Populaire Grand Ouest souhaite accompagner d'autres sports en plein essor, disciplines olympiques de Paris 2024, tels que le badminton, le surf ou le canoë. Le Pôle Sportif du Grand Ouest permet de structurer cette ambition et d'affirmer un engagement jusqu'en 2024 auprès de 7 athlètes du territoire, dans leur chemin vers la qualification aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Parmi eux, deux Rennais visent d'ores et déjà Paris 2024 : Thom Gicquel, multiple champion de France de badminton, âgé de 22 ans et Cédric Joly, kayakiste champion du monde 2019 de 26 ans. Portrait de deux étendards locaux aux ambitions affirmées !

THOM GICQUEL AMBITIONNE PARIS AVEC APPÉTIT !

Le premier nommé n'est plus à présenter chez les « Badistes ». Quadruple champion de France, Thom Gicquel, 22 ans, n'en finit plus de grimper dans la hiérarchie mondiale. Aujourd'hui classé n°11, le binôme mixte qu'il forme avec Delphine Delrue voit haut et loin : « Nous avons le même âge et nos qualités sont très complémentaires. Nous espérons que les années passées à travailler ensemble vont payer. L'objectif est de grimper encore au classement avant Paris 2024. En 2022, nous essaierons de nous rapprocher du top 5. »

Parti vers le mixte il y a plusieurs années, Thom, entré à l'INSEP à l'âge de 16 ans, excelle dans cette catégorie, qui répond parfaitement à ses qualités : « J'ai un jeu, une tactique, qui vont très bien avec le double. Plus jeune, j'avais un gros caractère, je faisais soit des très bons matchs, soit des très mauvais. Avec l'âge, j'ai mûri et je me suis assagi. Aujourd'hui, en match, c'est plutôt moi qui ai tendance à calmer Delphine, à tempérer dans les moments chauds », s'amuse le Bettonnais.

A l'horizon du duo, les Jeux Olympiques de Paris 2024, un objectif bien plus qu'un rêve. Eux qui ont découvert le monde à part de l'Olympiade l'été dernier à Tokyo, avec un vrai goût d'incrédulité. Au-delà de leur élimination en poules, c'est le contexte général, entre huis-clos et bulle sanitaire, qui a laissé un sentiment d'inachevé : « Les JO, j'en



THOM GICQUEL@BPGO-2BF-2021

rêve depuis que je suis petit. J'ai toujours imaginé un truc dingue. Je suis quelqu'un qui normalement, stresse avant un match, j'ai la boule au ventre. A Tokyo, rien... Je n'avais pas ce surplus d'adrénaline... Si l'on ajoute une prépa qui aurait pu être meilleure, je pense que cela a joué au final. La salle vide, nous l'avions déjà pratiquée quelques mois auparavant mais là, sur les Jeux, forcément, cela a sans doute influé. Tokyo, c'était top, bien sûr ! Être aux Jeux, représenter son pays... Mais cela aurait pu être tellement mieux... Nous n'avons même pas pu visiter la ville, nous étions dans une bulle. Nous

n'avons pas été au niveau souhaité mais nous avons appris, notamment en vue de Paris. »

2024, une date clairement ancrée dans la tête du Breton, qui imagine déjà « sa famille dans les travées, les copains ou tout simplement... du public, déjà ! » Mais ce ne sera pas que ça, bien évidemment : « Nous arriverons à une certaine maturité quand d'autres duos approcheront ou dépasseront la trentaine. Le bad, certains ont démarré très tôt et l'usure, au bout d'un temps, se fait inévitablement ressentir. A nous d'être bons, performants et opportunistes le moment venu. »

Pour se faire une place au soleil de Paris et pourquoi pas, sur le podium, il faudra lutter avec les Chinois, Japonais, Thaïlandais, Indous et autres Danois, soit un programme XXL ! Véritable institution en Asie, le badminton souffre encore d'une médiatisation moindre en France. Tout sauf une fatalité pour Thom Gicquel, qui se fait un devoir de « changer les choses. Il n'y a pas de secret en sport, pour être à la lumière, il faut des victoires, des exploits. Qui parlait de biathlon avant l'arrivée de Martin Fourcade ? A nous de jouer ! »

Ambitieux, le Breton l'est. Joueur professionnel du badminton et ambitionnant d'y faire carrière encore au moins une dizaine d'années, Thom Gicquel savoure sa chance et son bonheur de visiter le monde au gré des compétitions, en compagnie de sa camarade de jeu devenue amie, mais aussi de son préparateur physique Joran Love et de son coach Baptiste Careme : « Je suis conscient que c'est un privilège de vivre de ma passion. Je rencontre plein de gens, des cultures différentes, tout cela est enrichissant au possible. Néanmoins, la Bretagne reste le plus beau pays du monde

mais surtout, celui où je me sens le mieux, auprès des miens ! » Une famille passionnée et accro au bad, elle aussi, qui peut être fière de son champion. Celui-ci, reconnaissant, n'oublie pas non plus de saluer ses sponsors et évidemment, le projet Pôle Sportif porté par la BPGO : « Les choses se sont faites naturellement avec la BPGO et leur soutien, que ce soit dans nos échanges comme dans l'apport financier, pour contribuer au bon déroulement de la saison, sont précieux, et permettent de faire bien mieux que naviguer à vue ! »



@BENCE VEKASSY-ICF



CÉDRIC JOLY@BPGO-2BF-2021

CÉDRIC JOLY : « VIVRE LES JEUX DE PARIS, CE SERAIT FORMIDABLE »

Naviguer, le mot lancé tel un volant de l'autre côté du filet colle à la peau de Cédric Joly, 26 ans, champion de France de canoë en 2019 et candidat déçu au rêve olympique de Tokyo. Oui, être champion du monde, dans l'univers du canoë-kayak, ne vous qualifie pas directement pour l'Olympiade qui suit, loin de là : « Ce fut bien sûr une vraie déception, j'ai mis beaucoup de temps à digérer », confie sans détour le Monfortais : « Nous étions trois à priser la place réservée à la France, avec Martin Thomas et Denis Gargaud, champion olympique en titre en 2016 en qualifications. La première épreuve devait se tenir à Londres en mai 2020 mais a été reportée en raison du Covid. Tout s'est joué en septembre sur une autre épreuve et ce n'est pas passé... »

Après avoir surmonté sa déception, Cédric Joly, qui a passé cinq ans au centre d'entraînement de Pau, est de nouveau tourné vers l'avenir avec un programme centralisé sur Paris, sur le site olympique de Vaires-sur-Marne : « Jusqu'à mai, j'ai six mois pour me préparer pour les qualifications pour l'équipe de France. La première étape, c'est d'être de nouveau au sein de la sélection et de reprendre la confiance et un certain leadership, en vue de la coupe du monde. J'ai terminé à la 12ème place lors de la dernière, à trois secondes et une pénalité du podium. J'ai du boulot et une marge de progression pour remonter et me placer pour les futurs JO. Depuis juillet dernier, j'ai vraiment retrouvé le plaisir de m'entraîner, la hargne et la haine de la défaite. Ce fut difficile de revenir, entre le Covid et ma non-sélection, mais je suis de retour, déterminé et très motivé. »

Fort d'une grande culture kayak, la France peut envisager des Jeux brillants pour effacer le mauvaise bilan de Tokyo. Cédric Joly, toujours licencié au sein du club de Brocéliande, est déjà focus sur l'objectif : « Vivre les Jeux, à Paris, ce serait formidable, vraiment mais ce n'est pas un rêve, plutôt une ambition très concrète. Je m'entraîne dur toute la semaine, avec plus de 20 heures cumulées d'exercices en bassin, de la muscu, du vélo et de la course à pied. Ce n'est pas pour rien, ni pour me mettre de suite au triathlon ! »

Pour parvenir à ses fins, le Breton, ayant grandi à Liffré puis à Montfort, pourra compter sur le soutien de ses partenaires : « Aujourd'hui, le kayak est mon métier et je suis heureux d'en vivre, nous ne sommes pas si nombreux dans ce cas. Ça ne durera pas toute la vie et mes études reprendront après ma carrière, en Sciences po'. Concernant l'accompagnement de la BPGO, c'est un soutien précieux et un partenariat démarré après mon titre de 2019. La BPGO m'accompagne financièrement et me

permet de faire mes compétitions, de m'entraîner et de m'équiper. De mon côté, je rends la pareille en me rendant dans les bureaux ou les agences pour évoquer, selon les demandes, différents thèmes mettant en rapport sport et entreprise à

travers des conférences. » S'il slalome aussi bien entre les questions et les demandes du monde de l'entreprise, alors pas de doute, l'avenir s'annonce brillant pour ce garçon en or ! On prend les « Paris » ! ■

LA RÉUSSITE EST EN EUX

Camille, Cédric, Gaspard, Gwladys, Hélène, Thom et Vladimir, sont accompagnés par la Banque Populaire Grand Ouest dans la quête de leur rêve sportif. Avec eux, portons l'esprit des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

PÔLE SPORTIF
du Grand Ouest

Banque Populaire Grand Ouest, société anonyme coopérative de Banque Populaire à capital variable, siège social : 10 boulevard de la Souffrerie - CS 10001 - 49100 La Roche-sur-Yon - RCS Nantes Métropole et Loire-Atlantique 110045 pour le 01/01/2024. © 2024 Banque Populaire Grand Ouest. Tous droits réservés.



SPORT ETHIC

QUEL AVENIR POUR LES SPORTIFS DE HAUT NIVEAU ?

DÈS NOTRE PLUS JEUNE ÂGE, UNE QUESTION REVIENT SANS CESSER : QUE FERAS-TU PLUS TARD ? CETTE PRESSION SOCIALE EST DISCUTABLE MAIS CE N'EST PAS LE THÈME DU JOUR. NOUS ALLONS PARLER DE TOUS CES JEUNES QUI RÊVENT DE PRATIQUER LEUR SPORT AU PLUS HAUT NIVEAU EN SE PROJÉTANT À TRAVERS NOS ATHLÈTES VÊTUS DE BLEU. ET APRÈS ?

Des transferts au nombre de zéros abracadabrant et des salaires démentiels défraient la chronique depuis plusieurs années dans les sports les plus médiatisés. Tout le monde s'accorde à dire que cette extrême minorité n'est pas représentative du monde sportif, tout en comprenant que cela fasse rêver plus d'un jeune. Tomber dans ce piège est le danger par excellence, mais il n'est pas le seul. Pour se débarrasser à tout jamais de cette première fausse idée, voici une information révélée par *Complément d'enquête* suite aux Jeux Olympiques de Rio en 2016 : la moitié des athlètes français envoyés au Brésil vivait sous le seuil de pauvreté en gagnant moins de 60% du revenu moyen de l'époque, c'est-à-dire 987 euros. Oui, l'atterrissage est brutal. Beaucoup doivent donc travailler à côté pour vivre convenablement. Pour ceux qui ont le privilège de pouvoir gagner leur vie correctement, le problème est seulement retardé. Beaucoup n'ont pas de quoi s'assurer un avenir financier stable pour le reste de leurs jours. Une fois le jubilé passé, ils se retrouvent face au mur : que faire quand on a l'impression que nos seules et uniques compétences tournent autour de notre discipline sportive ? Le monde de l'entreprise peut paraître effrayant.

PUIS, PLUS RIEN...

La petite mort du sportif, voilà une expression très utilisée parlant d'elle-même. Alors que leur quotidien est dicté par des objectifs de récompenses, avec un emploi du temps millimétré et médiatisé, quand vient l'heure, silence puis plus rien. La pratique du sport de haut niveau est très identitaire. Comment se présenter quand on a passé plusieurs années à



s'introduire comme « sportif de haut niveau » ? Il est du devoir des clubs et des institutions de se saisir de cette problématique et d'accompagner les athlètes sur « l'après ». D'ailleurs, l'arrêt « Expovit » précise que « l'employeur, tenu d'exécuter de bonne foi le contrat de travail, a le devoir d'assurer l'adaptation des salariés à l'évolution de leurs emplois », ce que l'on appelle communément le devoir d'employabilité. Des associations et des entreprises travaillent sur ce sujet, il est possible de se rapprocher de ces structures ayant les compétences requises pour l'accompagnement et ouvrir le champ des possibles. L'erreur fatale est de se dire qu'un cycliste professionnel est voué à vendre des vélos après avoir quitté la compétition ou qu'un ancien sportif se reconvertisse forcément entraîneur. Une personne a des passions et une sensibilité qui dépassent le domaine du

sport qu'elle pratique. Intégrer cette dimension dans son club ne peut être qu'enrichissant et rend la structure attractive auprès des sportifs souhaitant travailler sur la suite de leur carrière. C'est un pari assurément gagnant.

POURQUOI ATTENDRE LE DERNIER MOMENT ?

Et si l'on s'y prenait à temps ? Nous devrions pousser le monde de l'éducation et du sport à coopérer davantage. En toute transparence, jusqu'au niveau BAC (et équivalents), le système est plutôt favorable au double projet sport-études. C'est après que cela se corse.

L'athlète est malheureusement très vite confronté à un choix : Tu veux aller chercher médaille ou titre ? Concentre-toi sur l'entraînement ou tu n'y arriveras jamais. Stop. Ces discours ne sont plus tolérables. Suivre

un double projet n'est pas impossible, même nécessaire. Une blessure irrévocable est malheureusement vite arrivée, sans parler du nombre de jeunes qui, ne progressant pas assez vite, sont laissés sur le bord de la route. Bien sûr, tout est une question d'adaptation.

Les écoles et universités doivent proposer aux sportifs d'étaler leur cursus sur davantage d'années pour permettre aux athlètes de s'entraîner quotidiennement. Notamment pour les sports collectifs où jouer avec tous les emplois du temps des sportifs est complexe. De plus en plus de formations sont également disponibles en e-learning, facilitant l'organisation des déplacements. De leur côté, les structures sportives doivent prendre en compte les contraintes du monde scolaire et s'en accommoder, trouver des compromis. Les accompagner, c'est les protéger. ■

Ce sujet vous intéresse ? Discutons-en !
debrief@sport-ethic.com

SPORT DURABLE,

SPORT RESPONSABLE,

TOUS LES ACTEURS DU SPORT CONCERNÉS !



SPORT ETHIC

LA RSO ENTRE EN JEU ! À VOUS DE JOUER

**CONSEIL - ÉVÉNEMENTIEL - PRESSE
LABEL - PLATEFORME COMMUNAUTAIRE**





CRÉDIT PHOTOS CÉLINE DIAIS - RENNES VILLE ET MÉTROPOLE



LES ETAPS, RELAIS TERRAIN ESSENTIELS

DANS VOS ÉCOLES, AU CŒUR DES QUARTIERS, AUPRÈS DES HABITANTS, LES ETAPS (ÉDUCATEURS TERRITORIAUX DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES) SONT INDISPENSABLES ET DÉVOUÉS À L'APPRENTISSAGE SPORTIF MAIS PAS SEULEMENT.

S'engager, proposer, soutenir sont autant de manières d'accompagner et de donner l'impulsion et l'exemple. La Ville de Rennes, avec ses ETAPS, accompagne le mouvement et invite les clubs et associations à emboîter le pas dans les initiatives sociétales de proximité. La cinquantaine d'éduca-

teurs, hommes et femmes, répartie sur l'ensemble des sites scolaires et sportifs, assure l'animation et l'exercice des activités proposées par la Ville de Rennes. Ils et elles sont aussi de précieux relais au contact de la vie locale, quartier par quartier, qui permettent de garder le lien avec les enfants mais aussi leurs familles, leur

environnement. Titulaires du BAC à minima, ils deviennent ETAPS par l'obtention d'un concours de la Fonction Publique Territoriale, venus de la filière STAPS pour la plupart. Pour l'un des trois responsables de secteur de vie sportive de la Direction des Sports, en charge de l'animation sportive de proximité et des équipements sportifs municipaux, « l'ETAPS est bien plus qu'un coach sportif. Il constitue un trait d'union avec le terrain, avec le quotidien et un relais précieux entre la Ville et ses administrés. Il connaît son « public ». Ses missions se concentrent tant sur la pratique sportive que sur son environnement sociétal. Ses compétences permettent d'entretenir un contact de qualité avec la population rennaise jeune et moins jeune ».

DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ET SPORTIVE PROPOSÉE DANS LES QUARTIERS PRIORITAIRES

Présents en tant que MNS (Maîtres-nageurs sauveteurs) dans les établissements aquatiques de la Ville pour les surveillances des baignades et l'enseignement de la natation, certains ETAPS peuvent également rejoindre les rangs « des éducateurs de terrain ». Grâce à leur polyvalence, ils interviennent au plus près des habitants et dans les établissements scolaires où leur action apporte une réelle technicité dans la mise en œuvre de l'EPS à l'école : « Le fait de pouvoir proposer des initiations, activités ou pratiques en milieu scolaire apporte une vraie plus-value. Nos agents ont vocation à donner l'impulsion pour une programmation d'activité physique toujours plus variée. Le champ d'action est vaste et les interventions réparties équitablement en nombre et en fréquence sur l'ensemble des établissements, plus particulièrement au sein des quartiers prioritaires de Villejean, de Maurepas, du Blossne, de Bréquigny ou encore de Cleunay. »

Hors périodes scolaires, l'activité reste constante avec de nombreuses propositions faites par la Ville pour donner aux habitants l'occasion de bouger. En soirée et pendant les va-

cances scolaires, des offres gratuites pour lever le frein de l'inscription sont ainsi à disposition. Tout est organisé pour permettre à toutes et tous d'accéder au sport : « En cette période d'après-confinement, le sport-santé est un enjeu primordial. »

A l'image de l'École Municipale des Sports, l'apprentissage du vélo pour les adultes et les séances sport santé pour les séniors. Une attention est tout particulièrement portée à la pratique sportive féminine. L'occasion aussi de découvrir des sports moins médiatisés et innovants, en priorisant l'épanouissement physique et le bien-être à la performance.

Le développement de l'activité physique et du sport est un enjeu primordial désormais reconnu, tant pour l'épanouissement que sur le plan sanitaire. La lutte contre la sédentarité et l'obésité, notamment, sont au cœur des préoccupations. Le Sport-Santé s'illustre aussi au travers des pratiques dites « invisibles » : faire du vélo en ville, monter les escaliers, marcher, soit autant d'activités anodines et pourtant si capitales. Là aussi, par le biais de ses structures mais aussi de ses différentes actions, la Ville de Rennes se veut locomotive d'un tracé vers le bien-être.

L'approche de l'activité physique adaptée (APA) pour les personnes en situation de handicap, est aussi au cœur des préoccupations et du métier d'ETAPS : « Les éducateurs doivent être sensibilisés et qualifiés pour acquérir les compétences permettant d'accompagner parfaitement ce public. Nous travaillons avec beaucoup d'implication sur ce sujet, afin de rendre le sport accessible ». L'équipement des Hautes Ourmes, dans le sud de Rennes, a été pensé pour permettre la pratique du sport adapté.

Dernier axe, non des moindres, porté par les ETAPS, les dispositifs prioritaires par les directives gouvernementales « J'apprends à nager » et savoir se déplacer en toute sécurité en milieu urbain, à vélo, en skate, en rollers et sur les nombreuses trottinettes. L'engouement envers les activités sportives ne se dément pas depuis la rentrée, malgré la contrainte de l'obligation du passe sanitaire. ■



ENFIN LE DÉCLIC POUR LE CO PACÉ RINK HOCKEY ?

APRÈS UNE SAISON BLANCHE ET DES MOIS SANS JOUER, LES JOUEURS DU CO PACÉ AVAIENT HÂTE DE RETROUVER LE GYMNASE EMERAUDE, EN OCTOBRE, POUR EN DÉCOUDRE AVEC LEURS ADVERSAIRES DE NATIONALE 2. MALGRÉ LE BON ÉTAT D'ESPRIT AFFICHÉ, LES RÉSULTATS NE SUIVENT PAS AVEC SEULEMENT DEUX VICTOIRES EN CINQ MATCHS. PAS DE QUOI CÉDER À LA PANIQUE POUR LE PRÉSIDENT ET COACH, VINCENT COUVÉ, NI POUR SON CAPITAIN ADRIEN PODEVIN. MÊME S'IL NE FAUDRA PAS TROP TRÂNER EN ROUTE POUR S'ÉVITER LES GALÈRES AU PRINTEMPS.



CRÉDIT PHOTO VALÉRIE HAREL

ADRIEN PODEVIN :
« ON NE VA RIEN LÂCHER ! »

Deux joueurs symbolisent le regain pacéen : Sébastien Furnsterberger, dynamiteur du CO, sur le chemin de la grande forme : « C'est un vrai leader technique dans la construction du jeu comme dans le vestiaire. Il encourage beaucoup et nous fait un bien fou ! L'autre recrue, Andrés Huernos, a lui aussi retrouvé le chemin des filets face à Quintin, tout comme le capitaine Adrien Podevin,

buteur sur un coup franc direct, le premier cette saison. » La réception de Glezé, actuel dernier du classement, début décembre, apparaît ainsi désormais comme le match le plus important de la première partie de saison pour Vincent Couvé : « Il faut faire la passe de trois ! Il y a un nouvel élan et il faut le concrétiser chez nous, en enchaînant une troisième victoire consécutive. » Au complexe sportif Chassebœuf, l'apport du public sera primordial : « Son soutien est très important, nous aide à garder le moral. On ne va rien lâcher ! », conclut Adrien Podevin, plus déterminé que jamais à relever la crosse avec ses coéquipiers ! ■

MÉLANIE DUROT

« Nous sommes dépités... », lâche le capitaine pacéen à la fin du match contre Saint-Sébastien. Malgré une bonne première période et une avance au tableau d'affichage, les Pacéens n'ont pas réussi à enfoncer le clou et à remporter la partie et ce, malgré un niveau de jeu similaire à leurs adversaires du jour. A qui la faute ? Pas aidés avec deux expulsions et un arrêt du match de plus de trente minutes suite à un problème de chronomètre, les hommes de Vincent Couvé ont manqué de réalisme offensif : « Il nous manque un joueur très technique, un buteur, tout simplement ! Adrien (Podevin) marque moins et si lui ne marque pas, derrière, c'est compliqué. Dans le jeu, nous sommes très intéressants mais il faut une victoire pour retrouver la confiance. »

ANDRÈS HUERNOS ET SÉBASTIEN FURNSTERBERGER, DEUX RENFORTS DE QUALITÉ POUR UN NOUVEL ÉLAN

La première de la saison, acquise contre Gazinet-Cestas, semble déjà bien loin après une série de trois matchs perdus mais pour Adrien Podevin, l'équipe va se relever : « Il manque de la grinta et des automatismes entre nous mais c'est de mieux en mieux. J'ai confiance dans le groupe. » Pas simple, en effet, de faire sans Ludovic Liscoët et Guillaume Cochou, deux anciens cadres aujourd'hui partis : « Leurs qualités défensives nous

manquent, ils étaient très costauds », confirme le coach. Les arrivées de l'Argentin Andrés Huernos et de l'ancien international Français Sébastien Furnsterberger doivent offrir un nouvel élan à cette équipe dont les qualités sont indéniables, notamment dans la mentalité. « L'abnégation dont nous faisons preuve à chaque rencontre, c'est très positif. C'est une équipe qui a envie de bien faire et qui travaille beaucoup. » Le constat est le même pour le capitaine du CO Pacé, même si la frustration est bien présente : « Nous n'avons pas le choix, il va falloir bosser. Les scénarios se répètent, il nous faut un déclic. A titre personnel, je ne marque quasiment plus, alors qu'avant, je marquais vraiment beaucoup. Pourtant, je n'ai pas moins d'occasions mais ça ne veut pas... » Entre les poteaux et les arrêts des gardiens adverses, la chance ne sourit pas aux Pacéens qui perdent régulièrement sur des détails. Les motifs d'espoir sont tout de même présents avec notamment, un groupe à fort potentiel. Avec le temps, le CO Pacé doit trouver comment « combiner » pour mettre à terre ses concurrents. Vainqueurs en Coupe de France face à Créhen, premier de N2, puis victorieux contre Quintin pour le dernier match du mois de novembre, les hommes de Vincent Couvé relèvent la tête : « Nous avons eu un déclic en Coupe de France. Être menés, remonter au score et gagner aux pénalités, ça nous a fait beaucoup de bien. »

LA RADIO DE LA RÉGION

ILLE-ET-VILAINE

87.7

rccalaradio.com f t i in

POUR THIBAUT TRICOLE, NOUVEAU PRINCE DE GALLES, OBJECTIF LONDRES !

L'ABNÉGATION, LA DÉTERMINATION MAIS AUSSI LE COURAGE N'EMPÊCHE PAS LE SANG-FROID, DÉCISIF, AUX MOMENTS CLÉS. SEUL JOUEUR FRANÇAIS SEMI-PROFESSIONNEL DE FLÉCHETTES, THIBAUT TRICOLE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI PRÈS DE TAPER DANS LE MILLE, À SAVOIR REJOINDRE LE CIRCUIT PROFESSIONNEL. AU RETOUR DE DEUX OPEN REMPORTÉS AU DANEMARK ET AU PAYS DE GALLES, LE MORBIHANNAIS PRÉPARE UN MOIS DE JANVIER DÉCISIF À BIEN DES ÉGARDS !

Gagner un tournoi au Royaume-Uni, dans le temple des fléchettes, comment analyses-tu ta performance ?

Franchement, gagner chez nos amis anglo-saxons, c'est un kif indescriptible. A chaque compétition là-bas, je me fais chamberer, jamais méchamment, mais à chaque fois... Là, les gars me demandaient : « on joue aux fléchettes, en France ? » Je leur ai prouvé que oui, et qu'on pouvait

aussi gagner. Pour ne rien gâcher, j'ai battu Jim Williams en finale, un Gallois qui, lui, va intégrer le circuit pro dans les prochaines semaines. Il s'agissait d'un Open Silver (argent), qui m'a permis de marquer pas mal de points mais moins qu'au Danemark, un mois plus tôt.

En effet, tu sortais d'un tournoi avec 300 participants remporté à Esbjerg...



Oui, un vrai bon moment là-aussi mais surtout, un tournoi qui m'a rapporté beaucoup de points, car en catégorie Gold (or). J'ai battu Andreas Harrisson en finale, un Suédois et grâce à cette victoire, j'ai pu m'emparer de la deuxième place du circuit amateur. C'est une grosse fierté et une grande satisfaction car j'avais beaucoup travaillé sur la précision et la confiance en moi ces derniers mois. Ces deux victoires compensent le tournoi disputé à Madrid qui offrait une place pour le circuit pro, où j'ai échoué en quarts de finale.

Que te reste-t-il à faire pour accomplir ton ambition, à savoir rejoindre le circuit professionnel ?

Celui-ci est accessible via des « Tour Card » pour deux ans en remportant un tournoi destiné à cela qui se joue chaque année, le Q School. Il aura lieu en janvier à Franckfort, du 9 au 15 janvier avec une grosse densité de matchs. Les neuf premiers intègrent le circuit mais il y a beaucoup de monde. Je l'ai déjà tenté trois fois. Lors de la deuxième expérience, j'avais terminé 11^e, tout proche du Graal. Je sais qu'il ne me manque plus grand-chose pour franchir le cap, j'ai pris confiance en moi. Je sais que j'y arriverai, cette année ou une autre, mais j'y arriverai. A 32 ans, dans les fléchettes, on est encore jeune !

Tu seras également à Londres en début d'année pour les championnats du monde semi-pro. Quel objectif auras-tu ?

D'aller le plus loin possible, bien sûr,

comme d'habitude. Cette fois, j'ai vraiment une carte à jouer. Je serai tête de série. Je sais que la famille veut venir, les copains aussi, ce sera à Londres avec dans la foulée, le Q School en Allemagne. Ce début d'année va être intense mais c'est aussi cela que j'aime et pour quoi je m'entraîne dur.

Autre nouveauté, tu vas disputer des matchs filmés et diffusés sur Youtube et Sky Sports en Angleterre, pour lesquels tu seras payé et sur lesquels des paris sportifs seront possibles. C'est une première pour toi !

Totalement et c'est assez dingue ! Ce sera en décembre, avec près de 20 matchs en 5 jours. Comme je le disais par rapport au tournoi au Pays de Galles, les Français ne sont pas particulièrement considérés Outre-Manche et être invité sur ce type de programme est juste incroyable pour un « Frenchie ». A

moi de faire le job ! Je suis très honoré et fier d'avoir été invité et j'en profite pour remercier tous ceux qui me soutiennent depuis des années, que ce soit mes proches, mes amis et Vincent Noël, de Billard Pool Shop à Rennes. J'ai la sensation que de nombreuses portes sont en train de s'ouvrir et cela me pousse à faire et donner toujours plus. Je prends du plaisir dans le jeu, les victoires appellent les victoires et j'ai confiance en moi. Je sais que le plus dur commence mais j'ai envie de rendre le maximum à tous ceux qui ont cru en moi. Qu'ils en soient sûrs, ce n'est pas maintenant que je vais lâcher quoi que ce soit ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

**Billards, Baby-foot, Fléchettes,
Réparations & Rénovations**
1c rue Jean Lemaistre, Rennes
02 99 54 39 96
www.francepoolshop.com

Remise de 5%* sur présentation de ce bon sur tous articles en magasin (*sauf sur baby-foot et articles hors promotions)



LE NEW JUMP PRÊT À REBONDIR !

OUVERT EN OCTOBRE 2019, LE TRAMPOLINE PARK NEW JUMP, SITUÉ À LA MÉZIÈRE, A CONNU UN DÉPART CANON AVANT LE COVID. COMME L'ENSEMBLE DU SECTEUR LOISIR, L'ÉTABLISSEMENT DIRIGÉ PAR LES FRÈRES MARISSAL A SOUFFERT MAIS PARVIENT AUJOURD'HUI À REBONDIR ET REGARDE DEVANT, AVEC OPTIMISME ET ENTHOUSIASME. HERVÉ MARISSAL RACONTE.



Voilà plus de deux ans désormais mais que vous avez ouvert le New Jump, à La Mézière. Comment vous portez-vous ?

Je suis un optimiste, pragmatique et j'attaque les fêtes de fin d'année avec beaucoup d'envie, de projets et d'idées pour le Parc ! Nous avons réouvert en juin dernier et une bonne partie de nos clients sont toujours au rendez-vous. C'est déjà une bonne chose !

Vous n'auriez sûrement pas imaginé ces deux années au moment d'arriver à Rennes en 2019...

C'est certain. Nous avons le choix entre plusieurs villes qui ne disposaient pas encore de parc de ce type, Rennes, Nice, Annecy, Rouen, Caen ou La Rochelle. Notre choix s'est porté sur Rennes pour sa dynamique, sa population et son environnement. Nous avons trouvé le local et c'était parti ! A l'ouverture, tout s'est bien passé, au-delà des espérances...

« J'AI LA SENSATION DE NE PAS AVOIR ÉTÉ AIDÉ SUFFISAMMENT »

Vous rentrez dans vos frais ? Une telle infrastructure doit représenter un investissement colossal ?

Ce n'est pas un secret, l'installation nous a coûté 800.000 € environ, nous sommes locataires et disposons de 2000 m². Sur les cinq premiers mois d'exploitation, le chiffre d'affaire couvrait nos frais et cela augurait un bel avenir. Nous avons - et avons toujours - une équipe de dix encadrants. Un travail explicatif avait été mené

vis-à-vis des visiteurs pour informer sur la pratique des trampolines, nécessitant échauffement, attention et sécurité. Tout cela se mettait bien en place. Et puis...

L'annonce du gouvernement et le premier confinement. Comment l'apprenez-vous et surtout, comment réagissez-vous ?

Pour l'anecdote, nous sommes un samedi soir et l'un de mes employés vient me voir en me disant « *Hervé, il se passe des trucs, il faut que tu voies ça* » en me tendant son portable. Je lui ai répondu de le ranger, car il n'avait pas à l'avoir sur lui à ce moment-là. Et finalement nous devons vraiment fermer le soir même ! Je ferme, en me disant qu'on réviendrait dans la semaine... mais non. Dans la foulée, je décide de monter à Paris retrouver un peu la famille et le mardi, l'interdiction de déplacement est mise en place. Je suis resté coincé là-bas, je ne pouvais pas rentrer.

Comment avez-vous vécu les confinements ?

Le premier, j'étais comme tout le monde, abasourdi par ce qui se passait dans le monde tout en restant focus sur notre réouverture. Comment faire ? Comment s'organiser ? A la réouverture en juin 2020, c'est un soulagement et aussi un énorme défi, avec trois mois sans rentrées financières mais avec les mêmes frais... La jauge à 50 % a été maintenue dans le loisir, de juin à octobre, les centres de loisirs ne pouvaient pas sortir, soit 50 % de notre capacité d'accueil avec les conséquences que vous déduisez. Le deuxième

confinement, en revanche, a fait encore plus mal, avec huit nouveaux mois fermés. C'était dur, plusieurs fois, nous nous sommes demandé s'il ne valait pas mieux arrêter mais nous repartions, plein d'idées en tête pour les réouvertures.

Vous êtes-vous sentis soutenus au cœur de cette crise ?

Sincèrement, j'ai la sensation de ne pas avoir été accompagné suffisamment. Le loisir est un créneau trop spécifique pour être aidé globalement, chaque cas étant différent. Aujourd'hui, je suis toujours en attente des aides pour lesquelles j'ai fait toutes les démarches en août. J'aurais aimé que notre secteur soit plus considéré, y compris pour les structures ayant moins de deux ans d'existence... Je ne demandais pas gain de cause à chaque fois mais à défaut, des réponses, une écoute... et des prises d'initiatives des autorités locales qui ne sont pas venues.

Aujourd'hui, comment se porte le New Jump ? Quels effets visibles de la nouvelle donne post-Covid ?

Nous avons réouvert avec l'application du Pass Sanitaire pour les plus de 12 ans et 2 mois. Il y a du gel partout, nous nettoyons encore plus qu'avant l'ensemble des espaces et bien entendu, toute l'aire de pratique. On a perdu un peu de monde avec le pass sanitaire mais la fréquentation est très encourageante depuis cet été.

Quelles nouveautés proposez-vous et souhaitez-vous apporter à l'avenir ?

Tout d'abord des cours de « Trampo Gym » et « Trampo Fitness », sur des créneaux dédiés les mercredis de 17h30 à 18h30 et jeudis de 18h30 à 19h30. Ces cours sont encadrés par Redouane Azouar et Thomas Edery, deux internationaux de gymnastique qui interviennent également sur des stages vacances. Ces stages, lancés cet été, ont connu un franc succès et seront de nouveau disponibles pour les vacances de Noël, avec un niveau « Découverte » les lundis et mardis et un niveau « Passion » pour les plus expérimentés avec 3 fois deux heures lundi, mardi et mercredi. Nous souhaitons également collaborer le plus possible avec les athlètes, clubs et associations locales, avec lesquels de nombreux axes de travail sont possibles. Enfin, la partie Team-Building pour les entreprises, avec des parcours, des défis et des stages de cohésion sera également à l'honneur sur 2022, notre Parc permettant des formules aussi variées qu'originales, à la carte pour tous les âges et tous les niveaux sportifs. A vous de sauter le pas ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

ZAC de Cap Malo,
Av. du Phare de la Balue
35520 La Mézière
<https://www.newjumprennes.com/>



Nous, on préfèrera toujours
aider le club sportif du coin
plutôt que donner de l'argent
à un actionnaire très loin.

Commerçants autrement



La Tour d'Auvergne Football Rennes

- La Tour d'Auvergne Football Rennes
- Cercle Paul Bert Rennes
- USPSJ FOOT
- Le Marathon Vert de Rennes
- Moto cross Nathan Locht
- Lucas Letaconnoux BMX Rider
- St Jacques Pétanque
- REC Volley 35



Cercle Paul Bert Football Rennes

DU MARDI 30 NOVEMBRE AU SAMEDI 11 DÉCEMBRE 2021

TICKET
surprise!



+ DE
3 MILLIONS
D'€ CARTE U
À GAGNER

En magasin et sur magasins-u.com
sur présentation de votre Carte U

*Montant total des euros Carte U mis en jeu. Voir conditions en magasin ou sur magasins-u.com. Jeu avec obligation d'achat et sur présentation d'une Carte U valide, ouvert aux personnes physiques majeures résidant en France métropolitaine du mardi 30/11/21 au samedi 11/12/21. Règlement et liste des Magasins U et Carte participants disponibles sur www.magasins-u.com. La participation au jeu peut varier selon le jour et l'heure du règlement complet.

Commerçants autrement

BOX FESTIVE
Sapin de Noël
16,90€

27 PIÈCES
3 SUSHI CREVETTE,
3 SUSHI SAUMON LAQUÉ SÉSAME,
6 CRISTAL SAUMON, 6 CRUNCH SURIMI,
6 MAKI AVOCAT, 3 ROLL SAUMON

SUSHIMARKET



Nicolas et Pauline Cardinal
ainsi que toute l'équipe du
Super U Sarah Bernhardt
vous souhaitent de
Joyeuses Fêtes de fin d'année!



LE REUBEN DÉBARQUE AU CAFÉ DE RENNES

RESTAURANT
& SPORTS BAR



12 PLACE DE LA GARE,
35000 RENNES